

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 9

DE S^t GAÉTAN

7 AOÛT

A S^t JOSEPH CALASANCE

27 AOÛT

LABERGERIE

PARIS

7 AOUT

S. GAËTAN, CONFESSEUR

DOUBLE

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

CAJETANUS, nóbili Thienæa gente Vicéntiæ ortus, statim a matre Deiparæ Vírugini oblátus est. Mira a téneris annis morum innocéntia in eo elúxit, ádeo ut Sanctus ab ómnibus nuncuparetur. Juris utriúsque láuream Patávii adéptus, Romam proféctus est ; ubi, inter prælátos a Júlio secúndo collocátus, et sacerdotio initiátus, tanto divíni amóris æstu succénsus est, ut relicta aula se totum Deo mancipáverit. Nosocomíis próprio ære fundátis, étiam morbo pestilénti laborántibus, suis ipse mánibus inserviébat. Proximórum salúti assídua cura incumbébat, dictus proptérea Venátor animárum.

GAËTAN, né à Vicence de la noble famille de Thienne, fut aussitôt consacré par sa mère à la Vierge Mère de Dieu. Dès ses plus tendres années, l'innocence de ses mœurs brilla d'un tel éclat que tous l'appelaient le Saint. Ayant obtenu à Padoue ses diplômes en l'un et l'autre droit, il partit pour Rome. Jules II l'admit au nombre des prélats et lui conféra le sacerdoce. Mais l'amour divin le consumait d'un tel feu qu'il quitta la cour pour se consacrer exclusivement au service de Dieu. Il fonda des hôpitaux à ses frais et, pendant une épidémie de peste, il soigna les malades de ses mains. Il ne cessa de travailler avec le plus grand zèle au salut du prochain. Aussi l'appelait-on le Chasseur d'âmes.

77. Honéstum, p. [313]

LEÇON V

COLLAPSAM ecclesiasticórum disciplínam

LA discipline ecclésiastique s'étant relâchée, vou-

ad formam apostolicæ vitæ instaurare desiderans, ordinem Clericorum regularium instituit, qui, abdicata rerum omnium terrenarum sollicitudine, nec redditus possiderent nec vitæ subsidia a fidelibus peterent, sed solis eleemosynis sponte oblatis viverent. Itaque, approbante Clément septimo, ad aram maximam basilicæ Vaticanæ una cum Joanne Petro Carafa, episcopo Theatino, qui postea Paulus quartus Pontifex maximus fuit, et aliis duobus eximie pietatis viris, vota sollemnia emisit. In Urbis direptione a militibus crudelissime vexatus ut pecuniam proderet, quam dudum in cælestes thesauros manus pauperum deportaverant, verbera, tormenta et carceres invicta patientia sustinuit. In suscepto vitæ instituto constantissime perseveravit, soli divinæ providentiæ inhærens, quam sibi numquam defuisse aliquando miracula comprobaverunt.

lant la ramener à la forme de vie apostolique, il fonda l'ordre des Clercs réguliers qui, renonçant à tout souci des choses de la terre, ne posséderaient aucun revenu, ne demanderaient pas aux fidèles d'assurer leur existence, mais vivraient uniquement d'aumônes spontanément offertes. Ayant donc obtenu l'approbation de Clément VII, il prononça ses vœux solennels au maître-autel de la basilique Vaticane, avec Jean-Pierre Caraffa, évêque de Chieti (Théate), qui devint plus tard le pape Paul IV, et deux autres hommes d'une éminente piété. Lors du sac de Rome, des soldats le molestèrent, pour lui extorquer un argent que, depuis longtemps, la main des pauvres avait fait passer dans les célestes trésors ; il supporta avec une patience invincible les coups, les tortures et la prison. Il resta constamment fidèle au genre de vie qu'il avait adopté, se confiant à la divine Providence qui ne lui fit jamais défaut. Divers miracles en donnèrent la preuve.

LEÇON VI

DIVINI cultus stúdi-
um, nitórem domus Dei,
sacrórum rítuum obser-
vántiam et sanctíssimæ
Eucharístiæ frequentió-
rem usum máxime pro-
móvit. Hæresum mons-
tra et látebras non semel
detéxit ac profligávit.
Oratiónem ad octo pas-
sim horas júgibus lácri-
mis protrahébat : sæpe
in éxtasim raptus ac pro-
phetiæ dono illústris. Ro-
mæ, nocte Natalítia, ad
præsépe Dómini infán-
tem Jesum accipere mé-
ruit a Deípara in ulnas
suas. Corpus íntegras
noctes intérdum verbe-
ratióibus affligébat ; nec
umquam addúci pótuit
ut vitæ asperitatem emol-
liret, testátus in cínere
et cilício velle se mori.
Dénique, ex ánimi dolore
concépto morbo quod of-
féndi plebis seditiône
Deum vidéret, cælésti vi-
sióne recreátus, Neápoli
migrávit in cælum ; ibí-
que corpus ejus in ecclésia
sancti Pauli magna reli-
gióne cólitur. Quem, mul-
tis miráculis in vita et
post mortem gloriósum,
Clemens décimus, Pón-

IL s'occupa activement de
promouvoir le zèle du
service divin, la bonne tenue
de la maison de Dieu, l'ob-
servance des rites sacrés et
l'usage plus fréquent de la
très sainte Eucharistie. Bien
des fois il dénonça et con-
fondit les énormités et les
subterfuges des hérésies. Il
lui arrivait de prolonger huit
heures de suite son oraison,
qu'il accompagnait de lar-
mes. Il fut souvent ravi en
extase. Il était célèbre par
son don de prophétie. A
Rome, une nuit de Noël,
étant auprès de la crèche du
Seigneur, il mérita de rece-
voir entre ses bras l'enfant
Jésus, des mains de la Mère
de Dieu. Parfois il accablait
son corps en le flagellant
pendant des nuits entières.
Personne ne put jamais l'a-
mener à adoucir l'austérité
de sa vie. Il déclarait qu'il
voulait mourir sur la cendre
et revêtu d'un cilice. Enfin
il tomba malade de la dou-
leur qu'il avait éprouvée en
voyant les offenses faites à
Dieu, au cours d'une sédi-
tion populaire ; réconforté
par une vision céleste, il
passa de la terre au ciel, à
Naples. Son corps y est

tifex máximus, Sanctórum número adscripsit.

77. Iste homo, p. [315]

l'objet d'une grande vénération, dans l'église Saint-Paul. Glorifié par de nombreux miracles pendant sa vie et après sa mort, il fut inscrit au nombre des saints par le Souverain Pontife Clément X.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CAJETANUS, nóbili Thienæa gente Vicéntiæ ortus, statim a matre Deiparæ Vírini oblátus est. Patávii juris utriúsque láuream adéptus, Romam proféctus est, ubi inter prælátos a Júlio secúndo collocátus et sacerdotio initiátus est. Nosocomíis próprio ære fundátis, étiam morbo pestilénti laborántibus suis ipse má-nibus inserviébat. Proximórum salúti assidue incumbébat, dictus prop-terea Venátor animárum. Collápsam ecclesiasticórum disciplinam ad formam apostolicæ vitæ instauráre desíderans, ordinem Clericórum regulárium instituit qui, abdicáta rerum ómnium terrenárum cura, nec réditus pos-

GAËTAN, né à Vicence de la noble famille de Thienne, fut aussitôt consacré par sa mère à la Vierge Mère de Dieu. Ayant obtenu à Padoue les diplômes en l'un et l'autre droit, il partit pour Rome, où Jules II l'admit au nombre des prélats et lui conféra le sacerdoce. Il fonda des hôpitaux à ses frais et, pendant une épidémie de peste, il soigna les malades de ses mains. Il ne cessa de travailler avec le plus grand zèle au salut du prochain ; aussi l'appelait-on le Chasseur d'âmes. Désireux de ramener à la forme de vie apostolique la discipline ecclésiastique qui s'était relâchée, il institua l'Ordre des Clers réguliers qui, renonçant à tout souci des choses de la terre,

sidèrent nec vitæ subsidia a fidelibus peterent, sed solis eleemosynis oblatis viverent. Itaque, approbante Clément septimo, ad aram maximam basilicæ Vaticanæ una cum Joanne Petro Carafa, episcopo Theatino, qui postea Paulus quartus Pontifex maximus fuit, et aliis duobus eximie pietatis viris, vota solennia emisit. Divini cultus studium, nitorem domus Dei, sacrorum rituum observantiam et sanctissimæ Eucharistiæ frequentiorum usum maxime promovit. Plenus meritis, Neâpoli migravit in cælum, ibique corpus ejus in ecclesia sancti Pauli magna religione colitur.

ne posséderaient aucun revenu, ne demanderaient pas aux fidèles d'assurer leur existence, mais vivraient uniquement d'aumônes spontanément offertes. Ayant donc obtenu l'approbation de Clément VII, il prononça ses vœux solennels au maître-autel de la basilique Vaticane, avec Jean-Pierre Caraffa, évêque de Chieti (Théate) qui devint plus tard le pape Paul IV, et deux autres personnages d'une éminente piété. Il s'occupa activement de promouvoir le zèle du service divin, la bonne tenue de la maison de Dieu, l'observance des rites sacrés et l'usage plus fréquent de la très sainte Eucharistie. Plein de mérites, il monta au ciel à Naples, où son corps est l'objet d'une grande vénération, dans l'Eglise Saint-Paul.

AU III^e NOCTURNE

Si l'on n'a pas à dire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, de la VII^e Leçon on tire la VIII^e Leçon en commençant au signe ¶, et la VIII^e Leçon devient la IX^e.

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 6, 24-33

IN illo tēmpore : Dixit
Jesús discíplis suis :
Nemo potest duóbus dó-
minis servíre. Et reliqua.

Homilía
sancti Augustíni
Epíscopi

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Per-
sonne ne peut servir deux
maîtres. Et le reste.

Homélie
de saint Augustin
Évêque

L. 2 du Sermon sur la montagne, Ch. 14

NEMO potest duóbus
dóminis servíre. Ad
hanc ipsam intentiónem
referéndum est quod con-
sequénter expónit, di-
cens : Aut enim unum
ódio habébit, et álte-
rum díliget ; aut álterum
patiétur, et álterum con-
témnet. Quæ verba dili-
génter consideránda sunt:
nam, qui sint duo dómi-
ni, deinceps osténdit,
cum dicit : Non potéstis
Deo servíre, et mammónæ.
Mammóna apud He-
bræos divítiae appellári
dicúntur. Cóngruit et Pú-
nicum nomen : nam lu-
crum Púnice mammon
dícitur. ¶ Sed qui servit
mammónæ, illi útique
servit, qui rebus istis

PERSONNE ne peut servir
deux maîtres. A cette
intention ¹ il faut rapporter
ce que Jésus expose immé-
diatement après en disant :
*Ou bien il haïra l'un et aimera
l'autre ; ou bien il supportera
l'un et méprisera l'autre.* Ces
paroles doivent être médi-
tées avec soin ; car Jésus
montre ensuite quels sont
ces deux maîtres, quand il
dit : *Vous ne pouvez servir
Dieu et Mammon.* Mammon,
chez les Hébreux, signifiait
les richesses. En Punique ²,
ce mot a le même sens, puis-
qu'en Punique, le gain se
dit mammon.

¶ Mais celui qui sert
Mammon sert du même
coup celui à qui sa perversité
a valu d'être préposé aux

1. Dans les passages précédents, S. Augustin a parlé de la bonne et de la mauvaise intention, en commentant la parole évangélique : « Si ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux. »

2. Langue carthaginoise, de même famille que l'hébreu, et parlée encore dans le peuple, au temps de S. Augustin.

terrénis mérito suæ per-
versitátis præpósitus, ma-
gistrátus hujus sæculi a
Dómino díctur. Aut
enim unum ódio habé-
bit homo, et álterum dí-
liget, id est, Deum ; aut
álterum patiétur, et ál-
terum contémnet. Patiétur
enim durum et per-
niciósum dóminum, quis-
quis servit mammónæ ;
sua enim cupiditáte im-
plicátus, súbditur diábo-
lo, et non eum díligit.
Quis enim est qui díligat
diábolum ? sed tamen pá-
titur.

R. Iste est, qui ante
Deum magnas virtútes
operátus est, et de omni
corde suo laudávit Dó-
minum : * Ipse intercéd-
dat pro peccátis óm-
nium populórum. Ÿ. Ecce
homo sine queréla, verus
Dei cultor, ábstinens se
ab omni ópere malo, et
pérmanens in innocéntia
sua. Ipse.

choses de la terre, et que le
Seigneur nomme le prince
de ce siècle. En conséquence,
l'homme haïra l'un et aimera
l'autre, c'est-à-dire Dieu ;
ou bien il supportera l'un et
méprisera l'autre. Car qui-
conque s'attache à l'argent
supporte le joug d'un maître
dur et méchant ; enlacé en
effet par les liens de sa cupi-
dité, il est soumis au démon,
et sans l'aimer. Car qui
aimerait le démon ? Mais,
il le supporte.

R. Voici celui qui, devant
Dieu, a pratiqué de grandes
vertus et, de tout son cœur,
a loué le Seigneur : * A lui
d'intercéder pour les péchés
de tous les peuples. Ÿ. Voici
l'homme sans reproche, ado-
rateur de Dieu en vérité,
s'abstenant de toute œuvre
mauvaise, et constant dans
son innocence. A lui.

LEÇON VIII

IDEO, inquit, dico vobis,
non habére sollicitú-
dinem ánimæ vestræ quid
edátis, neque córpori ves-
tro quid induátis ; ne
forte, quamvis jam su-
pérflua non quærántur,

C'EST pourquoi, poursuit-il,
*je vous dis de ne pas vous
inquiéter, pour votre vie, de
ce que vous mangerez, ni, pour
votre corps, de quoi vous serez
vêtus.* Il y a lieu de craindre,
en effet, même quand nous

propter ipsa necessária cor duplicétur, et ad ipsa conquirénda, nostra detorqueátur inténtio, cum áliquid quasi misericórditer operámur : id est, ut cum consúlere alicui vidéri vólumus, nostrum emoluméntum ibi pótius quam illíus utilitátem attendámus ; et ideo nobis non videámur peccáre, quia non supérflua, sed necessária sunt, quæ cónsequi vólumus.

R. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : * Et vos símiles homínibus expectántibus dóminum suum, quando revertátur a nuptiis. V. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et. Glória Patri. Et.

ne prétendons pas au superflu, que notre cœur ne se trompe lui-même en recherchant le nécessaire et que, dans cette poursuite, notre intention devienne moins droite. C'est ainsi, par exemple, que, lorsque nous accomplissons telle ou telle œuvre que nous croyons charitable, il arrive que nous considérons notre avantage personnel plus que l'intérêt du prochain ; et il s'ensuit que nous nous croyons irréprochables, parce que l'objet de nos désirs est, non le superflu, mais le nécessaire.

R. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient en vos mains : * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. V. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

Pour S. Donat, Évêque et Martyr :

LEÇON IX

DONATUS, paréntibus propter Jesu Christi fidem interféctis, Arrétium in Etrúriam cum Hilaríno mónacho ex fuga se cóntulit : cujus étiam

DONAT, après que ses parents eurent été mis à mort pour la foi de Jésus-Christ, s'enfuit avec le moine Hilarin et se réfugia à Arezzo en Toscane, dont il fut

urbis episcopus creatus est. Ubi, cum a Quadratio præfecto in Juliáni persecutióne uterque idóla venerári juberetur, negántibus illis se tam nefárium scelus commissúros, Hilarínus in óculis Quadratiáni támdiú fústibus cæsus est, dum efflaret ánimam; Donátus, vehementer et ipse cruciátus, gládio percússus est. Quorum córpora a Christiánis prope eam urbem honorífice sepúlta sunt.

ensuite créé évêque. Lors de la persécution de Julien, tous deux furent sommés par le préfet Quadratien d'adorer les idoles. Comme ils se refusaient à commettre un crime aussi abominable, Hilarin fut frappé de coups de bâton, sous les yeux de Quadratien, jusqu'à ce qu'il rendît l'âme. Donat fut lui-même cruellement supplicié et achevé par le glaive. Leurs corps furent inhumés honorablement par les chrétiens, près de la ville.

A LAUDES

Ÿ. Justum dedúxit.

Ad Bened. Ant. Nolíte solliciti esse * dicétes : Quid manducábimus aut quid bibémus? Scit enim Pater vester, quid vobis necesse sit.

A Bénéd. Ant. Ne soyez pas inquiets, disant : Que mangerons-nous et que boirons-nous? car votre Père sait ce qui vous est nécessaire.

Oraison

DEUS, qui beáto Cajetáno Confessóri tuo apostólicam vivéndi formam imitári tribuísti : da nobis, ejus intercessiône et exémplo, in te semper confídere, et sola cæléstia desideráre. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez donné au bienheureux Gaétan, votre Confesseur, la grâce d'imiter la forme de vie des Apôtres, donnez-nous, par son intercession et son exemple, d'avoir toujours confiance en vous et de ne désirer que les biens du ciel. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de S. Donat, Évêque et Martyr :

Ant. Qui odít. ŷ. Justus.

Oraison

DEUS, tuórum glória
sacerdótum : præsta,
quæsumus : ut sancti
Mártyris tui et Epíscopi
Donáti, cujus festa géri-
mus, sentiámus auxílium.
Per Dóminum.

O DIEU, gloire de vos
prêtres, faites, nous
vous le demandons, que
célébrant la fête de votre
saint Martyr et Évêque Do-
nat, nous ressentions l'effet
de son secours. Par.

AUX II^{es} VÊPRES

ŷ. Justum dedúxit.

Ad Magnif. Ant. Quæ-
rite primum * regnum
Dei et justítiam ejus, et
hæc ómnia adjiciéntur
vobis.

A Magnif. Ant. Cherchez
d'abord le royaume de Dieu
et sa justice, et tout le reste
vous sera donné par sur-
croît.

Et l'on fait Mémoire du suivant.

8 AOUT

SAINTS CYRIAQUE, LARGE ET SMARAGDE MARTYRS

SEMI-DOUBLE

Ant. Istórum est enim
regnum cœlórum qui
contempsérunt vita mun-
di, et pervenérunt ad
præmia regni, et lavérunt
stolas suas in ságuine
Agni.

Ant. C'est bien à ceux-ci
qu'appartient le royaume
des cieux, à ceux qui, ayant
méprisé la vie du monde,
sont parvenus aux récom-
penses du royaume et ont
lavé leurs robes dans le
sang de l'Agneau.

Ÿ. Lætámini in Dómino et exsultáte, justi. R. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ÿ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. R. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

DEUS, qui nos ánnua sanctórum mátyrum tuórum Cyriáci, Largi et Smarágdi solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, quorum natalítia cólimus, virtútem quoque passiónis imitémur. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle de vos saints Martyrs Cyriaque, Large et Smaragde, accordez-nous avec bonté que, célébrant leur naissance céleste, nous imitions leur courage dans la souffrance. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

¶ Pour cette Fête simplifiée, la Leçon IV sert de Leçon IX.

LEÇON IV

CYRIACUS diáconus, cum Sisínio, Largo et Smarágdo diútius inclúsus in cárcere, multa édedit mirácula, in quibus Arthémiam Diocletiáni fíliam précibus a dæmone liberávit ; missusque ad Sáporem Persárum regem, Jobíam étiam ejus fíliam a nefário spíritu erípuit. Rege vero ejus patre cum quadringéntis ac trigínta áliis baptizátis, Romam rédiit ; ubi, Maximiáni imperatóris

CYRIAQUE, diacre, longtemps enfermé en prison avec Sisinius, Large et Smaragde, fit beaucoup de miracles ; c'est ainsi que, par ses prières, il délivra du démon, Arthémia, fille de Dioclétien. Envoyé à Sapor roi des Perses, il délivra également sa fille Jobia d'un esprit mauvais, et après avoir baptisé le roi, père de Jobia, et quatre cents autres catéchumènes, il revint à Rome. Là, il fut arrêté sur l'ordre de l'empereur Maximien,

jussu comprehensus, caténis vinctus ante rhedam suam tráhitur ; et post dies quátuor e cárcere edúctus, pice liquáta perfúsus et in catásta exténsus, demum cum Largo et Smarágdo aliisque viginti secúri percússus est via Salária, ad hortos Sallustiános. Quorum córpora in eádem via décimo séptimo Kaléndas Aprílis sepúlta a Joánnē presbytero, póstea sexto Ídus Augústi a Marcéllō Pontífice et Lucína nóbili fémina líneis velis involúta et pretiósissimū unguéntis condíta, in ipsíus Lucínæ prædium via Ostiénsi, séptimo ab Urbe lápide, transláta sunt.

87. Sancti tui, p. [173]

LEÇON V

Sermo
sancti Joánnis
Chrysóstomi

Sermon
de saint Jean
Chrysostome

1^{er} Sermon I sur les Martyrs, section 3

NEMO est qui nésciat, Mártýrum glórias ad hoc divíno consílio a Dei pópulis frequentári, ut et illis débitus honor dicétur, et nobis virtútis exéempla, favénte Christo, monstréntur ; ut, dum

chargé de chaînes et traîné devant son char. Quatre jours après, il fut tiré de sa prison, arrosé de poix fondue et torturé sur un lit de fer. Enfin sa tête tomba sous la hache, avec celles de Large, de Smaragde et de vingt autres, sur la voie Salaria, près des jardins de Salluste. Leurs corps furent inhumés sur place par le prêtre Jean, le seize Mars. Plus tard, le huit Août, le Pape Marcel et une noble dame, Lucine, après les avoir embaumés de parfums précieux, les enveloppèrent de voiles de lin et les transférèrent dans le domaine de Lucine, sur la route d'Ostie, à sept milles de Rome.

CHACUN sait que, si Dieu inspire aux peuples de célébrer les solennités des Martyrs, c'est pour ces deux fins : que l'on proclame l'honneur qui leur est dû, et qu'on nous montre, par la grâce du Christ, les

hæc ita celebrári pers-
pícimus, cognoscámus
quanta eos glória máneat
in cælis, quorum natalí-
tia táliter celebrántur in
terris ; quo possímus,
étiam ipsi, tálibus provo-
cári exémplis, virtúte pa-
ri, devotióne consímili
ac fide ; ut, Christo præ-
tante, dimicáre et víncere
hostem possímus, ut, par-
ta victória, cum iisdem
Sanctis in regnis cælés-
tibus triumphémus.

77. Vérbera, p. [174]

exemples de leur courage.
Ainsi, voyant leurs fêtes
célébrées sur terre de cette
manière, nous connaissons
quelle gloire est réservée au
ciel à ceux dont la naissance
est ainsi honorée ici-bas.
D'où, stimulés par de sem-
blables exemples, nous
pourrons nous montrer leurs
égaux dans la vertu, modelés
sur eux par la dévotion et
la foi, afin que, par la grâce
du Christ, nous puissions
combattre et vaincre l'enne-
mi, puis, la victoire rem-
portée, triompher avec ces
mêmes Saints, dans le céleste
royaume.

LEÇON VI

QUIS est enim, qui, eó-
rum volens mérito
copulári, nisi prius cons-
tántiam eórum téneat,
sectétur fidem, imitétur
virtútem passiónis ; eó-
rum glóriam páribus vi-
tæ lineaméntis aut invé-
niat aut exquírat ? Qui,
etsi martyrio par esse
non possit ; tamen mú-
neris tanti dignitáte se
quisque bonis áctibus di-
gnum præbeat. Adest

QUEL est celui qui pré-
tendrait leur être asso-
cié dans le mérite, sans
avoir auparavant pratiqué
leur constance, suivi leur
foi et imité leur force dans
les souffrances, sans avoir
cherché ou trouvé le moyen
de reproduire, par sa vie,
les traits de leur gloire ? Si
chacun ne peut les égaler
par le myratre, que cepen-
dant, par ses bonnes œuvres,
il se rende digne d'un si
grand honneur. Car il est
toujours là, le Dieu très

enim clementissimus Deus, qui desiderantibus suis aut martyrium præbeat, aut, sine martyrio, cum Sanctis præmia divina retribuat.

clément, pour accorder, à ceux qui ont soif de lui, ou la gloire du martyr ou, sans le martyr, les récompenses divines avec les Saints.

17. Tamquam aurum, p. [175]

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Marcum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Marc

Chapitre 16, 15-18

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis : Euntes in mundum universum prædicæ Evangelium omni creaturæ. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Allez dans le monde entier ; prêchez l'Évangile à toute créature. Et le reste.

Homilia sancti
Gregorii Papæ

Homélie de saint
Grégoire Pape

Hom. 29 sur les Ev. après le commencement

POTEST omnis creaturæ nómine omnis natio Géntium designári. Ante enim dictum fúerat : In viam Géntium ne abiéritis ; nunc autem dicitur : Prædicæ omni creaturæ : ut scilicet prius a Judæa Apostolorum re-

CETTE expression, toute créature, peut être appliquée aux diverses nations de la Gentilité. Autrefois, en effet, il avait été dit : *Ne vous en allez pas sur les chemins des Gentils*¹ ; mais maintenant il est dit : *Prêchez à toute créature*. C'est assurément

1. Matth. 10, 5.

púlſa prædicatio tunc nobis in adiutorium fieret, cum hanc illa ad damnationis suæ testimonium superba repulſſet. Sed cum discipulos ad prædicandum Veritas mittit, quid aliud in mundo facit, nisi grana seminis spargit? Et pauca grana mittit in semine, ut multarum messium fruges recipiat ex nostra fide.

R⁷. Propter testamentum Domini et leges paternas, Sancti Dei perſtiterunt in amore fraternitatis : * Quia unus fuit semper spiritus in eis, et una fides. ̃. Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum ! Quia.

pour que la prédication des Apôtres, rejetée d'abord par la Judée, vint nous apporter les secours que, dans son orgueil et en témoignage de sa damnation, celle-ci avait repoussés. Mais, quand la Vérité envoie ses disciples prêcher par le monde, fait-elle autre chose que répandre les grains de la semence ? Elle ne sème qu'un petit nombre de grains, pour recueillir, par notre foi, d'abondantes moissons.

R⁷. A cause de l'alliance du Seigneur et des lois de leurs pères, les Saints de Dieu ont persévéré dans l'amour fraternel : * Parce qu'entre eux, il y eut toujours un seul esprit et une seule foi. ̃. Voyez combien il est doux, combien agréable, pour des frères, d'habiter ensemble ! Parce que.

LEÇON VIII

NEQUE etenim in universo mundo tanta fidelium messis exsurgere, si de manu Domini super rationalem terram illa electa grana prædicantium non venissent. Sequitur : Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit ; qui vero non crediderit, condemnabi-

UNE si grande moisson de fidèles ne lèverait pas dans le monde, en effet, si la main de Dieu ne répandait pas, sur cette terre douée de raison, les grains choisis des prédicateurs. On lit ensuite : *Celui qui croira et aura été baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.* Chacun peut-être

tur. Fortásse unusquís-que apud semetípsum dicat : Ego jam crédidi, salvus ero. Verum dicit, si fidem opéribus tenet. Vera étenim fides est, quæ in hoc, quod verbis dicit, móribus non contradícit. Hinc est enim quod de quibúsdam falsis fidélibus Paulus dicit : Qui confiténtur se nosse Deum, factis autem negant.

℞. Sancti mei, qui in carne pósito, certámen habuístis : * Mercédem labóris ego reddam vobis. √. Veníte, benedícti Patris mei, percípíte regnum. Mercédem. Glória Patri. Mercédem.

Si ce jour est un Samedi, Leçon IX de l'Homélie de la Vigile anticipée de S. Laurent. On en fait Mémoire à Laudes, comme il est marqué au jour suivant, p. 29 ; autrement :

LEÇON IX

SIGNA autem eos qui creditúri sunt, hæc sequéntur : In nómine meo dæmónia ejícient, linguis loquéntur novis, serpéntes tollent : et si mortíferum quid bíberint, non eis nocébit :

se dit à soi-même : « J'ai cru, donc je serai sauvé. » Il dit vrai, si sa foi se manifeste par les œuvres. La véritable foi, en effet, est celle qui ne contredit pas ses affirmations par ses mœurs. De là vient donc que Paul a dit de certains faux fidèles : *Ils protestent de leur foi en Dieu, mais le renient dans leurs actes* ¹.

℞. Vous, mes Saints qui, vivant dans la chair, avez combattu, * Je vous donnerai la récompense de votre peine. √. Venez, les bénis de mon Père. Je vous. Gloire au Père. Je vous.

VOICI les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. En mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles ; ils prendront les serpents et, s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point ;

1. Tite 1, 16.

super ægros manus imponent, et bene habebunt. Numquidnam, fratres mei, quia ista signa non facitis, minime creditis? Sed hæc necessaria in exordio Ecclesiæ fuerunt. Ut enim ad fidem cresceret multitudo credentium, miraculis fuerat nutrienda : quia et nos, cum arbusta plantamus, tamdiu eis aquam infundimus, quousque ea in terra jam coaluisse videamus : et si semel radicem fixerint, irrigatio cessabit. Hinc est enim quod Paulus dicit : *Linguae in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus.*

ils imposeront les mains sur les malades et ceux-ci seront guéris. Est-ce que, mes frères, vous ne croyez plus, parce que vous n'opérez pas ces signes ? Mais c'est au début de l'Eglise qu'ils étaient nécessaires. En effet, pour que le nombre des croyants s'accrût, il était indispensable d'alimenter leur foi par des miracles. Nous-mêmes, quand nous plantons de jeunes arbres, nous les arrosions jusqu'à ce que nous voyions qu'ils ont pris en terre. Dès qu'ils seront bien enracinés, l'arrosage cessera. De là, les paroles de Paul : Le don des langues est un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles ¹.

Vêpres du suivant.

9 AOUT

S. JEAN-MARIE VIANNEY, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

ÿ. Amávit. Ant. Similábo.

Oraison

OMNIPOTENS et misericors Deus, qui sanctum Joánnem Mariám pastoráli stúdio et jugi oratiónis ac pœni-

DIEU tout puissant et miséricordieux, qui avez rendu saint Jean-Marie admirable par son zèle pastoral et son ardeur constante pour

1. I Cor. 14, 22.

téntiæ ardóre miráblem effecísti : da, quæsumus ; ut, ejus exémplo et intercessióne, ánimas fratrum lucrári Christo, et cum eis ætérnam glóriam conséqui valeámus. Per eúndem.

la prière et la pénitence ; accordez-nous, s'il vous plaît, qu'à son exemple et par son intercession, nous puissions gagner au Christ les âmes de nos frères, et parvenir avec eux à la gloire éternelle. Par le même Jésus-Christ.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les Ss. Cyriaque, Large et Smaragde, Mm. :

Ant. Gaudent in cælis ánimæ Sanctórum, qui Christi vestigia sunt secúti : et quia pro ejus amóre sánguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exsúltant sine fine.

ŷ. Exsultábunt sancti in glória. ʁ. Lætábúntur in cubílibus suis.

Ant. Elles se réjouissent dans les cieux, les âmes des Saints qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, ils exultent sans fin avec le Christ.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʁ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mátyrum tuórum Cyríaci, Largi et Smarágdi solemnitáte lætíficas : concède propítius ; ut, quorum natalítia cólimus, virtútem quoque passiónis imitémur. (Per Dóminum.)

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle de vos saints Martyrs, Cyriaque, Large et Smaragde, accordez-nous avec bonté que, célébrant leur naissance céleste, nous imitions leur courage dans la souffrance. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite Mémoire de S. Romain, Mart. 1 :

Ant. Iste Sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

Ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine.
 R. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ant. Voici un Saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et n'a pas redouté les menaces des impies, car il était établi sur la pierre solide.

Ÿ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. R. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, intercedente beáto Románo Mártire tuo, et a cunctis adversitatibus liberémur in corpore, et a pravis cogitationibus mundémur in mente. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, par l'intercession du bienheureux Romain votre Martyr, que nous soyons délivrés en notre corps de toute adversité, et purifiés en notre âme de toute mauvaise pensée. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES María Vianney, in pago Dardilly, diocesis Lugdunensis, piis ruricolis ortus, ab infántia plura dedit sanctitátis indicia. Cum octénis oves custodíret, modo pué-

JEAN-MARIE Vianney, né de pieux cultivateurs au bourg de Dardilly, dans le diocèse de Lyon, donna, dès son enfance, de nombreuses marques de sainteté. A l'âge de huit ans, tout en

1. S. Romain fut le bourreau de S. Laurent, qui le convertit (cf. 5^e Ant. des Matines de S. Laurent, p. 39).

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement quoique certaines restrictions s'appliquent. Les détails sont indiqués à la dernière page.

rulos, ad imaginem Dei-
paræ genuflexos, Rosá-
rium verbo et exémplo
edocére, modo soróri vel
álteri commisso grege,
secretiorem lucum pé-
tere solébat, quo expe-
dítior, ante simulácrum
Víriginis, oratióni vacáret.
Páuperum amantíssimus,
eos turmátim in patris
domum dedúcere et om-
nímodo adjuvare in deli-
ciis habébat. Litteris im-
buéndus, párocho vici
Ecúilly tráditus est ; sed
ut erat tardióris ingé-
nii, in stúdiis fere insu-
perábiles expértus est dif-
ficultátes. Jejúnio et ora-
tióne divínam opem im-
plorávit, et facilitátem
discéandi rogáturus, tú-
mulum sancti Francísci
Regis, stipem quæritans,
adivit. Theologíæ cur-
riculo operóse confécto,
satis idóneus invéntus
est, qui sacris initiarétur.

R. Honéstum, p. [313]

gardant les brebis, il appre-
nait à de petits enfants,
par sa parole et son
exemple, à se mettre à
genoux devant une image
de la Mère de Dieu et à
réciter le Rosaire ; ou bien,
confiant son troupeau à sa
sœur ou à quelque au-
tre, il aimait gagner un
bois solitaire, où il se livrait
plus facilement à l'oraison,
devant une statue de la
Vierge. Il aimait beaucoup
les pauvres et son plus grand
bonheur était de les amener
en troupe à la maison pater-
nelle et de les secourir
de son mieux. Pour ses
études littéraires, il fut
confié au curé du bourg
d'Ecúilly ; mais il était lent
d'esprit et trouvait dans
son travail des difficultés
presque insurmontables. Il
implora le secours divin et
se rendit, en mendiant, au
tombeau de saint François
Régis, pour solliciter de
lui la facilité d'appren-
dre. Après avoir suivi avec
difficulté le cours de théo-
logie, il fut reconnu suffi-
samment apte à recevoir
les Ordres sacrés.

LEÇON V

IN pago Ecully, præeunte párocho, cujus vicárius renuntiátus fúerat, potiôres pastorális perfectiónis gradus totis víribus attingere conténdit. Elápsó triénnio, in vículum Ars, qui non ita multo post diœcési Bellicénsi adscriptus est, quasi Angelus de cælo fuit missus et omnino squaléntis ac desértæ suæ parœciæ faciém florentíssime renovávit. In consciéntiis judicándis ac moderándis ad plúrimas horas quotidie assíduus, frequéntem Eucharístiæ usum invéxit, pias sodalitates instaurávit : mirum autem in modum téneram in Immaculatam Vírginem ánimis pietátem indidit. Ratus vero pastóris esse, flagítia concréditæ plebis expiáre, nec oratióibus, nec vigíliis, maceratióibus et continúis jejúniis parcébat. Tantam viri Dei virtútem cum Satan ferre non posset, eum vexatióibus primum, dein apérto certámine adórtus est ; sed atrocíssimas af-

AU bourg d'Ecully, sous la conduite du curé dont il avait été nommé vicaire, il tendit de tous ses efforts à atteindre le plus haut degré de la perfection pastorale. Au bout de trois ans, il fut nommé au village d'Ars qui, peu de temps après, fut rattaché au diocèse de Belley. Il y parut comme un ange du ciel, et il transforma avec le plus grand succès l'aspect de cette paroisse tout à fait aride et déserte. Il passait tous les jours plusieurs heures à confesser et à diriger les consciences ; il suscita l'usage de la communion fréquente et fonda des confréries pieuses. Il s'appliqua d'une manière admirable à faire naître dans les cœurs une tendre piété pour la Vierge Immaculée. Convaincu que le devoir du pasteur était d'expié les fautes du peuple qui lui avait été confié, il multipliait à cet effet les prières, les veilles, les macérations et les jeûnes continuels. Satan ne pouvait supporter la grande vertu de l'homme de Dieu ; il le persécuta d'abord de diverses manières.

flictiões patiēter tolerabat Joāñnes Mariá.

IV. Amávit eum, p. [314]

res, puis le combattit ouvertement, mais Jean-Marie supportait avec patience les tourments les plus cruels.

LEÇON VI

INVITABATUR sæpius a curiõnibus vicinís ut, Missionariõrum more, animárum salutí, qua concionádo, qua confessiões excipiēdo consúleret et singulis præsto semper erat. Stúdio glóriæ Dei incensus, effécit, ut pia Missiõnum exercítia in ámplius centum parœciis, constitúto perpétuo censu, institueréntur. Inter hæc, Deo servum suum miraculis et charismátibus illustránte, orta est célebris illa peregrinátio, qua, per vicénium centum fere mília hóminum cujúsque órdis et ætátis, quotánis Ars conflúxerint non solum e Gállia et Európæ, sed étiam Américæ díssitis provinciis. Labóribus pótius quam sénio consúptus, prænuntiáto suæ mortis die, in ósculo Dómini quíevit, die quarta Augústi anno millésimo octingentésimo

TRÈS souvent les curés des environs le priaient de venir travailler au salut des âmes en donnant des sermons et en entendant les confessions, comme cela se fait dans les Missions. Il ne refusa jamais son concours à aucun d'eux. Enflammé de zèle pour la gloire de Dieu, il parvint à établir dans plus de cent paroisses, les pieux exercices de la Mission, grâce à une fondation perpétuelle. Les miracles et les grâces extraordinaires dont Dieu favorisait avec éclat son serviteur donnèrent naissance à ce célèbre pèlerinage qui, pendant vingt ans, attira, tous les ans, à Ars près de cent mille hommes de tout rang et de tout âge, non seulement de France et d'Europe, mais même des provinces les plus reculées d'Amérique. Epuisé par ses travaux plus que par la vieillesse, après avoir annoncé le jour de sa mort,

quingagesimo nono, annos natus tres ac septuaginta. Quem multis clarum miraculis, Pius decimus inter Beatos, Pius vero undecimus inter Sanctos cœlites anno sacro adscripsit, ejusque festum ad universam Ecclesiam extendit.

7. Iste homo, p. [315]

il s'endormit dans la paix du Seigneur, le quatre Août mil huit cent cinquante-neuf, âgé de soixante-treize ans. A la suite de nombreux et éclatants miracles, il fut déclaré bienheureux par le Pape Pie X. Le Pape Pie XI le mit au nombre des Saints, au cours de l'Année Sainte, et étendit sa fête à l'Eglise universelle.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOANNES Maria Vianney, in pago Dardilly, diœcesis Lugdunensis, piis ruricolis ortus, ab infántia, plura dedit sanctitatis indícia. Cum octennis oves custodiret, puérulos ad imaginem Deiparæ genuflexos, Rosarium, verbo et exemplo edocere solébat, et agris colendis addictus, de cœlestibus meditabatur. Páuperum amantissimus, eos omnimodo adjuvare in deliciis hábuit. Ut erat tardiôris ingénii, divína ope implorata, ac theologiæ cursu operose confecto, dignus hábitus est qui sacris initiaretur. Párochus renuntiátus, om-

JEAN-MARIE Vianney, né de pieux cultivateurs, au bourg de Dardilly, dans le diocèse de Lyon, donna dès son enfance, de nombreuses marques de sainteté. A l'âge de huit ans, tout en gardant les brebis, il apprenait à de petits enfants, par sa parole et son exemple, à se mettre à genoux devant une image de la Mère de Dieu, et à réciter le Rosaire; et tout en vaquant aux travaux des champs, il méditait les choses du ciel. Il aimait beaucoup les pauvres et prenait plaisir à les secourir de toute façon. Comme il était lent d'esprit, il implora le secours divin, acheva laborieusement son cours de théo-

nino squaléntis ac desértæ parœciæ faciém floréntissime renovávit. In consciéntiis judicándis ac moderándis quotidie assíduus, atrocíssimas Sántanæ vexatiónes patiénter tolerávit. Pia Missiónum exercítia, in ámplius centum parœciis instituit. Cum autem humíllime de se sentíret, sancto fidélium desidério, in suam parœciam illum viséndi grátia, étiam ex díssitis provínciis accurréntium, se subducere conabátur. Labóribus pótius quam sénio conféctus, prænuntiáto suæ mortis dié, in Dómino quiévit, dié quarta Augústi anno millésimo octingéntésimo quinquagésimo nono, annos natus tres ac septuagínta. Quem tot clarum miráculis, Pius décimus inter beátos, Pius undécimus inter sanctos cœlites, anno sacro adscrípsit.

logie et fut reconnu digne de recevoir les Ordres sacrés. Nommé curé, il renouvela avec grand succès l'aspect de sa paroisse, tout à fait aride et déserte. Chaque jour appliqué à juger et à diriger les consciences, il supporta patiemment les vexations acharnées de Satan. Il institua les pieux exercices de la Mission dans plus de cent paroisses. Comme il avait de très humbles sentiments de lui-même, il s'efforçait de se soustraire au saint désir des fidèles qui, pour le voir, accouraient dans sa paroisse, même de provinces éloignées. Épuisé par ses travaux plus que par la vieillesse, après avoir annoncé le jour de sa mort, il s'endormit dans le Seigneur le quatre Août mil huit cent cinquante-neuf, âgé de soixante-treize ans. A la suite de nombreux et éclatants miracles, Pie X le déclara Bienheureux et Pie XI, au cours de l'Année Sainte, l'inscrivit au catalogue des Saints.

Au III^e Noct., Homélie sur l'Év. Sint Iumbi du Commun d'un Confesseur non Pontife (I), p. [316].

Pour la Vigile de S. Laurent, Martyr :

LEÇON IX

Lectio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 16, 24-27

IN illo tēpore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Si quis vult post me
venire, abneget semetip-
sum, et tollat crucem
suam, et sequatur me.
Et reliqua.

Homilia sancti
Gregórii Papæ

EN ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples : Si
quelqu'un veut venir der-
rière moi, qu'il se renonce
lui-même, qu'il prenne sa
croix, et qu'il me suive.
Et le reste.

Homélie de saint
Grégoire Pape

Homélie 32 sur les Évangiles

QUIA Dóminus ac Re-
demptor noster no-
vus homo venit in mun-
dum, nova præcepta de-
dit mundo. Vitæ etenim
nostræ véteri in vítiis
enutrítæ contrarietátem
oppósuit novitátis suæ.
Quid enim vetus, quid
carnális homo nóverat,
nisi sua retinere, aliéna
rápere, si posset ; concu-
piscere, si non posset ?
Sed cæléstis medicus sín-
gulis quibúsque vítiis ob-
viántia ádhíbet medica-
ménta. Nam, sicut arte
medicínæ cálida frígidis,

NOTRE SEIGNEUR et Ré-
dempteur étant venu
dans ce monde en homme
nouveau, y a apporté des
commandements nouveaux.
Ainsi à notre vie ancienne,
nourrie dans le vice, il a
substitué une vie nouvelle
et tout opposée. Que
savait faire, en effet, le
vieil homme, l'homme
charnel ? rien autre chose
que garder âprement son
bien, ravir celui des autres
s'il le pouvait, et, s'il ne le
pouvait pas, le convoiter.
Mais le céleste Médecin
applique à chacun des vices
des remèdes appropriés. De
même que, dans l'art médi-
cal, la chaleur est soignée

frigida calidis curantur : ita Dominus noster contraria opposuit medicinalia peccatis, ut lubricis continentiam, tenacibus largitatem, iracundis mansuetudinem, elatistis præciperet humilitatem.

par le froid, et le froid par la chaleur, de même le Seigneur donne comme antidote à nos péchés les vertus qui leur sont opposées. Ainsi aux débauchés il prescrit la continence, aux avares la libéralité, aux irascibles la douceur et aux orgueilleux l'humilité.

A Laudes, on fait Mémoire de la Vigile de S. Laurent : Ant. et V. de la Fête occurrente, comme dans le Psautier.

Oraison

ADESTO, Domine, supplicationibus nostris : et intercessione beati Laurentii Martyris tui, cujus prævenimus festivitatem, perpetuam nobis misericordiam benignus impende. (Per Dominum.)

ECOUTEZ nos supplications, Seigneur, et, par l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent dont nous devançons la fête, répandez sur nous, avec bonté, votre éternelle miséricorde. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite, Mémoire de S. Romain, Mart. :

Ant. Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

Ant. Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

V. Justus ut palma florébit. *R.* Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

V. Le juste fleurira comme le palmier. *R.* Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus omnipotens Deus : ut intercedente beato Ro-

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puisant, par l'intercession du

máno Mártire tuo, et a cunctis adversitatibus liberémur in corpore, et a pravis cogitationibus mundémur in mente. Per Dóminum.

bienheureux Romain votre Martyr, que nous soyons délivrés en notre corps de toute adversité, et purifiés en notre âme de toute mauvaise pensée. Par.

Vêpres du suivant.

10 AOUT

S. LAURENT, MARTYR

DOUBLE DE II^e CLASSE

AVEC OCTAVE SIMPLE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Lauréntius * ingréssus est Martyr, et conféssus est nomen Dómini Jesu Christi.

Ant. 1. Laurent a engagé le combat en Martyr, et a confessé le nom du Seigneur Jésus-Christ.

Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier aux I^{res} Vêpres par le Ps. 116, comme au Comm. des Apôtres, p. [9], et aux II^{es} Vêpres, par le Ps. 115 : Confisus sum, comme on l'indique plus loin.

2. Lauréntius * bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit.

2. Laurent a fait le bien, lui qui, par un signe de croix, a rendu la vue aux aveugles.

3. Adhæsit * ánima mea post te, quia caro mea igne cremáta est pro te, Deus meus.

3. Elle s'est attachée à vous, mon âme, parce que ma chair a été consumée par le feu, pour vous, ô mon Dieu.

4. Misit Dóminus * Angelum suum, et libravit me de medio ignis, et non sum æstuátus.

4. Le Seigneur a envoyé son Ange, et il m'a sauvé du milieu de la flamme, et je n'ai point péri dans le feu.

5. Beátus Lauréntius

5. Le bienheureux Lau-

* orábat dicens : Grátias tibi ago, Dómine, quia jánuas tuas íngredi mérui.

rent priait ainsi : Je vous rends gráce, Seigneur, de ce que j'ai mérité d'entrer dans vos parvis.

POUR LES II^{es} VÊPRES

Psaume 115. — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflíctus sum valde » ;

11. Ego dixi in pavóre meo : * « Omnis homo fallax ! »

12. Quid retríbuam Dómino * pro ómnibus quæ tríbuit mihi ?

13. Cálicem salútis accípiam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

15. Pretiósá est in óculis Dómini * mors sanc-tórum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, filius ancíllæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrificíum laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »

11. Moi, j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur ! »

12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné ?

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur, * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

19. In átriis domus
Dómini, * in médio tui,
Jerúsalem.

Ant. Beátus Lauréntius
orábat dicens : Grátias
tibi ago, Dómine, quia
jánuas tuas ingredi mérui.

19. Dans les parvis de
la maison du Seigneur, *
en ton sein, Jérusalem.

Ant. Le bienheureux Lau-
rent priait ainsi : Je vous
rends grâces, Seigneur, de
ce que j'ai mérité d'entrer
en vos parvis.

Capitule. — 2 Cor. 9, 6

FRATRES : Qui parce
séminat, parce et me-
tet ; et qui séminat in
benedictionibus, de bene-
dictionibus et metet.

FRÈRES, qui sème avec
parcimonie, avec parci-
monie aussi moissonnera ;
et qui sème en bénissant, en
bénissant moissonnera ¹.

Hymne

DEUS, tuórum mílitum
Sors, et coróna, præ-
mium,
Laudes canéntes Már-
tyris
Absólve nexu criminis.

Hic nempe mundi gáu-
dia,
Et blanda fraudum pá-
bula
Imbúta felle députans,
Pervénit ad cæléstia.

Pœnas cucúrrit fórti-
ter,
Et sústulit viríliter,
Fundénsque pro te sán-
guinem,
ÆtéRNA dona póssidet.

O DIEU, qui êtes le partage,
la couronne et la récom-
pense de vos soldats, quand
nous chantons les louanges
de votre Martyr, brisez les
liens de nos péchés.

Les joies du monde, ses
perfides caresses, il les a
jugées pleines de fiel et il
est parvenu aux biens cé-
lestes.

Il a couru bravement au
supplice, il l'a enduré viri-
lement, et répandant son
sang pour vous, il obtient
les dons éternels.

1. Semer en bénissant, c'est mettre sa joie à semer et par conséquent semer largement.

Ob hoc precátu súp-
plici

Te póscimus, piússime :
In hoc triúmpho Már-
tyris

Dimítte noxam sérvulis.

Laus et perénnis gló-
ria

Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paráclito,
In sempitérna sæcula.
Amen.

C'est pourquoi, d'une
humble prière, nous vous
supplions, ô très bon : en ce
triomphe du Martyr, par-
donnez à vos humbles ser-
viteurs.

Louange et gloire éter-
nelle soit au Père, et au Fils,
en même temps qu'au Para-
clet, pour les siècles éter-
nels. Amen.

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ÿ. Glória et honóre co-
ronásti eum, Dómine. R.
Et constituísti eum super
ópera mánuum tuárum.

Ad Magnif. Ant. Le-
víta Lauréntius * bonum
opus operátus est, qui
per signum crucis cæcos
illuminávit, et thesáuros
Ecclésiæ dedit paupéri-
bus.

Ÿ. Vous l'avez couronné,
Seigneur, de gloire et d'hon-
neur. R. Et vous l'avez
établi sur les œuvres de
vos mains.

A Magnif. Ant. Le diacre
Laurent a fait le bien, lui qui,
par le signe de la croix, a
rendu la vue aux aveugles, et
qui a distribué aux pauvres
les trésors de l'Église.

AUX II^{es} VÊPRES

Ÿ. Levíta Lauréntius
bonum opus operátus est.
R. Qui per signum crucis
cæcos illuminávit.

Ad Magnif. Ant. Beá-
tus Lauréntius, * dum
in cráticula superpósitus
urerétur, ad impiússimum
tyránnum dixit : Assátum

Ÿ. Le diacre Laurent a fait
le bien. R. Lui qui, par le
signe de la croix, a rendu la
vue aux aveugles.

A Magnif. Ant. Le bien-
heureux Laurent, tandis qu'il
était brûlé sur le gril, dit au
cruel tyran : C'est assez
grillé maintenant, tourne et

est jam, versa et manduca ; nam facultates Ecclesiæ, quas requiris, in cælestes thesauros manus pauperum deportaverunt.

mange ; car les biens de l'Église que tu réclames, c'est aux trésors du ciel que les mains des pauvres les ont portés.

Oraison

DA nobis, quæsumus, omnipotens Deus, victiorum nostrorum flammæ extinguere : qui beato Laurentio tribuisti tormentorum suorum incendia superare. Per Dominum.

DONNEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, d'éteindre les flammes de nos vices, vous qui avez accordé au bienheureux Laurent de triompher du feu qui le torturait. Par Notre Seigneur.

Aux I^{res} Vêpres, on fait Mémoire du précédent, S. Jean-Marie Vianney, Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens mundum et terræna, triumphans, divitias cælo condidit ore, manu.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

Ÿ. Justum deduxit Dominus per vias rectas. R. Et ostendit illi regnum Dei.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

OMNIPOTENS et misericors Deus, qui sanctum Joannem Mariam pastorali studio et jugi orationis ac poenitentiae ardore mirabilem effecisti : da, quæsumus ; ut, ejus exemplo et intercessionem, animas fratrum lu-

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui avez rendu saint Jean-Marie admirable par son zèle pastoral et son ardeur constante pour la prière et la pénitence ; accordez-nous, s'il vous plaît, qu'à son exemple et par son intercession, nous

crári Christo, et cum eis ætérnam glóriam consé-
qui valeámus. Per eúm-
dem Dóminum.

puissions gagner au Christ,
les âmes de nos frères, et
parvenir avec eux à la gloire
éternelle. Par le même Jésus-
Christ.

A MATINES

Invit. Beátus Lau-
réntius Christi Martyr
triúmphant coronátus in
cælis : * Veníte, adoré-
mus Dóminum.

Invit. Le bienheureux
Laurent, Martyr du Christ,
est triomphant, couronné
dans les cieux : * Venez,
adorons le Seigneur.

Hymne : Deus, tuórum militum ci-dessus, p. 32.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Quo progréde-
ris * sine filio, pater?
quo, sacérdos sancte, sine
minístro próperas?

Ant. 1. Où allez-vous,
père, sans votre fils? Vers
quel lieu vous hâtez-vous,
Pontife saint, sans votre
diacre¹?

Psaumes du Commun d'un Martyr, p. [106].

2. Noli me derelín-
quere, * pater sancte,
quia thesáuros tuos jam
expéndi, quos tradidísti
míhi.

2. Ne m'abandonnez pas,
père saint, car j'ai déjà dis-
tribué vos trésors, que vous
m'aviez confiés.

3. Non ego te déséro, *
fili, neque derelínquo ;
sed majóra tibi debéntur
pro Christi fide certá-
mina.

3. Je ne te quitte pas, ni
ne t'abandonne, mon fils ;
mais de plus grands combats
pour la foi du Christ te
sont réservés.

1. Pour comprendre cet office et toutes ses allusions, il faut se rappeler que S. Sixte II, pape (cf. 6 août, leq. IX) avait été arrêté et martyrisé quelques jours avant S. Laurent. Celui-ci était son archidiacre : à ce titre, il assistait toujours le Pontife dans la célébration des mystères (le terme de *sacerdos* signifie ici : évêque ; celui de *levita* ou de *minister*, avec les verbes dérivés, signifie : diacre). Comme archidiacre, Laurent était chargé de l'administration temporelle de l'Église de Rome. On retarda son martyre pour lui faire livrer les richesses de l'Église.

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine.
 ʀ. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

ŷ. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, Seigneur. ʀ. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

LEÇON I

De libro
 Ecclesiástici

Du livre
 de l'Ecclésiastique

Chapitre 51, 1-17

CONFITEBOR tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjutor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditione, a láqueo linguæ iniquæ et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu astántium factus es mihi adjutor. Et liberásti me secúndum multitudínem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum, quæ circumdederunt me : a pressúra flammæ, quæ circumdedit me, et in médio ignis non sum æstuátus : de altitúdine ventris inferi, et a lingua coinquináta, et a verbo mendáci, a rege iníquo, et a lingua injusta.

JE te célébrerai, Seigneur, Roi, — et je te louerai, Dieu mon Sauveur. — Je célébrerai ton nom, — car tu es pour moi secours et protection — et tu as sauvé mon corps de la perdition, — du piège de la langue injuste et des lèvres des menteurs, — et en face de mes adversaires, tu t'es constitué mon défenseur. — Et tu m'as délivré, selon la multitude des miséricordes de ton nom, — de ceux qui rugissaient prêts au festin, — de la main de ceux qui en voulaient à mon âme, — et de la puissance des tribulations qui m'ont environné, — de la flamme ardente qui m'a entouré — et au milieu du feu je n'ai pas été échauffé, — de la profondeur du gouffre de l'enfer, — de la langue impure et des paroles de mensonge, — du roi inique et de la langue injuste.

℟. Levita Lauréntius bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit, * Et thesauros Ecclésiæ dedit paupéribus. √. Dispérsit, dedit paupéribus : justitia ejus manet in sæculum sæculi. Et.

℟. Le diacre Laurent a fait le bien ; il a rendu la vue aux aveugles par le signe de la croix, * Et il a distribué aux pauvres les trésors de l'Église. √. Il a été prodigue dans ses dons aux pauvres ; et sa justice subsiste à jamais. Et.

LEÇON II

LAUDABIT usque ad mortem ánima mea Dóminum, et vita mea appropinquans erat in inférno deórsum. Circumdederunt me úndique, et non erat qui adjuváret. Respiciens eram ad adiutorium hóminum, et non erat. Memorátus sum misericórdiæ tuæ, Dómine, et operatiónis tuæ, quæ a sæculo sunt : quóniam éruis sustinéntes te, Dómine, et liberas eos de mánibus géntium. Exaltásti super terram habitatiónem meam, et pro morte defluente deprecátus sum.

℟. Puer meus, noli timére, quia ego tecum sum, dicit Dóminus : * Si transieris per ignem, flamma non nocébit tibi, et odor ignis non erit in te. √. Liberábo te de

MON âme te louera jusqu'à la mort, Seigneur, — car ma vie approchait de l'enfer, — ils m'entouraient de toute part et personne pour me venir en aide ; — je cherchais le secours des hommes et il n'y en avait pas. — Je me suis souvenu de ta miséricorde, Seigneur, — et de tes œuvres dès le commencement, — et que tu tires du péril ceux qui ont confiance en toi, Seigneur, — et tu les délivres de la main des Gentils. — Tu as élevé ma demeure au-dessus de la terre — et j'ai prié à cause de la mort, qui passait.

℟. Mon enfant, ne crains pas, car je suis avec toi, dit le Seigneur : * Si tu passes par la flamme, elle ne te fera aucun mal et l'odeur du feu ne sera pas en toi. √. Je te délivrerai de la

manu pessimórum et éruam te de manu fórtium. Si.

mains des méchants et je t'arracherai à l'étreinte des forts. Si.

LEÇON III

INVOCAVI Dóminum, Patrem Dómini mei, ut non derelinquat me in die tribulatiónis meæ, et in témpore superbórum sine adjutório. Laudábo nomen tuum assidue, et collaudábo illud in confessiône, et exaudita est orátio mea. Et liberásti me de perditiónē, et eripuísti me de témpore iníquo. Propterea confitébor, et laudem dicam tibi, et benedicam nómini Dómini.

R. Strinxérunt córporis membra pósita super craticulam : ministrántibus prunas insúltat Levíta Christi : * Beáte Laurénti, Martyr Christi, intercède pro nobis. *Ÿ.* Mea nox obsúrum non habet, sed ómnia in luce clarésunt. Beáte. Glória Patri. Beáte.

J'AI invoqué le Seigneur, Père de mon Seigneur, — pour qu'il ne me délaisse pas au jour de ma tribulation, — et sans secours, au temps des orgueilleux. — Je louerai ton nom avec assiduité — et je le chanterai dans ma reconnaissance, — car ma prière a été écoutée. — Et tu m'as libéré de la perdition, — et tu m'as tiré du siècle mauvais. — Voilà pourquoi je te chanterai et je te dirai ma louange — et je bénirai le nom du Seigneur.

R. Ils attachèrent les membres de son corps sur un gril ; le Diacre du Christ se moque de ceux qui apportent des charbons ardents : * Bienheureux Laurent, Martyr du Christ, intercédez pour nous. *Ÿ.* Ma nuit n'a pas d'obscurité, mais tout y respandit de lumière. Bienheureux. Gloire au Père. Bienheureux.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Beátus Lauréntius * orábat, dicens : Dómine Jesu Christe, Deus

Ant. 4. Le Bienheureux Laurent priaît ainsi : Seigneur Jésus-Christ, Dieu de

de Deo, miserere mihi servo tuo.

5. Dixit Románus * ad beátum Lauréntium : Vídeo ante te júvenem pulchérimum, festína me baptizáre.

6. Beátus Lauréntius * dixit : Mea nox obscúrum non habet, sed ómnia in luce claréscunt.

Ÿ. Posuísti, Dómine, super caput ejus. Ʒ. Corónam de lápide pretiósó.

Dieu, ayez pitié de moi, votre serviteur.

5. Romain dit au Bienheureux Laurent : J'aperçois devant vous un jeune homme d'une grande beauté, hâtez-vous de me baptiser.

6. Le Bienheureux Laurent dit : Ma nuit n'a pas d'obscurité, mais tout y resplendit de lumière.

Ÿ. Vous avez placé, Seigneur, sur sa tête. Ʒ. Une couronne de pierre précieuse.

LEÇON IV

Sermo sancti
Leónis Papæ

Sermon de saint
Léon Pape

En la fête de S. Laurent, après le commencement

CUM furor Gentílium potestátum in electíssima quæque Christi membra sævíret, ac præcípuè eos qui órdinis erant sacerdotális impéteret, in levítam Lauréntium, qui non solum ministério sacramentórum sed étiam dispensatióne ecclesiásticæ substántiæ præeminébat, impius persecútor efférbuit, dúplicem sibi prædam de uníus viri comprehensióne promíttens ; quem,

LA fureur des autorités païennes sévissait sur les disciples du Christ les plus en vue, et recherchait tout spécialement ceux d'entre eux qui appartenaient à l'ordre sacerdotal. Le persécuteur impie déchaîna sa rage sur le diacre Laurent, dont les fonctions étaient importantes, car il avait le premier rang non seulement dans le service des mystères, mais encore dans l'administration des biens de l'Église. Il se promettait, en mettant la main sur un seul homme, de réaliser un

si fecisset sacræ pecuniæ traditorem, fáceret étiam veræ religiõnis exsórtem. Armátur itaque gémina face homo pecuniæ cúpidus et veritátis inimícus : avarítia, ut rápiat aurum ; impietáte, ut áuferat Christum. Póstulat sibi ab immaculáto sacrárii præsule opes ecclesiásticas, quibus avidíssimus inhiábat, inférri. Cui Levíta castíssimus, ubi eas repósitas habéret osténdens, numerosíssimos sanctórum páuperum obtulit greges, in quorum victu atque vestítu inamissíbiles condíderat facultátes, quæ tanto intégrius erant salvæ, quanto sánctius probabántur expénsæ.

R. Quo progréderis sine filio, pater ? quo, sacérdos sancte, sine diácono próperas ? * Tu numquam sine minístro sacrificium offérre consuéveras. †. Quid ergo in me displicuit paternitáti tuæ ? numquid degénerem me probásti ? Expériré utrum idóneum minístrum elégeris, cui com-

double profit ; car s'il le faisait livrer le trésor sacré, il lui ferait aussi abandonner la vraie religion. Cet homme avide de richesses et ennemi de la vérité s'arma de cette double passion : de l'avarice pour s'emparer de l'or, et de l'impiété pour chasser le Christ. Il demanda donc à l'intègre administrateur du trésor sacré de lui apporter les richesses de l'Eglise, objet de ses ardentes convoitises. Le très chaste Diacre, lui désignant l'endroit où ces richesses étaient enfermées, lui présenta l'immense troupeau des fidèles pauvres qu'il avait nourris et habillés avec l'argent du trésor. Celui-ci se trouvait désormais hors de toute atteinte, et d'autant mieux sauvé qu'il avait été dépensé pour un plus noble et plus saint usage.

R. Où allez-vous, père, sans votre fils ? Vers quel lieu vous hâtez-vous, Pontife saint, sans votre diacre ? * Vous n'avez jamais eu coutume d'offrir le sacrifice sans votre ministre. †. Qu'y a-t-il donc en moi qui ait déplu à votre paternité ? Croyez-vous que j'aie démérité ? Voyez par expérience si vous avez choisi

misisti Domínici sángu-
nis dispensatióem. Tu.

si un digne ministre, celui
à qui vous avez confié la
dispensation du sang du
Seigneur. Vous.

LEÇON V

FREMIT ergo prædo frus-
trátus, et in ódium re-
ligiónis, quæ talem divi-
tiárum usum instituisset,
ardescens, direptiónem
thesáuri potiórís aggré-
ditur, apud quem nullam
denariórum substántiam
reperisset ; ut illud depó-
situm, quo sacrátius erat
dives, auférret. Renun-
tiáre Christo Lauréntium
jubet, et solidíssimam il-
lam levítici ánimi forti-
túdinem diris parat ur-
gére suppliciis ; quorum
ubi prima nil óbtinent,
vehementióra succédunt.
Láceros artus et multa
vérberum sectióne cons-
cissos subjécto præcipit
igne torréri ; ut per cra-
tem férream, quæ jam de
fervóre contínuo vim in
se habéret uréandi, con-
versórum altérna muta-
tióne membrórum, fieret
cruciátus veheméntior et
pœna prodúctor.

LE spoliateur ainsi frustré
frémit de rage ; il est
enflammé d'une haine ar-
dente contre une religion qui
fait un tel usage de ses biens,
et il va s'attaquer main-
tenant au trésor bien plus
précieux que possède encore
l'homme chez qui il n'a
trouvé aucun argent. Il
veut lui ravir sa plus grande
richesse, le dépôt sacré de sa
foi. Il somme donc Laurent
de renoncer au Christ et se
prépare à vaincre, par les
plus horribles supplices,
l'inébranlable fermeté de
ce cœur de diacre. Les
premiers tourments n'ayant
donné aucun résultat, de
plus terribles leur succèdent.
Il ordonne d'exposer à un
feu ardent ces membres
déchirés et mis en pièces
par d'innombrables coups
de fouet. Il le fait donc
placer sur un gril de fer
rendu brûlant par un foyer
constamment entretenu ; et
il le fait retourner tantôt
d'un côté, tantôt de l'autre,
pour que la douleur soit
plus vive et le supplice
plus prolongé.

R. Noli me derelinquere, pater sancte, quia thesauros tuos jam expéndi. * Non ego te desero, fili, neque derelinquo; sed majóra tibi debéntur pro fide Christi certámina. Ÿ. Nos quasi senes levióris pugnae cursum recipimus, te autem quasi júvenem manet gloriósior de tyránno triúmphus : post trídium me sequéris sacerdotem levíta. Non.

R. Ne m'abandonnez pas, père saint, car j'ai distribué tous vos trésors. * Non, je ne te quitte pas, ni ne t'abandonne, mon fils, mais de plus rudes combats pour la foi du Christ te sont réservés. Ÿ. Nous autres vieillards, nous soutenons un combat facile ; mais toi, qui es jeune, tu vas remporter sur le tyran un triomphe plus glorieux : dans trois jours, diacre, tu me suivras, moi, le pontife. Non.

LEÇON VI

NIHIL obtines, nihil prófícis, sæva crudélitas. Subtráhitur torméntis tuis matéria mortális, et, Laurentio in cælos abeúnte, tu défícis flammis tuis. Superári caritas Christi flamma non pótuit ; et ségnior fuit ignis, qui foris ussit, quam qui intus accéndit. Sævísti persecútor in Mártyrem ; sævísti, et auxísti palmam, dum ággeras pœnam. Nam quid non ad victóris glóriam ingénium tuum réperit, quando in honórem transiérunt triúmphí étiam instruménta supplicii ? Gaudeámus ígitur, dilectíssimi, gáudio spiritali, et de felicíssimo

TU n'as donc rien obtenu, sauvage cruauté, tu ne gagnes rien. L'enveloppe mortelle du martyr est soustraite à tes supplices. Laurent est au ciel et te voilà vaincue devant tes feux inutiles. La charité du Christ a triomphé de la flamme. Le feu qui brûle les choses extérieures a été moins puissant que le feu intérieur qui consume l'âme. Persécuteur, tu t'es acharné sur le martyr, et, plus tu redoublais les supplices, plus tu rendais sa palme glorieuse. Laquelle de tes cruelles inventions n'a pas ajouté à la gloire du vainqueur, alors que les instruments même du supplice sont devenus ses plus

incltyti viri fine gloriémur in Dómino, qui est mirábilis in Sanctis suis, in quibus nobis et præsidium constituit et exemplum ; atque ita per universum mundum clarificávit glóriam suam, ut a solis ortu usque ad occás- sum, leviticórum lúminum coruscánte fulgóre, quam clarificáta est Jerosólyma Stéphano, tam illústris fieret Roma Lauréntio.

R. Beátus Lauréntius clamávit et dixit : Deum meum colo, illi soli sérvio ; * Et ídeo non timeo torménta tua. V. Mea nox obsúrum non habet, sed ómnia in luce claréscunt. Et. Glória Patri. Et.

honorables trophées ? Réjouissons-nous donc, mes bien-aimés, d'une joie spirituelle, et, honorant la très heureuse fin de cet homme illustre, glorifions-nous dans le Seigneur qui est admirable dans ses saints, qu'il nous donne ici-bas comme protecteurs et comme modèles. Il a fait éclater sa gloire dans le monde entier, de l'orient à l'occident, par l'éclat fulgurant de la lumière des diacres ; autant elle a brillé à Jérusalem par Étienne, autant elle devait être illustrée à Rome par Laurent.

R. Le bienheureux Laurent éleva la voix et dit : J'adore mon Dieu et c'est lui seul que je sers ; * C'est pourquoi je ne crains pas vos tortures. V. Ma nuit n'a pas d'obscurité ; tout y resplendit de lumière. C'est pourquoi. Gloire au Père. C'est pourquoi.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Strinxérunt * córporis membra pósita super craticulam : subjiciéntibus prunas insúltat levíta Christi.

Ant. 7. Ils attachèrent les membres du martyr sur un gril ; le diacre du Christ se moque de ceux qui apportent des charbons ardents.

Psaume 14. — Comment devenir l'intime du Seigneur.

DOMINE, quis commorabitur in tabernaculo tuo, * quis habitabit in monte sancto tuo? —

2. Qui ambulat sine macula et facit justitiam et cogitat recta in corde suo, * 3. nec calumniatur lingua sua;

Qui non facit proximo suo malum, * neque opprobrium infert vicino suo;

4. Qui contemptibilem aestimat improbum, * timentes vero Dominum honorat;

5. Qui, etsi juravit cum damno suo, non mutat, pecuniam suam non dat ad usuram * neque accipit munera contra innocentem. —

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Strinxérunt corporis membra posita super craticulam : subjicientibus prunas insultat levita Christi.

Ant. 8. Igne me examinasti, * et non est inventa in me iniquitas.

SEIGNEUR, qui demeurera sous votre tente, * qui habitera sur votre montagne sainte?

II. 2. Celui dont la conduite est sans tache, qui accomplit la justice, qui a des pensées droites, au fond de son cœur, * 3. et dont la langue n'est pas calomnieuse;

Qui ne fait pas de mal à son prochain, * et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme malhonnête, * mais honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un serment désavantageux, qui ne place pas son argent avec usure * et ne reçoit pas de présents contre l'innocent.

III. Celui qui agit ainsi * ne chancellera jamais.

Ant. Ils attachèrent les membres du martyr sur un gril ; le diacre du Christ se moque de ceux qui apportent des charbons ardents.

Ant. 8. Vous m'avez éprouvé par le feu, et vous n'avez pas trouvé en moi d'iniquité.

Psaume 16. — Les innocents persécutés verront Dieu.

AUDI, Dómine, justam causam, atténde clamórem meum, * áuribus pércepe orationem meam ex lábiis non dolósis.

2. A conspéctu tuo júdicium de me pródeat : * óculi tui vident quæ recta sunt.

3. Si scrútáris cor meum, si vísitas nocte, si igne me probas, * non invénies in me iniquitátem.

Non est transgréssum os meum 4. hóminum more ; * secúndum verba labiórú tuórum ego custodívi vias legis.

5. Fírmiter inhæsit gressus meus sémitis tuis, * non titubárunt pedes mei. —

6. Ego te ínvoco, quóniam exáudies me, Deus ; * inclína aurem tuam mihi, audi verbum meum.

7. Mirábilem osténde misericórdiam tuam, * qui ab adversántibus salvas confugiéntes ad dexteram tuam.

ÉCOUTEZ, Seigneur, ma juste cause, écoutez mon cri, * prêtez l'oreille à ma prière : (elle ne provient) pas de lèvres menteuses.

2. Que devant votre face paraisse mon jugement : * vos yeux voient ce qui est droit.

3. Si vous sondez mon cœur, si vous me visitez la nuit, si vous m'éprouvez par le feu, * vous ne trouverez pas en moi d'iniquité.

Ma bouche n'a pas commis de transgression, 4. à la manière des hommes ; * selon les paroles de vos lèvres, j'ai observé votre loi dans ma conduite.

5. Mes pas se sont attachés fermement à vos sentiers, * mes pieds n'ont pas chancelé.

II. 6. Moi, je vous invoque, car vous m'exaucerez, mon Dieu ; * penchez votre oreille vers moi, écoutez ma parole.

7. Montrez votre admirable miséricorde, * vous qui sauvez des adversaires ceux qui cherchent refuge auprès de votre droite.

Ps. 16. — Ce nocturne, outre les Ps. 14 et 20, qui font partie du Commun d'un Martyr, comporte le Ps. 16, choisi à cause du v. 3 : « Si vous m'éprouvez par le feu ».

8. Custódi me ut pupillam óculi, sub umbra alárum tuárum abscondé me * 9. a peccatóribus, qui vim inferunt mihi. —

Inimíci mei cum furóre me circumveniunt, 10. crassum cor suum præclúdunt, * ore suo loquúntur superbe.

11. Passus eórum nunc me circúmdant, * óculos suos inténdunt, ut in terram prostérnant.

12. Símites leóni, qui inhiat prædæ, * et cáculo leónis, qui in ábditis sedet. —

13. Exsúrge, Dómine, occúrre illi, prostérne eum, éripe a peccátore ánimam meam gládio tuo, * 14. manu tua ab homínibus, Dómine :

Ab homínibus, quorum pórtio est hæc vita, * et quorum ventrem imples ópibus tuis;

Quorum fílii saturántur * et relínquunt, quod eis súperest, párvulis suis.

15. Ego autem in justitia vidébo fáciem tuam, * satiábor, évigilans, aspéctu tuo.

8. Gardez-moi comme la prune de l'œil, sous l'ombre de votre aile, cachez-moi * 9. loin des impies qui me font violence.

III. Mes ennemis m'entourent avec fureur, 10. ils ferment leur cœur engraisé, * leur bouche parle avec superbe.

11. Leurs pas tournent maintenant autour de moi, * leurs yeux sont fixés sur moi pour me faire tomber à terre,

12. Semblables au lion prêt à dévorer sa proie, * et au lionceau tapi dans les cavernes.

IV. 13. Levez-vous, Seigneur, courez à lui, terrassez-le, de votre glaive arrachez mon âme au pécheur, * 14. par votre main arrachez-la aux hommes, Seigneur :

Aux hommes dont la part est la vie présente, * et dont vous remplissez le ventre de vos biens ;

Dont les fils sont rassasiés, * et ils laissent le superflu à leurs petits enfants.

15. Pour moi, dans la justice, je verrai votre face, * au réveil, je serai rassasié de votre vision.

Ant. Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.

Ant. 9. Interrogatus * te Dominum confessus sum, assatus gratias ago.

Ant. Vous m'avez éprouvé par le feu, et vous n'avez pas trouvé en moi d'iniquité.

Ant. 9. Interrogé, j'ai confessé que vous étiez le Seigneur ; brûlé par le feu, je vous rends grâces.

Psaume 20. — Chant de sacrifice pour le roi.

Action de grâces pour tous les bienfaits accordés au roi.

DOMINE, de potentia tua lætatur rex, * et de auxilio tuo quam vehementer exultat!

3. Desiderium cordis ejus tribuisti ei, * et petitionem labiorum ejus non denegasti.

4. Nam benedictionibus faustis prævenisti eum, * imposuisti capiti ejus coronam de auro puro.

5. Vitam petiit a te : tribuisti ei * longitudinem dierum in sæculum sæculi.

6. Magna est gloria ejus auxilio tuo, * majestatem et decorem posuisti super eum.

7. Etenim fecisti eum benedictionem in sæculum, * lætificasti eum gaudio in conspectu tuo.

8. Nam rex confidit in Domino, * et propter

SEIGNEUR, de votre puissance il se réjouit, le roi, * et de votre secours, avec quelle véhémence il exulte!

3. Vous lui avez accordé le désir de son cœur, * et vous n'avez pas repoussé la demande de ses lèvres.

4. Car vous l'avez prévenu d'abondantes bénédictions, * vous avez placé sur sa tête une couronne d'or pur.

5. Il vous a demandé la vie : vous lui avez donné * longueur de jours jusqu'aux siècles des siècles.

6. Grande est sa gloire par votre secours, * vous avez mis sur lui la majesté et l'éclat.

7. Car vous avez fait de lui un objet de bénédiction à jamais, * vous l'avez comblé de joie devant votre face.

8. Car le roi se confie dans le Seigneur, * et par la

gratiam Altissimi non commovébitur. —

grâce du Très-Haut il ne sera pas ébranlé.

Après le sacrifice, souhaits de victoire.

9. Supervéniait manus tua ómnibus inimícis tuis ; * dextera tua invéniait eos qui te odérunt.

10. Pone eos ut in fornáce ignis, * cum apparúerit fácies tua.

Dóminus in ira sua consúmat eos, * et ignis dévoret eos.

11. Prolem eórum perde de terra, * et semen eórum e filiis hóminum.

12. Si intentáverint in te malum, * molíti sint dolum, non prævalébunt;

13. Nam in fugam convértes eos, * tendes arcum tuum in faciém eórum.

II. 9. Que ta main, (ô roi), rejoigne tous tes ennemis ; * que ta droite atteigne ceux qui te haïssent.

10. Plonge-les comme dans une fournaise de feu, * lorsque ta face apparaîtra.

Que le Seigneur dans sa colère les consume, * et que le feu les dévore.

11. Extermine de la terre leur progéniture, * et leur semence, d'entre les fils des hommes.

12. S'ils ont projeté contre toi le mal, * et tramé la ruse, ils ne l'emporteront pas ;

13. Car tu les acculeras à la fuite, * tu banderas ton arc vers leur visage.

Acclamation du peuple.

14. Exsúrge, Dómine, in poténtia tua ! * canémus et celebrábimus fortitúdinem tuam.

Ant. Interrogátus te Dóminum conféssus sum, assátus grátias ago.

¶. Magna est glória ejus in salutári tuo. ¶.

14. Levez-vous, Seigneur, dans votre puissance ! * nous chanterons et célébrerons votre force.

Ant. Interrogé, j'ai confessé que vous étiez le Seigneur ; brûlé par le feu, je vous rends grâces.

¶. Grande est sa gloire en votre salut. ¶. Vous met-

Glóriam et magnum decórem impónes super eum. trez sur lui gloire et grand honneur.

LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 12, 24-26

IN illo témpore : Dixit Iesus discipulis suis : Amen, amen dico vobis, nisi granum fruménti cadens in terram, mórtuum fúerit, ipsum solum manet. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul. Et le reste.

Homília
sancti Augustíni
Epíscopi

Homélie
de saint Augustin
Évêque

Traité 54 sur S. Jean, vers le milieu

IPSE Dóminus Iesus erat granum mortificándum et multiplicándum ; mortificándum infidelitáte Judæórum, multiplicándum fide populórum. Jam vero exhórtans ad passiónis suæ sectánda vestígia, Qui amat, inquit, ánimam suam, perdet eam. Quod duóbus modis intélligi potest. Qui amat,

LE Seigneur Jésus lui-même était ce grain de froment qui devait mourir et se multiplier. Il devait mourir par suite de l'incroyance des Juifs ; il devait se multiplier par la foi des peuples. Déjà lorsqu'il exhórtait à suivre les traces de sa passion, il avait dit : *Celui qui aime son âme, la perdra*¹. Cela peut s'entendre de deux manières. Celui qui aime perdra : c'est-à-dire,

1. Luc 9, 24.

perdet ; id est, si amas, perdes. Si cupis vitam tenére in Christo, noli mortem timére pro Christo. Item álio modo : Qui amat ánimam suam, perdet eam ; noli amáre, ne perdas ; noli amáre in hac vita, ne perdas in ætérna vita.

℞. In cráticula te Deum non negávi, * Et ad ignem applicátus te Dóminum Jesum Christum confessus sum. √. Probásti, Dómine, cor meum, et visitásti nocte. Et.

si tu aimes, tu perdras. Si tu veux conserver la vie dans le Christ, ne crains pas de mourir pour le Christ. Ou bien l'on peut dire encore : Celui qui aime son âme la perdra. De peur de la perdre, ne l'aime pas ; ne l'aime pas pendant cette vie, de peur de la perdre pour la vie éternelle.

℞. Sur le gril, ô mon Dieu, je ne vous ai pas renié, * Et exposé au feu, je vous ai confessé pour mon Seigneur, ô Jésus-Christ. √. Seigneur, vous avez éprouvé mon cœur et vous m'avez visité pendant la nuit. Et.

LEÇON VIII

HOC autem, quod postérius dixi, magis habére vidétur evangélicus sensus ; séquitur enim : Et qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam. Ergo, quod supra dictum est, Qui amat, subintelligitur in hoc mundo, ipse útique perdet ; qui autem odit, útique in hoc mundo, in vitam ætérnam ipse custódit eam. Magna et mira senténtia, quemád-

L'INTERPRÉTATION que j'ai donnée en second lieu semble davantage le sens de l'Évangile ; car le Seigneur ajoute ensuite : *Et celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.* Aussi, en disant les paroles citées plus haut : *Celui qui l'aime*, faut-il sous-entendre : *en ce monde* ; celui-là, en vérité la perdra ; mais *celui qui la hait*, ajoutons encore : *en ce monde, la garde pour la vie éternelle.* Grande et admirable maxime qui nous explique com-

modum sit hóminis in ánimam suam amor ut péreat, ódium ne péreat. Si male amáveris, tunc odísti; si bene óderis, tunc amásti. Felíces, qui odérunt custodiéndo, ne perdant amándo.

¶. O Hippolyte, si crederis in Dóminum Jesum Christum, * Et thesauros tibi osténdo, et vitam ætérnam promitto. ¶. Beátus Lauréntius Hippolyto dixit : Si credis in Dóminum Jesum Christum. Et. Glória Patri. Et.

ment l'amour de l'homme pour son âme la perd et comment la haine qu'il lui porte la sauve. Si vous l'aimez mal, en réalité vous la haïssez, si vous la haïssez comme il convient, alors vous l'aimez. Heureux ceux qui ont eu cette haine qui conserve, et ont renoncé à cet amour qui tue.

¶. O Hippolyte, si vous croyez au Seigneur Jésus-Christ, * Je vous montre des trésors et je vous promets la vie éternelle. ¶. Le bienheureux Laurent dit à Hippolyte : Si vous croyez au Seigneur Jésus-Christ. Je. Gloire au Père. Je.

LEÇON IX

SED vide ne tibi subrépat ut teípsum velis interímere, sic intelligéndo, quod debes odísse in hoc mundo ánimam tuam. Hinc enim quidam maligni atque perversi hómines, et in seípsis crudelióres et sceleratióres homicidæ, flammis se donant, aquis se præfócant, præcipítio se collidunt, et péreunt. Hoc Christus non dócuit; immo étiam

MAIS prenez garde de ne pas laisser se glisser en vous la pensée de vous donner la mort, sous prétexte que l'on doit haïr son âme en ce monde. C'est en s'appuyant sur cette maxime que des esprits faux et pervers sont devenus de cruels bourreaux d'eux-mêmes, et les homicides de leur propre corps. Les uns se jettent dans les flammes, d'autres cherchent la mort au sein des eaux, d'autres enfin se tuent en s'élançant dans un

diábolo præcipitium suggerénti respondit : Redi retro, sátana : scriptum est, Non tentábis Dóminum, Deum tuum. Petro autem dixit, significans qua morte clarificatúrus erat Deum : Cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas quo volébas ; cum autem senúeris, alter te cinget et feret quo tu non vis. Ubi satis expréssit, non a seípso, sed ab álio debére occídi, qui vestígia séquitur Christi.

précipice. Le Christ n'a pas enseigné cela. Bien au contraire, quand le démon lui suggère de se précipiter du haut du Temple, il lui répond : *Arrière, Satan, il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*¹. Une autre fois il dit à Pierre, faisant allusion à la manière dont il devait plus tard glorifier Dieu : *Quand tu étais jeune, tu te ceignais et tu allais où tu voulais ; mais, quand tu auras vieilli, un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas aller*². Il enseigne donc expressément que celui qui marche sur les traces du Christ ne doit pas se donner la mort, mais la recevoir d'un autre.

A LAUDES

et pour les Petites Heures Antiennes

1. *Ant.* Lauréntius * ingressus est Martyr, et conféssus est nomen Dómini Jesu Christi.

Ant. 1. Laurent a engagé le combat en Martyr, et a confessé le nom du Seigneur Jésus-Christ.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. Lauréntius * bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit.

2. Laurent a fait le bien, lui qui, par un signe de croix, a rendu la vue aux aveugles.

3. Adhæsit * ánima

3. Elle s'est attachée à

1. *Matth.* 4, 10.

2. *Jean* 21, 18.

mea post te, quia caro mea igne cremata est pro te, Deus meus.

4. Misit Dominus * Angelum suum, et liberavit me de medio ignis, et non sum æstuatus.

5. Beatus Laurentius * orabat dicens : Grátias tibi ago, Domine, quia januas tuas ingredi mérui.

Capitule. — 2 Cor. 9, 6

FRATRES : Qui parce séminat, parce et metet; et qui séminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet.

Hymne

INVICTE Martyr, únicum Patris secútus Fílium, Victis triúmphas hóstibus,

Victor fruens cælestibus.

Tui precátus múnere Nostrum reátum dílué, Arcens mali contágium, Vitæ repéllens tædium.

Solúta sunt jam vín-cula

Tui sacráti córporis : Nos solve vinclis sæculi, Dono supérni Núminis.

Deo Patri sit glória, Ejúsque soli Fílio, Cum Spíritu Paráclito,

vous, mon âme, parce que ma chair a été consumée par le feu, pour vous, ô mon Dieu.

4. Le Seigneur a envoyé son Ange, et il m'a sauvé du milieu de la flamme, et je n'ai point péri dans le feu.

5. Le bienheureux Laurent priait ainsi : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que j'ai mérité d'entrer dans vos parvis.

FRÈRES, qui sème avec parcimonie, avec parcimonie aussi moissonnera ; et qui sème en bénissant, en bénissant moissonnera.

MARTYR invincible, ayant suivi le Fils unique du Père, tu triomphes des ennemis vaincus ; vainqueur, tu jouis des biens célestes.

Par la grâce de ta prière, lave notre souillure, éloigne la contagion du mal, et chasse l'ennui de la vie.

Les voilà brisées, les chaînes de ton corps sacré : brise pour nous les chaînes du monde, par le don de la Puissance d'En-Haut.

Gloire soit à Dieu le Père, et à son Fils unique, avec l'Esprit Paraclet, main-

Nunc et per omne sæculum. Amen.

Ÿ. Dispérsit, dedit pauperibus. R. Justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Ad Bened. Ant. In craticula * te Deum non negávi, et ad ignem applicátus te Christum confessus sum; probásti cor meum, et visitásti nocte; igne me examinásti, et non est invénta in me iniquitas.

tenant et dans tous les siècles. Amen.

Ÿ. Il a été prodigue dans ses dons aux pauvres. R. Sa justice subsiste à jamais.

A Bénéd. Ant. Sur le gril, je ne vous ai pas renié pour mon Dieu, et, mis au feu, je vous ai confessé pour le Christ; vous avez éprouvé mon cœur, et vous l'avez visité, la nuit ¹; vous m'avez soumis à l'épreuve du feu et n'avez pas trouvé en moi d'iniquité.

Oraison

DA nobis, quæsumus, omnipotens Deus, vitiórum nostrórum flammæ exstinguere: qui beáto Lauréntio tribuísti tormentórum suórum incéndia superáre. Per Dóminum.

DONNEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, d'éteindre les flammes de nos vices, vous qui avez accordé au bienheureux Laurent de triompher du feu qui le torturait. Par Notre Seigneur.

Aux Petites Heures, Antiennes des Laudes. Psaumes des Fêtes, p. 52. Répons du Commun.

A TIERCE

Capitule. — 2 Cor. 9, 6

FRATRES: Qui parce séminat, parce et metet; et qui séminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet.

FRÈRES, qui sème avec parcimonie, avec parcimonie aussi moissonnera; et qui sème en bénissant, en bénissant moissonnera.

1. Dans la nuit de la souffrance et de l'épreuve, cf. Ps. 16.

A SEXTE

Capitule. — 2 Cor. 9, 7

UNUSQUISQUE prout destinávit in corde suo, non ex tristitia aut ex necessitate ; hilarem enim datórem diligit Deus.

QUE chacun (donne) selon qu'il en a décidé, de bon cœur et non point à regret ou par contrainte ; car celui qui donne joyeusement est aimé de Dieu.

A NONE

Capitule. — 2 Cor. 9, 8-9

PPOTENS est autem Deus omnem grátiam abundáre fácere in vobis, ut, in ómnibus semper omnem sufficiéntiam habéntes, abundétis in omne opus bonum, sicut scriptum est : Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi.

DDIEU peut en effet vous donner en abondance toutes sortes de grâces, pour qu'en tout ayant toujours le suffisant, vous abondiez en toute sorte de bonnes œuvres, ainsi qu'il est écrit : Il a été prodigue dans ses dons aux pauvres ; sa justice subsiste à jamais.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme on l'a noté aux I^{res} Vêpres, p. 30.

Et l'on ne fait pas Mémoire du suivant.

On fait Mémoire de l'Octave de S. Laurent, au jour de l'Octave seulement, ainsi qu'il est indiqué en son lieu.

II AOUT

SS. TIBURCE ET SUZANNE, VIERGE, MART.
SIMPLE

LEÇON III

TTIBURTIUS, Chromátii præfécti Urbis filius,

TTIBURCE, fils du préfet de Rome Chromatius, fut

sancti Sebastiáni ópera christiánus, cum ob eam causam ad Fabiánum júdicem addúctus esset múltaque apud illum de Christi fide prædicáret, excandéscens júdex paviméntum candéntibus carbónibus sterni jubet. Mox, Tibúrti, inquit, vel diis nostris sacrifices opórtet, vel per istos carbónes nudis pédibus tibi incedéndum est. At ille, crucis signo se múnien s fidentérque ámbulans in pruna, Disce, inquit, ex hoc solum esse Deum, quem Christiáni colunt ; prunæ enim mihi flores vidéntur. Quod cum mágicis ártibus tribuerétur, extra Urbem ductus Tibúrtius, ac via Lavicána tértio ab Urbe lápide gládio percússus, ibi a Christiánis sepelítur. Quo die Susánna virgo nobilíssima, quod Galérii Maximiáni, filii Diocletiáni imperatóris, conjúgium recusáret, ut quæ virginitátem Deo vóverat ; post multa tormentórum génera, quibus várie tentátum est sanctum Virgini s propósitum, domi suæ, jussu imperatóris, gládio percússa, ad du-

converti au christianisme par saint Sébastien. Amené pour ce motif devant le juge Fabien, il prêcha abondamment devant lui sur la foi au Christ ; le juge, outré de colère, fit répandre sur le pavé une couche de charbons incandescents. « Tiburce, lui dit-il, tu vas immédiatement sacrifier à nos dieux ; sinon, il te faudra marcher pieds nus sur ces charbons. » Mais lui, se protégeant par le signe de la croix, s'avança hardiment sur le sol embrasé. « Que cela t'apprenne, dit-il, qu'il n'y a qu'un Dieu, celui qu'adorent les chrétiens ; ces charbons me paraissent des fleurs. » On attribua ce miracle à la magie, et Tiburce fut conduit hors de la ville et frappé du glaive, sur la voie Lavicane, à trois milles de Rome. Les chrétiens l'inhumèrent sur place. Le même jour, Suzanne, jeune fille de haute noblesse, qui avait refusé de s'unir à Galère Maxime, fils de l'empereur Dioclétien, parce qu'elle avait voué à Dieu sa virginité, fut soumise à de nombreux supplices. Par des tortures variées, on tenta de forcer la jeune fille à abandonner son saint projet.

plex virginitatis et martyrii præmium migravit in cælum.

Enfin, sur ordre de l'empereur, elle fut décapitée dans sa propre maison et monta au ciel, pour recevoir la double récompense de la virginité et du martyre.

A LAUDES

Ÿ. Exsultábunt. *Ant.* Vestri capílli.

Oraison

SANCTORUM Mártyrum tuórum Tibúrtii et Susánnæ nos, Dómine, fóveant continuáta præsidia : quia non désinis propítius intuéri ; quos talibus auxiliis concésseris adjuvári. Per Dóminum.

QUE vos saints Martyrs Tiburce et Suzanne nous réconfortent, Seigneur, par leurs secours constants : car vous ne cessez pas de regarder avec bonté ceux à qui vous permettez d'être secourus par de tels renforts. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant

12 AOUT

SAINTE CLAIRE, VIERGE DOUBLE

Ÿ. Spécie. *Ant.* Veni, Sponsa.

Oraison

EXAUDI nos, Deus, salutaris noster : ut, sicut de beatæ Claræ Virginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotionis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu, notre salut, afin que, célébrant avec joie la fête de votre bienheureuse vierge Claire, nous y puisions l'enseignement d'une tendre dévotion. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE
LEÇON VI

CLARA, nóbilis virgo, Assisii nata in Umbria, sanctum Franciscum concivem suum imitata, cuncta sua bona in eleemôsynas et páuperum subsidia distribuit et convertit. De sæculi strépitu fugiens, in campêstrem declinavit ecclésiâ, ibique ab eodém beâto Francisco recepta tonsûra, consanguineis ipsam reducere conântibus fortiter restitit. Et dénique ad ecclésiâ sancti Damiâni fuit per eundem adducta, ubi ei Dóminus plures sócias aggregávit ; et sic ipsa sacrârum sorórum collégium instituit, quarum régimen, nímia sancti Francisci devicta importunitâte, recepit. Suum monastérium solícite ac prudénter, in timóre Dómini ac plena órdinis observántia, annis quadraginta duóbus mirábiliter gubernávit ; ejus enim vita erat áliis eruditio et doctrína, unde céteræ vivéndi régulam didicerunt.

7. Propter veritatem,
p. [369]

CLAIRE, jeune fille noble, née à Assise en Ombrie, imita son concitoyen saint François, en distribuant toute sa fortune en aumônes et en secours aux pauvres. Fuyant le bruit du monde, elle se retira près d'une église de campagne. C'est là que saint François lui coupa les cheveux, et qu'elle résista courageusement aux efforts de sa famille qui tentait de la ramener à la maison. Enfin elle fut conduite par le saint à l'église de Saint-Damien, où le Seigneur lui amena de nombreuses compagnes. Ainsi se trouva-t-elle dans la nécessité de fonder un couvent de sœurs consacrées à Dieu, et, vaincue par les instances réitérées de saint François, elle en assumâ la direction. Pendant quarante-deux ans elle gouverna son monastère, sous le regard de Dieu, avec prudence et sollicitude, se montrant un modèle d'exacte observance. Sa vie, en effet, était pour les autres un enseignement et une doctrine ; c'est en l'imitant que ses filles apprirent la règle.

LEÇON V

UT, carne depréssa, spí-
ritu convalesceret,
nudam humum et inter-
dum sarménta pro lecto
habébat, et pro pulvinári
sub cápíte durum lignum.
Una túnica cum mantélló
de vili et híspido panno
utebátur, áspero cilício
nonnúmquam adhíbito
juxta carnem. Tanta se
frenábat abstinéntia, ut
longo témpore tribus in
hebdómada diébus nihil
pénitus pro sui córporis
aliménto gustáverit ; reli-
quis autem diébus tali se
cibórum parvítate res-
tríngens, ut áliæ, quómo-
do subsistere póterat, mi-
raréntur. Binas quótánnis
(ántequam ægrotáret)
quadragésimas, solo pane
et aqua refécta, jejunábat.
Vigíliis ínsuper et ora-
tiónibus assidue dédita,
in his præcípue dies noc-
tésque expendébat. Diú-
tinis perpléxa languóri-
bus, cum ad exercítium
corporále non posset súr-
gere per se ipsam, soró-
rum suffrágio levabátur ;
et fulciméntis ad tergum
appósitis, laborábat pró-
priis mánibus, ne in suis

A FIN de fortifier l'esprit en
soumettant la chair,
elle couchait sur le sol nu
et parfois sur des sarments.
Pour oreiller, elle mettait
sous sa tête un dur morceau
de bois. Elle portait une
seule tunique, avec un man-
teau de bure grossière, et
appliquait souvent sur sa
chair un rude cilice. Long-
temps elle poussa l'absti-
nence jusqu'à ne prendre
absolument aucune nourri-
ture pendant trois jours de
la semaine. Les autres jours,
la quantité d'aliments qu'elle
se permettait était si res-
treinte que ses compagnes se
demandaient comment elle
pouvait vivre. Avant d'être
malade, elle observait, cha-
que année, deux carêmes
pendant lesquels elle jeûnait
au pain et à l'eau. D'autre
part, elle se livrait assidû-
ment aux veilles et à l'orai-
son, y consacrant la majeure
partie de ses jours et de ses
nuits. Pendant les longues
maladies qu'elle eut à subir,
alors qu'elle était dans l'im-
possibilité de se mouvoir
elle-même, elle se faisait
soulever par ses sœurs et, le
dos soutenu par un appui,

étiam esset infirmitatibus otiosa. Amatrix præcipua paupertatis, ab ea pro nulla umquam necessitate discéssit ; et possessiones pro sororum sustentatione a Gregório nono oblatas constantissime recusavit.

77. Dilexisti, p. [370]

elle s'occupait de travaux manuels, ne voulant pas demeurer oisive, même au milieu de ses infirmités. Amie fervente de la pauvreté elle lui resta toujours fidèle, quelque pressants que fussent les besoins, et refusa constamment d'accepter les biens que le pape Grégoire IX lui offrait pour assurer la vie des sœurs.

LEÇON VI

MULTIS et variis miraculis virtus suæ sanctitatis effulsit. Cuiusdam de sororibus sui monasterii loquelam restituit expeditam ; alteri aurem surdam aperuit ; laborantem febre, tumentem hydrôpisi, plagatam fistula, aliisque aliis oppressas languoribus liberavit. Fratrem de ordine Minorum ab insanix passionis sanavit. Cum oleum in monasterio totaliter defecisset, Clara accepit urceum atque lavit, et inventus est oleo, beneficio divinæ largitatis, impletus. Unius panis medie-

LA puissance émanée de sa vertu se manifesta par nombre de miracles de toute nature. Elle rendit l'usage de la parole à une religieuse de son monastère et le sens de l'ouïe à une autre atteinte de surdité. Elle opéra encore plusieurs guérisons en faveur de religieuses qui souffraient de fièvre, d'hydropisie, de fistule et de diverses autres maladies. Un frère de l'Ordre des Mineurs fut délivré par elle d'une maladie mentale. Un jour que l'huile était venue à manquer totalement au monastère, elle prit un vase qu'elle nettoya et, par l'effet de la munificence divine, ce vase se trouva plein d'huile. Ne possédant que la moitié d'un

tátem ádeo multiplicávit, ut soróribus quinquagínta suffécerit. Saracénis Assísium obsidéntibus et Claræ monastérium invádere conántibus, ægra se ad portam afférri vóluit, unáque vas in quo sanctíssimum Eucharístiæ sacraméntum erat inclúsum, ibíque orávit : Ne tradas, Dómine, béstiis ánimas confiténtes tibi, et custódi fámulas tuas, quas pretiósó sángine redemísti. In cujus oratióne ea vox audíta est : Ego vos semper custódiám. Saracéni autem partim se fugæ mandárunť, partim, qui murum ascénderant, capti óculis, præcípites cecidérunt. Ipsa dénique Virgo, cum in extrémis ágeret, a cándido beatárum Vírginum cœtu (inter quas una eminéntior ac fulgídior apparébat) visitáta, ac sacra Eucharístia sumpta, et peccatórum indulgéntia ab Innocéntio quarto ditáta, tértio Idus Augústi ánimam Deo

pain, elle en fit des portions qui se multiplièrent à tel point qu'elles suffirent à nourrir cinquante sœurs. Lors du siège d'Assise par les Sarrasins, ceux-ci tentaient d'envahir le monastère de Claire ; elle exigea, bien que malade, qu'on la portât sur le seuil, en même temps que le vase où était enfermé le très saint Sacrement de l'Eucharistie ; et là elle pria ainsi : « Ne livrez pas aux bêtes, Seigneur, la vie de celles qui vous célèbrent ; et protégez vos servantes, que vous avez rachetées par votre précieux sang. » Pendant cette prière, on entendit une voix qui disait : « Je vous protégerai toujours. » Aussitôt une partie des Sarrasins prirent la fuite, d'autres, qui escaladaient la muraille, furent aveuglés et tombèrent au bas des remparts. Quand cette vierge sainte fut près de sa fin, elle fut visitée par un brillant cortège de vierges, parmi lesquelles une brillait d'un éclat plus vif et plus lumineux que les autres. Après avoir reçu la sainte Eucharistie et l'indulgence pour les péchés accordée par Innocent IV, elle rendit son âme à Dieu, le onze

reddidit. Post óbitum vero quam plúrimis miráculis resplendentem, Alexandér quartus inter sanctas Vírgines rétulit.

Août. Après sa mort, elle opéra quantité de miracles éclatants, et Alexandre IV la mit au nombre des saintes Vierges.

Ry. Afferéntur, p. [371]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CLARA, nóbilis virgo, Assísii nata in Umbria, sanctum Francíscum concívem suum imitáta, cuncta sua bona in eleemósynas et páuperum subsidia distribuit. De sæculi strépitu fúgiens, in campéstrem declinávit ecclésiám, ibique ab eódem beáto Francíscó recepta tonsúra, consanguíneis ipsam redúcere conántibus fórtiter réstitit. Deínde ad ecclésiám sancti Damiáni per eúdem addúcta, sacrárum sorórum collégium instituit, quarum régimen, nímia sancti Francísci devícta importunitáte, recepit. Suum monastérium solícite ac prudénter annis quadragínta duóbus mirábiliter gubernávit. Saracénos monastérium invádere conántes, cum sanctíssimum Sacramén-

CLAIRE, jeune fille noble, née à Assise en Ombrie, imita son concitoyen saint François en distribuant toute sa fortune en aumônes et en secours aux pauvres. Fuyant le bruit du monde, elle se retira près d'une église de campagne. C'est là que saint François lui coupa les cheveux et qu'elle résista courageusement aux efforts de sa famille qui tentait de la ramener à la maison. Enfin elle fut conduite par le saint à l'église Saint-Damien, où elle fonda un couvent de sœurs consacrées à Dieu ; et, vaincue par les instances réitérées de saint François, elle en assumait la direction. Pendant quarante-deux ans, elle gouverna son monastère avec prudence et sollicitude. Les Sarrazins s'efforçant d'envahir le monastère, elle fit apporter le très saint Sacre-

tum deférri jussisset, humillime orans, pénitus fugávit. Evolávit in cælum tértio Idus Augústi, et ab Alexándro Papa quarto inter sanctas Vírgines est reláta.

ment, et, adressant au Seigneur une très humble prière, elle les mit complètement en fuite. Elle s'envola au ciel le onze Août, et fut placée au rang des saintes Vierges par le Pape Alexandre IV.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. Simile erit regnum cœlorum du Commun des Vierges (I), p. [378].

A Vêpres, Mémoire du suivant.

13 AOUT

SAINTS HIPPOLYTE ET CASSIEN, MARTYRS SIMPLE

Ant. Istórum est enim regnum cœlorum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni, et lavérunt stolas suas in ságuine Agni.

ŷ. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. R. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume, et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. R. Et soyez glorifiés, vous qui avez le cœur droit.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beatórum Mártyrum tuórum Hippólyti et Cassiáni veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salútem. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité de vos bienheureux Martyrs Hippolyte et Cassien, accroisse notre dévotion et profite à notre salut. Par Notre Seigneur.

¶ Si c'est aujourd'hui Samedi, on dit l'Office de la Vigile anticipée de l'Assomption, comme on l'indique au jour suivant, avec Mémoire des Ss. Martyrs.

LEÇON III

HIPPOLYTUS, a sancto Laurentio baptizatus domi suæ, dum Eucharistiam sumeret, comprehensus, et ad Valerianum imperatorem adductus, ab eo de suæ religionis professione interrogatus, libere se Christianum professus est. Quam ob rem fustibus cæditur; quibus in verbéribus cum ejus fides constantior inveniretur, munéribus et honorum promissis tentatur. Quæ cum omnia frustra dicerentur, præfecto occidendus traditur. Qui, domum Hippolyti veniens, ut ejus facultates publicaret, totam familiam christianam esse cognoscit; atque, iis a christiana fide frustra deterritis, primum plumbatis cæsa Concordia, Hippolyti nutrice, quæ ceteros confirmabat, reliquos extra portam Tiburtinam occidi jubet. Hip-

HIPPOLYTE, qui avait été baptisé par saint Laurent, fut arrêté dans sa maison au moment où il recevait la sainte Eucharistie, et conduit devant l'empereur Valérien, qui lui demanda quelle religion il professait. Il répondit hardiment qu'il était chrétien. Il fut aussitôt battu de verges; mais comme, au milieu des coups, sa foi se montrait plus ferme, l'empereur essaya de le tenter par des présents et la promesse des honneurs. Tous ses efforts ayant été inutiles, il l'envoya au préfet pour être mis à mort. Celui-ci, s'étant rendu à la demeure d'Hippolyte pour procéder à la confiscation de ses biens, découvrit que toute sa maison était chrétienne. Il essaya de les détourner de leur foi, mais, n'y réussissant pas, il fit périr, sous les fouets plombés, Concordia, la nourrice d'Hippolyte, qui les encourageait tous; il fit mourir les autres en dehors de la porte Tiburtine. Hippolyte, attaché à des chevaux indomptés, fut traîné dans un lieu

pólytus, indómitis equis raptátus per loca tríbulis et cárduis cónsita, lace-ráto córpore, spíritum Deo réddidit, unáque cum réliquis a Justíno presbytero ad agrum Veránum sepúltus est. Eádem die, ad Forum Syllæ, crudelíssimo supplicio afféctus est Cassiánus Martyr ; qui, vinctis post terga mánibus, puerórum, quos erudiébat, férreis stylis configéndus excarnificandúsque tráditur. Quorum quanto erat infirmior vis, tanto ejus pœna martyrii grávior ac diutúrnior, páлмаque illústrior.

tout couvert de chardons et de plantes épineuses ; le corps tout déchiré, il rendit son âme à Dieu. Il fut inhumé avec les autres, par le prêtre Justin, dans l'Agro Verano. Le même jour, Cassien obtint la palme du martyre, après un très cruel supplice subi au Forum de Sylla. Après lui avoir lié les mains derrière le dos, on le livra aux enfants de sa propre école, chargés de percer et de déchirer ses chairs avec leurs stylets. Ce supplice fut d'autant plus affreux et dura d'autant plus longtemps, que les enfants manquaient de force pour achever le martyr. Sa palme n'en fut que plus glorieuse.

Vêpres de la Férie. Mémoire de S. Eusèbe, Conf., comme ci-dessous.

14 AOUT
POUR LA MÉMOIRE DE
S. EUSÈBE, CONF.

Ant. Similábo eum viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

Ÿ. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. ☥. Stólam glóriæ induit eum.

Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ☥. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

DEUS, qui nos beáti Eusébií Confessoris tui ánnua solemnitate lætíficas : concède propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Eusèbe votre Confesseur, accordez-nous avec bonté, qu'honorant sa naissance au ciel, nous montions jusqu'à vous par ses exemples. Par Notre Seigneur.

VIGILE DE L'ASSOMPTION DE LA S^{te} VIERGE

L'Office se fait de la Férie, comme dans l'Ordinaire et le Psautier, avec l'Oraison et les Leçons indiquées ci-dessous, et les Répons marqués pour la Férie occurrente au Propre du Temps.

Pour le III^e Nocturne du Mercredi et les Psaumes de Laudes, à n'importe quelle Férie, on prend ceux qui sont marqués en second lieu. A Prime, on ajoute un quatrième Psaume, comme c'est indiqué au Psautier, et à toutes les Heures, on dit les Prières fériales indiquées à l'Ordinaire.

AU NOCTURNE

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre II, 27-28

IN illo témpore : Loquente Jesu ad turbas, extóllens vocem quædam mulier de turba dixit illi : Beátus venter qui te portávit. Et reliqua.

EN ce temps-là, comme Jésus parlait au peuple, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont nourri. Et le reste.

Homilia sancti Joannis
Chrysostomi

Homélie de saint Jean
Chrysostome

Sur s. Jean, Ch. 2, Homélie 29 vers la fin

CUM audieris mulierem illam dicentem : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ tu suxisti ; deinde Dominum respondentem : Quinimmo beati, qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud ; ea sententia dictum existima, non quod Matrem negligeret, sed nihil ei utilitatis matris nomen allaturum ostenderet, nisi bonitate et fide præstaret. Quod si Mariæ nihil, sine virtute, materna caritas erat profutura ; longe minus nobis patris, fratris, matris, filii bonitas, nisi aliquid nostrum afferamus.

LORSQUE vous entendez cette femme s'écrier : *Heureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont nourri !* et le Seigneur lui répondre : *Heureux bien plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent ;* n'allez pas croire que cette réponse implique le moindre dédain pour sa Mère. Non, mais il veut montrer par là que le titre de mère ne serait à Marie d'aucune utilité, si par ailleurs elle n'était supérieure par la bonté et la fidélité. Mais si Marie, sans la vertu, ne pouvait tirer aucun avantage de son amour maternel, bien moins encore en tirerons-nous de la bonté d'un père, d'un frère, d'une mère, si nous n'y mettons rien du nôtre.

LEÇON II

IN nullo namque alio, nisi in solis sui ipsius virtutibus, post divinam gratiam, de salute cupiam sperandum est. Nam, si id profuturum erat per se

EN effet, nul ne peut espérer le salut, en quoi que ce soit d'autre que ses seules vertus personnelles, après la grâce de Dieu. En effet, si son titre de mère eût à lui seul fait le mérite

Maríæ, profuisset étiam Judæis, quorum consanguíneus erat Christus secúndum carnem ; profuisset civitatí, in qua natus est ; profuisset frátribus. Atqui, dum fratres rerum suárum curam habuerunt, nihil eis propinquitátis nomen prófuit, sed cum réliquo mundo damnáti erant.

de Marie, il eût été profitable également aux Juifs d'être parents du Christ selon la chair. Cela eût profité aussi à la cité dans laquelle il était né. Cela eût profité à ses frères. Or aussi longtemps que ses frères n'eurent souci que de leurs intérêts matériels, la qualité de parent ne leur profita en rien. Mais ils étaient sous le coup de la condamnation prononcée contre le reste du monde.

LEÇON III

TUNC autem admiratióni esse cœperunt, quando própria claruerunt virtúte. Pátria vero nihil inde consecúta cecidit, et incéndio absúmppta est ; concíves mísera interempti períere ; consanguínei secúndum carnem nil ad salútem lucráti sunt, deficienté virtútis patrocínio. Verum Apóstoli ante omnes claríssimi evasérunt, cum se ad veram et expeténdam ejus familiari-tátem consuetudinémque per obediéntiam contulé-runt. Hinc intelligimus, fide semper nobis opus

ILS ne commencèrent à mériter des éloges qu'au moment où une vertu personnelle brilla en eux. La patrie du Sauveur ne tira aucun avantage de sa qualité de patrie : Jérusalem tomba et fut réduite en cendres ; ses concitoyens périrent misérablement dans le massacre : ses parents selon la chair n'en bénéficièrent nullement, parce que le patronage de la vertu leur manquait. Quant aux Apôtres, ils finirent par être les plus illustres de tous, lorsqu'ils s'appliquèrent par l'obéissance à entrer vraiment dans sa familiarité et son affection, si désirable. Concluons de ce qui précède que nous avons abso-

esse, et vita quæ virtútibus luceat : hæc dumtaxat salvos nos facere poterit.

lument besoin de la foi et d'une vie qui brille par ses vertus. Cela seul peut nous sauver.

Oraison

DEUS, qui virginâlem aulam beâtæ Mariæ, in qua habitâres, eligere dignâtus es : da, quæsumus ; ut, sua nos defensione munitos, jucundos faciâs suæ interêsse festivitâtî : Qui vivis et regnas.

O DIEU, qui avez daigné choisir pour demeure le sein virginal de la bienheureuse Vierge Marie, donnez-nous, s'il vous plaît, que, défendus par sa protection, nous puissions dans la joie, assister à sa fête. Vous qui vivez et réglez.

Et l'on fait Mémoire de S. Eusèbe, Conf. :

Ant. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium Domini tui.

Ÿ. Justum deduxit Dominus per vias rectas.
 R. Et ostendit illi regnum Dei.

Ant. Bien, serviteur bon et fidèle ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites.
 R. Et il lui a montré le royaume des cieux.

Oraison comme ci-dessus, p. 66.

15 AOUT

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE
AVEC OCTAVE COMMUNE

Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [518],
excepté ce qui suit :

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Assumpta est
María in cælum : * gau-
dent Angeli, laudantes
benedicunt Dóminum.

2. María Virgo assúm-
pta est * ad æthéreum
thálamum, in quo Rex
regum stelláto sedet só-
lio.

3. In ódorem * un-
guentórum tuórum cúr-
rimus : adolescéntulæ di-
lexérunt te nimis.

4. Benedícta * fília tu
a Dómino : quia per te
fructum vitæ communi-
cávimus.

5. Pulchra es * et de-
córa, fília Jerúsalem, ter-
ribilis ut castrórum ácies
ordináta.

Ant. 1. Elle a été enlevée,
Marie, jusqu'au ciel ; les
AnGES se réjouissent, ils
louent et bénissent le Sei-
gneur.

2. La Vierge Marie a été
enlevée jusqu'à la chambre
nuptiale du ciel, où le Roi
des rois siège sur un trône
étoilé.

3. Nous courons à l'o-
deur de vos parfums ; les
jeunes filles vous ont beau-
coup aimée.

4. Vous êtes une fille bénie
par le Seigneur, car par vous
nous avons eu part au fruit
de vie.

5. Vous êtes belle et bien
parée, fille de Jérusalem ;
redoutable ¹ comme une ar-
mée rangée en bataille.

1. Au démon et à ses suppôts.

Capitule. — *Eccli.* 24, 11-12

IN ómnibus réquiem
quæsi, et in hereditate
Dómini morabor.
Tunc præcepit et dixit
mihi Créator ómnium,
et, qui créavit me, requi-
vit in tabernáculo meo.

EN toutes choses j'ai cher-
ché le repos, et c'est
dans l'héritage du Seigneur
que je demeurerai ; alors il
m'a donné des ordres et il
m'a parlé, le Créateur de
toutes choses, et celui qui
m'a créée s'est reposé sous
ma tente ? ¹

Hymne Ave, maris stella, p. [525].

Ÿ. Exaltata est sancta
Dei Génitrix. R. Super
choros Angelórum ad cæ-
lestia regna.

Ÿ. Elle a été élevée, la
Sainte Mère de Dieu. R. Au-
dessus des chœurs des An-
ges, aux célestes royaumes.

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Virgo
prudentissima, * quo
progréderis, quasi auróra
valde rutilans ? Fília Sion,
tota formósa et suávis es,
pulchra ut luna, elécta
ut sol.

A Magnif. Ant. Vierge
très prudente, où vous avan-
cez-vous comme une aurore
toute éclatante de lumière ?
Fille de Sion, vous êtes
toute belle et suave, belle
comme la lune, pure comme
le soleil.

AUX DEUXIÈMES VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Hó-
die * María Virgo cælos
ascéndit : gaudéte quia
cum Chrísto regnat in
ætérnum.

A Magnif. Ant. Aujour-
d'hui, la Vierge Marie monte
au ciel : réjouissez-vous, car
elle règne pour toujours avec
le Christ.

1. Ce texte de l'Écclésiastique, dont le sens littéral s'applique à la Sagesse, est appliqué ici, au sens accommodative, à la Sainte Vierge qui, après avoir offert un lieu de repos au Verbe créateur, ne trouve elle-même son repos de complaisance que chez les enfants de Dieu.

Oraison

FAMULORUM tuorum,
quæsumus, Dómine,
delictis ignósce : ut, qui
tibi placere de áctibus
nostris non valémus ; Ge-
nitricis Fílii tui Dómini
nostri intercessióne sal-
vémur : Quí tecum vivit.

PARDONNEZ, s'il vous plaît,
Seigneur, les péchés de
nos serviteurs : pour que,
ne pouvant vous plaire par
nos actes, nous soyons sau-
vés par l'intercession de la
Mère de votre Fils Notre
Seigneur. Qui avec vous .

**A Complies et aux Heures, pendant toute l'Octave, on
donne aux Hymnes de même mètre, la Conclusion suivante :**

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo
Spíritu,
In sempitérna sæcula. A-
men.

O Jésus, à vous soit la
gloire, qui êtes né de la
Vierge, avec le Père et
l'Esprit-Saint, aux siècles
éternels. Amen.

A MATINES

Invit. Veníte, ado-
rémus Regem regum, *
Cujus hódie ad æthéreum
Virgo Mater assúpta
est cælum.

Invit. Venez, adorons le
Roi des rois, * Dont aujour-
d'hui la Mère Vierge a été
enlevée dans les hauteurs du
ciel.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Exaltáta est *
sancta Dei Génitrix su-
per choros Angelórum
ad cæléstia regna.

Ant. 2. Paradísi por-
tæ * per te nobis apértæ
sunt, quæ hódie gloriósa
cum Angelis triúmpas.

Ant. 3. Benedícta tu *
in muliéribus, et bene-
díctus fructus ventris tui.

Ant. 1. Elle a été élevée,
la sainte Mère de Dieu, au-
dessus des chœurs des An-
ges, aux célestes royaumes.

Ant. 2. Du paradis, les
portes nous ont été ouvertes
par vous, qui aujourd'hui
trionphez glorieuse avec les
Ange.

Ant. 3. Vous êtes bénie
entre les femmes, et le fruit
de votre sein est béni.

Ÿ. Exaltata est sancta Dei Génitrix. R. Super choros Angelorum ad cælestia regna.

Ÿ. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. R. Audessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

LEÇON I

Incipiunt
Cántica
canticórum

Commencement
du Cantique
des Cantiques¹

Chapitre I, 1-16

OSCULETUR me ósculo orís sui, quia melióra sunt úbera tua vino, fragrántia unguéntis óptimis. Oleum effúsum nomen tuum ; ideo adolescéntulæ dilexérunt te. Trahe me : post te currémus in odórem unguentórum tuórum. Introduxit me

LA Sulamite. Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche — car *ton amour*² est meilleur que le vin. — Ton odeur est celle de parfums exquis. — Parfum répandu est ton nom ; — c'est pourquoi les jeunes filles t'ont aimé. — Entraîne-moi. — *Les Filles de Jérusalem*. Après toi nous courrons. — *La Sulamite*. Le

1. Tout en traduisant d'après la Vulgate, sauf certains mots que nous signalons, nous acceptons, pour le sens littéral de ces Leçons, l'interprétation du Cantique de MM. Pouget et Guitton. (Voir à la fête de S. Madeleine, la note 1 du Fasc. 8, p. 43). — La Sulamite, toute triste d'être au jardin du harem, avec les autres femmes de Salomon, appelle son Bien-Aimé dont elle a été inopinément séparée, et gémit d'avoir mal gardé sa propre vigne. Ses compagnes, les Filles de Jérusalem, lui vantent la joie des fêtes que leur vaudra à toutes son union avec Salomon. Salomon se présente et essaie de gagner la jeune fille en lui disant combien elle est belle, et comme elle est plus belle encore avec les bijoux dont il l'a fait parer, et comme ses palais sont plus beaux encore que les prés fleuris où elle se reposait avec son Bien-Aimé. Rien n'y fait ; la Sulamite ne répond qu'en parlant à son Bien-Aimé. Le Roi la gêne ; c'est seulement quand il est chez lui, loin d'elle, qu'elle peut donner libre cours aux charmantes manifestations de son amour. *Quand le roi était dans sa chambre, mon nard a exhalé son parfum.*

L'application au sens spirituel est très facile. L'épousée du Christ a le cœur tellement pris par son amour qu'elle n'a que dédain pour les joies et les grandeurs du monde. Cela est vrai de la Sainte Vierge, plus que de toute autre.

2. La Vulgate dit : *Tæ mamellæ sũt melliores quæ vinũ*. La leçon du texte massorétique semble s'imposer. Il est possible cependant qu'elle soit une correction juive de l'image matérielle employée dans le texte primitif, comme symbole de l'amour. Mais cette correction sera bien agréée des lecteurs français.

rex in cellária sua ; exultábimus et lætábimur in te memores úberum tuórum super vinum. Recti diligunt te. Nigra sum, sed formósa, fíliæ Jerúsalem, sicut tabernácula Cedar, sicut pelles Salomónis.

Ὶ. Vidi speciósam sicut colúmbam, ascendentem désuper rivos aquárum, cujus inæstimábilis odor erat nimis in vestiméntis ejus ; * Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Ὶ. Quæ est ista quæ ascéndit per désertum sicut vírgula fumi ex aromatibus myrrhæ et thuris ? Et.

Roi m'a introduite dans ses appartements. — *Les Filles de Jérusalem*. Nous exulterons et nous nous réjouirons à cause de toi ; — nous souvenant de *ton amour* qui est meilleur que le vin. — Les cœurs droits t'aiment. — *La Sulamite*. Je suis noire, mais belle, filles de Jérusalem, — comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.

Ὶ. Je l'ai vue belle comme une colombe qui s'élève au-dessus des ruisseaux ; un parfum inestimable s'exhale abondamment de ses vêtements ; * Et comme des jours de printemps, des roses l'entouraient, et des lis des vallées. Ὶ. Qui est celle-ci qui monte à travers le désert, comme une colonne de fumée d'aromates, de myrrhe et d'encens ? Et.

LEÇON II

NOLITE me consideráre quod fusca sim, quia decolorávit me sol. Fílii matris meæ pugnávérunt contra me, posuérunt me custódem in víneis, víneam meam non custodívi. Indica mihi, quem dfligit ánima mea, ubi

LA Sulamite. Ne prenez pas garde à mon teint noir, — car c'est le soleil qui m'a défraîchie. — Les fils de ma mère se sont irrités contre moi ; — ils m'ont mis à garder les vignes ; — ma vigne à moi, je ne l'ai pas gardée. — (*A son Bien-Aimé absent*) Dis-moi, ô toi

pascas, ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum. Si ignoras te, o pulcherrima inter mulieres, egrédere et abi post vestigia gregum, et pasce hædos tuos juxta tabernacula pastorum. Equitatu meo in curribus pharaonis assimilavi te, amica mea. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis, collum tuum sicut monilia.

R. Sicut cedrus exaltata sum in Libano, et sicut cyprissus in monte Sion : quasi myrrha electa, * Dedi suavitatem odoris. V. Et sicut cinnamomum et balsamum aromatizans. Dedi.

LEÇON III

MURENULAS aureas faciémus tibi vermiculatas argento. Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem

que mon cœur aime, — où tu fais paître, où tu reposes à midi, — de peur que je ne commence à m'égarer, — autour des troupeaux de tes compagnons. — *Les Filles de Jérusalem*. Si tu l'ignores, ô la plus belle des femmes, — sors sur les traces du troupeau, — et va faire paître tes chevreux près des tentes des bergers. — *Salomon*. A ma cavale attelée aux chars du Pharaon, — je te compare, ô mon amie. — Belles sont tes joues *au milieu des colliers*¹, ton cou est beau *au milieu des bijoux*.

R. Comme le cèdre, au Liban, je me suis élevée, et comme le cyprès sur la montagne de Sion ; comme une myrrhe exquise, * J'ai répandu un suave parfum. V. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai répandu.

SALOMON. Nous te ferons des colliers d'or, — avec des pointes d'argent. — *La Sulamite*. Quand le Roi était dans sa chambre, — mon

1. La Vulgate dit : *Belles sont tes joues, comme de la tourterelle*. Si l'on suppose un pronom sous-entendu demandé par le génitif *turturis*, on a le sens suivant : *Belles sont tes joues, comme celles de la tourterelle*. Mais à supposer qu'on puisse parler de joues de la tourterelle, on ne peut pas dire qu'elles sont belles. La correction d'après le texte massorétique semble s'imposer, et entraîne une correction analogue pour le stique suivant ; il s'agit des bijoux dont Salomon a fait parer la Sulamite.

suum. Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter úbera mea commorabitur. Botrus Cypri dilectus meus mihi in vineis Engáddi. Ecce tu pulchra es, amíca mea, ecce tu pulchra es ; óculi tui columbárum. Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decórus. Léctulus noster floridus, tigna domórum nostrárum cédrina, laqueária nostra cyprésina.

R. Quæ est ista quæ processit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? * Vidérunt eam filiæ Sion, et beátam dixerunt, et regínæ laudavérunt eam. V. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt. Glória Patri. Vidérunt.

nard a exhalé son parfum, — Mon Bien-Aimé est pour moi un sachet de myrrhe — qui reposera entre mes seins. — Mon Bien-Aimé est pour moi une grappe de troëne — prise aux vignes d'Engaddi. — *Salomon*. Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ; — tes yeux sont des yeux de colombe. — *La Sulamite*. Que tu es beau, mon Bien-Aimé, que tu es aimable! — Notre lit est tout fleuri ¹ — *Salomon*. Les poutres de nos maisons sont des cèdres ; — nos lambris sont des cyprès.

R. Qui est celle-ci qui s'est avancée comme le soleil, et belle comme Jérusalem? * Elles l'ont vue, les filles de Sion, et l'ont dite bienheureuse, et les reines l'ont louée. V. Et comme un jour de printemps des roses l'entouraient et des lys des vallées. Elles l'ont vue. Gloire au Père. Elles l'ont vue.

AU II^e NOCTURNE

V. Assúpta est María in cælum : gaudent Angeli. R. Laudántes benedícunt Dóminum.

V. Elle a été élevée, Marie, jusqu'au ciel ; les Anges se réjouissent. R. Ils louent et bénissent le Seigneur.

1. Ce n'est pas à Salomon que s'adresse ce compliment, mais au Bien-Aimé avec lequel elle se reposait dans les prés fleuris. Au charme des prés fleuris Salomon oppose le luxe de son palais.

LEÇON IV

Sermo sancti
Joánnis Damascéni

Sermon de saint
Jean Damascène

Discours 2 sur la Dormition de la B. V. Marie, après le début

HODIE sacra et animáta arca Dei vivéntis, quæ suum in útero concépit Creatórem, requiés-cit in templo Dómini, quod nullis est exstrúctum mánibus. Et David exsúltat ejus parens, et cum eo choros ducunt Angeli, célébrant Archángeli, Virtútes glori-fícant, Principátus exsúltant, Potestátes collætántur, gaudent Dominatiónes, Throni festum diem agunt, laudant Chérubim, glóriam ejus prædicant Séraphim. Hódie Eden novi Adam paradísus súscipit animátum, in quo solúta est condemnátio, in quo plantátum est lignum vitæ, in quo opérta fuit nostra núditas.

✠. Ornátam monílibus filiam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam filiæ Sion,

AUJOURD'HUI, l'arche sainte et animée du Dieu vivant, celle qui a conçu dans son sein le Créateur, repose dans le temple du Seigneur qui n'a pas été fait de main d'homme. David son ancêtre tressaille de joie et, avec lui, les Anges mènent leurs danses, les Archanges la célèbrent, les Vertus la glorifient, les Principautés exultent, les Puissances s'ex-citent à la joie, les Domina-tions se réjouissent, les Trônes fêtent son triomphe, les Chérubins la louent, les Séraphins proclament sa gloire. Aujourd'hui l'Eden du nouvel Adam reçoit le Paradis animé dans lequel notre condamnation a été effacée, dans lequel l'arbre de vie a été plantée pour nous, dans lequel a été couverte notre nudité¹.

✠. Le Seigneur a désiré la fille de Jérusalem, ornée de ses bijoux : * Et en la voyant les filles de Sion l'ont

1. Le corps de la Sainte Vierge a été le lieu béni, le Paradis dans lequel, par l'Incarnation, ont été réalisées les merveilles de notre Rédemption.

beatissimam prædicaverunt, dicentes : Unguentum effusum nomen tuum. *Ÿ.* Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate. Et.

proclamée bienheureuse, disant : Votre nom est un parfum répandu. *Ÿ.* La reine s'est tenue à votre droite, en vêtement d'or, orné de broderies. Et.

LEÇON V

HODIE Virgo immaculata, quæ nullis terrenis inquinata est affectibus, sed cælestibus educata cogitationibus, non in terram reversa est ; sed, cum esset animatum cælum, in cælestibus tabernaculis collocatur. Ex qua enim omnibus vera vita manavit, quomodo illa mortem gustaret ? Sed cedit legi latæ ab eo quem genuit ; et, ut filia veteris Adam, veterem sententiam subiit (nam et ejus Filius, qui est vita ipsa, eam non recusavit) ; ut autem Dei viventis Mater, ad illum ipsum digne assumitur.

Ŗ. Beátam me dicent omnes generatiónes, * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. *Ÿ.* Et misericórdia ejus a

AUJOURD'HUI la Vierge immaculée, qui ne fut jamais souillée d'aucune inclination terrestre, et dont toutes les pensées étaient tournées vers le ciel, n'a pas été rendue à la terre. Mais, ciel vivant, elle est placée dans les tabernacles célestes. Celle dont le sein virginal nous a donné à tous la véritable vie devait-elle connaître la mort ? Elle a voulu pourtant obéir à la loi portée par son propre Fils ; fille du vieil Adam elle a voulu subir l'antique sentence. (Son fils qui est la Vie elle-même ne s'y est pas soustrait.) Mais en tant que Mère du Dieu vivant, c'est à bon droit qu'elle est élevée jusqu'auprès de son Fils.

Ŗ. Toutes les générations me diront bienheureuse, * Car il a fait en moi de grandes choses, le Seigneur qui est puissant et dont le nom est saint. *Ÿ.* Et sa miséricorde s'étend de génération en

progénie in progénies timéntibus eum. Quia.

génération sur ceux qui le craignent. Car.

LEÇON VI

HÉVA, quæ serpéntis suggestióni assensum præbuit, partus dolóre et mortis senténtia damnátur, et in inferórum collocátur penetrálibus. Hanc autem vere beátam, quæ Dei verbo aures præstitit, et Spíritus Sancti operatióne repléta est, atque ad Archángeli spiritálem salutatiónem, sine voluptáte et viríli consórtio, Dei Fílium concépit, et sine dolóre áliquo péperit, ac totam se Deo consecrávit, quonam modo mors devoráret? quómodo ínferi suscípèrent? quómodo corruptio inváderet corpus illud, in quo Vita suscepta est? Huic recta, plana et fácilis ad cælum paráta est via. Si enim, Ubi ego sum, illic et mínister meus erit, inquit vita et véritas Christus; quómodo non pótius mater cum ipso erit?

EVE, qui a donné son consentement aux suggestions du serpent, est condamnée aux douleurs de l'enfantement et à la mort. Son corps a été déposé dans les entrailles de la terre. Mais celle-ci, cette Vierge vraiment bienheureuse, qui a toujours prêté une oreille attentive à la parole de Dieu, qui a conçu par l'opération du Saint-Esprit, et qui, à la salutation toute spirituelle de l'Archange, sans volupté et sans union charnelle, est devenue la Mère du Fils de Dieu; celle qui l'a mis au monde sans douleur, celle qui s'est consacrée toute entière à Dieu, comment la mort eût-elle pu la dévorer? Comment les enfers eussent-ils pu la recevoir? Comment la corruption eût-elle pu envahir ce corps qui avait été le temple de la Vie? Pour elle, le chemin du ciel était préparé, droit, aplani et facile. Si le Christ, qui est la Vérité et la Vie a dit : *Là où je suis, là sera aussi mon serviteur*¹, comment sa Mère, à plus forte raison, ne sera-t-elle pas avec lui?

1. Jean 12, 26.

℞. Beáta es, Virgo
 María, quæ Dóminum
 portásti, Creatórem mun-
 di : * Genuísti qui te
 fecit, et in ætérnum pér-
 manes Virgo. ŷ. Ave,
 María, grátia plena ; Dó-
 minus tecum. Genuísti.
 Glória Patri. Genuísti.

℞. Bienheureuse êtes-
 vous, Vierge Marie, vous
 qui avez porté le Créateur
 du monde : * Vous avez
 engendré celui qui vous a
 faite, et vous restez vierge à
 jamais. ŷ. Je vous salue,
 Marie, pleine de grâce ; le
 Seigneur est avec vous. Vous
 avez engendré. Gloire au
 Père. Vous avez engendré.

AU III^e NOCTURNE

ŷ. María Virgo as-
 súmpta est ad æthéreum
 thálamum. ℞. In quo
 Rex regum stelláto se-
 det sólio.

ŷ. La Vierge Marie a été
 enlevée jusqu'à la chambre
 nuptiale du ciel. ℞. Où le
 Roi des rois siège sur un
 trône étoilé.

LEÇON VII

Léctio
 sancti Evangélii
 secúndum Lucam

Lecture
 du saint Évangile
 selon saint Luc

Chapitre 10, 38-42

IN illo témpore : Intrávit
 Iesus in quoddam cas-
 téllum ; et múlíer quæ-
 dam, Martha nómine,
 excépit illum in domum
 suam. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus en-
 tra dans un village ; et
 une femme nommée Marthe
 le reçut dans sa maison. Et
 le reste.

Homília sancti
 Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
 Augustin Évêque

Sermon 27 sur les paroles du Seigneur, section 10.

SANCTUM Evangélium
 cum legerétur, audívi-
 mus a fémina religiósá

A LA lecture du saint Évan-
 gile, nous avons ap-
 pris qu'une femme religieuse

suscéptum esse Dóminum hospítio, éaque Martha vocabátur. Et, cum esset ipsa occupáta in cura ministrándi, soror ejus María sedébat ad pedes Dómini et audiébat verbum ejus. Laborábat illa, vacábat ista : illa erogábat, hæc implebátur. Verúmtamen Martha, labórans multum in illa occupatione et negotio ministrándi, interpelávit Dóminum, et de soróre sua conquésta est, quod eam laborántem non adjuváret.

✠. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : * Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. ✠. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis, ex quibus delectavérunt te filíæ regum in honóre tuo. Proptérea.

avait donné l'hospitalité au Seigneur et qu'elle s'appelait Marthe. Et tandis qu'elle était occupée aux soins du service, sa sœur Marie était assise aux pieds du Seigneur et écoutait sa parole. Celle-là travaillait, celle-ci se reposait ; celle-là se dépensait, celle-ci était comblée. Alors, Marthe, peinant beaucoup en cette occupation et en cette affaire du service, interpella le Seigneur et se plaignit de sa sœur qui ne l'aidait pas dans son travail.

✠. La grâce est répandue sur vos lèvres : * C'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité. ✠. La myrrhe, l'aloès et la cannelle parfument vos vêtements ; des maisons d'ivoire sortent les filles du roi dont les charmes vous font un cortège d'honneur. C'est pourquoi ¹.

Bénédict. Cujus festum cólimus, ipsa Virgo vírginum intercédát pro nobis ad Dóminum.

LEÇON VIII

DOMINUS autem pro María respóndit

MAIS le Seigneur répondit à Marthe pour Marie,

1. Le verset de ce Répons étant littéralement intraduisible, nous en donnons la traduction large qui se rapproche le plus du sens probable du Ps. 44, 9, d'où il est tiré.

Marthæ ; et ipse ejus factus est advocátus, qui judex fúerat interpellátus. Martha, inquit, circa multa es occupáta, quando unum est necessárium. María meliorem partem elégit, quæ non auferétur ab ea. Audívimus enim et interpellationem interpellántis, et senténtiam júdicis. Quæ senténtia interpellánti respóndit, suscéptam défendit. Erat enim María inténta dulcédini verbi Dómini. Inténta erat Martha quómodo pásce-ret Dóminum, inténta María quómodo pasce-rétur a Dómino. A Martha convívium Dómino parabátur, in cujus convívio María jam jucunda-bátur.

R. Beáta es, Virgo María, Dei Génitrix, quæ cre-didisti Dómino : perféc-ta sunt in te quæ dicta sunt tibi : ecce exaltáta es super choros Angeló-rum : * Intercéde pro nobis ad Dóminum Deum nostrum. V. Ave, María, grátia plena, Dó-minus tecum. Intercéde. Glória Patri. Intercéde.

et se fit lui-même son avocat, lui qui avait été interpellé comme juge. *Marthe*, dit-il, *tu t'occupes de beaucoup de choses, alors qu'une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée.* Nous avons ainsi entendu et l'interpellation de l'appelante et la sentence du juge. Celle-ci répond à celle qui interpellait et défend celle dont il embrasse la cause. En effet, Marie était attentive à la douceur de la parole du Seigneur. Marthe était attentive à la façon dont elle nourrirait le Seigneur, Marie à la façon dont elle serait nourrie par le Seigneur. Marthe préparait un festin au Seigneur qui, de son festin à lui, remplissait déjà Marie de joie.

R. Bienheureuse êtes-vous, ô Vierge Marie, Mère de Dieu, qui avez cru au Seigneur : en vous s'est accompli ce qui vous a été dit ; vous avez été élevée au-dessus du chœur des Anges. * Intercédez pour nous auprès du Seigneur notre Dieu. V. Je vous salue, Marie, pleine de grâce. Le Seigneur est avec vous. Intercédez. Gloire au Père. Intercédez.

LEÇON IX

CUM ergo María suávit-
ter audíret verbum
dulcíssimum, et corde
intentíssimo pascerétur,
interpelláto Dómino a
soróre sua, quómo-
do putámus eam timuisse, ne
diceret ei Dóminus :
Surge, et ádjuva sorórem
tuam? Mira enim suavi-
tate tenebátur : quæ pro-
fécto major est mentis
quam ventris. Excusáta
est, sedit secúrior. Quó-
modo autem excusáta?
Attendámus, inspiciámus,
perscrutémur quod pós-
sumus ; ut pascámur et
nos.

ALORS donc que Marie
écoutait délicieusement
la très douce parole, et s'en
nourissait d'un cœur très
attentif, comment penser
qu'elle ait pu craindre, après
l'intervention de sa sœur,
que le Seigneur lui dise :
« Lève-toi, et aide ta sœur » ?
Car elle était retenue par des
délices merveilleuses, déli-
ces de l'âme, bien supé-
rieures à celles de la nour-
riture. Excusée, elle
reste assise avec plus de
sécurité. Mais comment a-t-
elle été excusée? Soyons
attentifs, considérons, scru-
tons ce que nous pouvons,
afin d'être nourris, nous
aussi¹.

A LAUDES

et pour les Petites Heures Antiennes

1. Assúpta est María
in cælum * : gaudent
Angeli, laudántes bene-
dicunt Dóminum.

1. Elle a été enlevée,
Marie, jusqu'au ciel ; les
Ange se réjouissent, ils
louent et bénissent le Sei-
gneur.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. María Virgo as-
súpta est * ad æthé-

2. La Vierge Marie a
été enlevée jusqu'à la cham-

1. Saint Augustin montre alors que l'activité de Marthe était évidemment bonne, et que les besoins auxquels satisfait la vie active et les œuvres de miséricorde sont innombrables. Mais la vie contemplative a un objet unique et qui ne passera pas et c'est ce qui fait sa supériorité. On trouvera la suite dans l'homélie du 18 août, p. 112.

reum thálamum, in quo
Rex regum stelláto sedet
sólio.

3. In odórem * un-
guentórum tuórum cúr-
rimus : adolescéntulæ di-
lexérunt te nimis.

4. Benedícta * filia tu
a Dómino : quia per te
fructum vitæ communi-
cávimus.

5. Pulchra es, * et
decóra, filia Jerúsalem,
terríbilis ut castrórum
acies ordináta.

Capitule. — *Eccl.* 24, 11-12

IN ómnibus réquiem
quæsívi, et in heredi-
táte Dómini morábor.
Tunc præcépit, et dixit
mihi Créator ómnium,
et, qui créavit me, requié-
vit in tabernáculo meo.

Hymne

O GLORIOSA vírginum,
Sublímis inter sídera,
Qui te créavit, párvulum
Lacténte nutris úbere.

Quod Heva tristis ábs-
tulit,
Tu reddis almo gérmine :
Intrent ut astra flébiles,
Cæli reclúdis cárdines.

bre nuptiale du ciel, où le
Roi des rois siège sur un
trône étoilé.

3. Nous courons à l'odeur
de vos parfums ; les jeunes
filles vous ont beaucoup
aimée.

4. Vous êtes une fille
bénie par le Seigneur, car
par vous nous avons eu
part au fruit de vie.

5. Vous êtes belle et bien
parée, fille de Jérusalem ;
redoutable comme une ar-
mée rangée en bataille.

EN toutes choses j'ai cher-
ché le repos, et c'est
dans l'héritage du Seigneur,
que je demeurerai ; alors
il m'a donné des ordres et
il m'a parlé, le Créateur
de toutes choses, et celui
qui m'a créée, s'est reposé
sous ma tente.

O LA plus glorieuse des
Vierges, élevée jus-
qu'aux astres, vous nour-
rissez de votre sein celui
qui vous a créée, devenu
petit enfant.

Ce que la pauvre Eve
nous a enlevé, vous nous le
rendez par votre Fils béni :
vous ouvrez les portes du
ciel pour y faire entrer les
affligés.

Tu Regis alti janua
Et aula lucis fúlgida :
Vitam datam per Vírgi-
nem,
Gentes rédemptæ, pláu-
dite.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíri-
tu
In sempitérna sæcula.
Amen.

Ÿ. Exaltáta est sancta
Dei Génitrix. R. Super
choros Angelórum ad
cæléstia regna.

Ad Bened. Ant. Quæ
est ista, * quæ ascéndit
sicut auróra consúrgens,
pulchra ut luna, elécta ut
sol, terríbilis ut castró-
rum ácies ordináta?

Vous êtes la porte du
grand Roi et sa cour écla-
tante de lumière : nations
rachetées, applaudissez la
vie donnée par la Vierge.

Jésus, à vous soit la
gloire, qui êtes né de la
Vierge, comme au Père et
au saint Esprit, dans les
siècles éternels. Amen.

Ÿ. Elle a été élevée, la
sainte Mère de Dieu. R.
Au-dessus des chœurs des
AnGES, aux célestes royau-
mes.

A Bénéd. Ant. Qui est
celle-ci, qui monte comme
l'aurore à son lever, belle
comme la lune, pure comme
le soleil redoutable comme
une armée rangée en bataille?

Oraison

FAMULORUM tuórum,
quæsumus, Dómine,
delíctis ignósce : ut, qui
tibi placere de áctibus
nostris non valémus, Ge-
nitricis Fílii tui Dómini
nostri intercessióne sal-
vémur. Qui tecum vivit.

PARDONNEZ, s'il vous plaît,
Seigneur, les péchés de
vos serviteurs : pour que,
ne pouvant vous plaire par
nos actes, nous soyons sau-
vés par l'intercession de la
Mère de votre Fils, Notre
Seigneur. Qui avec vous.

A PRIME

Ant. Assúpta est Ma-
ría in cælum : * gaudent

Ant. Elle a été enlevée,
Marie, jusqu'au ciel ; les

Angeli, laudantes benedicunt Dóminum.

Anges se réjouissent, ils louent et bénissent le Seigneur.

Psaumes comme aux Fêtes, p. 52. Et au Répons bref :

ŷ. Qui natus es de María Vírgine.

ŷ. Qui êtes né de la Vierge Marie.

et l'on dit ce Verset pendant toute l'Octave.

A TIERCE

Ant. María Virgo assumpta est * ad æthereum thálamum, in quo Rex regum stellato sedet sólio.

Ant. La Vierge Marie a été enlevée jusqu'à la chambre nuptiale du ciel, où le Roi des rois siège sur un trône étoilé.

Capitule. — Eccli. 24, 12-13

IN omnibus réquiem quæsivi, et in hereditate Dómini morabor. Tunc præcepit et dixit mihi Créator ómnium, et, qui créavit me, requiévit in tabernáculo meo.

ŕ. *br.* Exaltata est, * Sancta Dei Génitrix. Exaltata est. ŷ. Super choros Angelórum ad cælestia regna. Sancta. Glória. Exaltata.

ŷ. Assumpta est María in cælum, gaudent Angeli. ŕ. Laudantes benedicunt Dóminum.

EN toutes choses j'ai cherché le repos, et c'est dans l'héritage du Seigneur que je demeurerai ; alors il m'a donné des ordres et il m'a parlé, le Créateur de toutes choses, et celui qui m'a créée s'est reposé sous ma tente.

ŕ. *br.* Elle a été élevée, * La sainte Mère de Dieu. Elle a été élevée. ŷ. Au-dessus des chœurs des Anges aux royaumes célestes. La sainte. Gloire au Père. Elle a été élevée.

ŷ. Elle a été enlevée, Marie, jusqu'au ciel ; les Anges se réjouissent. ŕ. Ils louent et bénissent le Seigneur.

A SEXTE

Ant. In odórem * unguentórum tuórum cúrrimus : adolescentulæ dilexérunt te nimis.

Ant. Nous courons à l'odeur de vos parfums ; les jeunes filles vous ont beaucoup aimée.

Capitule. — *Eccli.* 24, 19-20

ET sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

R. *br.* Assúmpa est María in cælum, * Gaudent Angeli. Assúmpa est. *ŷ.* Laudántes benedícunt Dóminum. Gaudent. Glória Patri. Assúmpa est.

ŷ. María Virgo assúmpa est ad æthéreum thálamum. *R.* In quo Rex regum stelláto sedet sólio.

ET ainsi j'ai affermi ma demeure en Sion, et de même dans la cité sainte j'ai pris mon repos, et dans Jérusalem est mon royaume. J'ai poussé mes racines au sein du peuple glorifié, dans la portion du Seigneur qui est son héritage, et dans le plein épanouissement des saints est ma demeure.

R. *br.* Elle a été enlevée, Marie, jusqu'au ciel. * Les Anges se réjouissent. Elle a été enlevée. *ŷ.* Ils louent et bénissent le Seigneur. Les Anges. Gloire au Père. Elle a été enlevée.

ŷ. La Vierge Marie a été enlevée jusqu'à la chambre nuptiale du ciel. *ŷ.* Où le Roi des rois siège sur un trône étoilé.

A NONE

Ant. Pulchra es * et decóra, fília Jerúsalem, terríbilis ut castrórum ácies ordináta.

Ant. Vous êtes belle et bien parée, fille de Jérusalem ; redoutable comme une armée rangée en bataille.

Capitule. — Eccli. 24, 15-16

IN platéis sicut cinnamómum, et bálsamum aromatizans odórem dedi : quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris.

℣. *br.* María Virgo assúpta est, * Ad æthéreum thálamum. María Virgo. ♫. In quo Rex regum stelláto sedet sôlio. Ad æthéreum. Glória Patri. María.

♫. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ℣. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

DANS les places publiques, comme le cinnamome et le baume odorant, j'ai répandu mon parfum ; comme une myrrhe de choix, j'ai répandu une suave odeur.

℣. *br.* La Vierge Marie a été enlevée * Jusqu'à la chambre nuptiale du ciel. ♫. Où le Roi des rois siège sur un trône étoilé. Jusqu'à. Gloire au Père. La Vierge Marie.

♫. Rendez-moi digne de vous louer, Vierge sainte. ℣. Donnez-moi puissance contre vos ennemis.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme c'est marqué, p. 70.

Mémoire du suivant seulement, S. Joachim Conf., comme ci-dessous.

¶ A toutes les Heures de l'Office des jours pendant l'Octave et du jour Octave, Antiennes, Psaumes et Versets des Nocturnes de la Férie courante, comme au Psautier ; Leçons et Répons propres, même au 1^{er} Nocturne, et le reste comme au jour de la Fête.

16 AOUT

S. JOACHIM, PÈRE DE LA B. V. M., CONF.

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout au Commun d'un Confesseur non Pontife, (m. t. v.), p. [305], excepté ce qui suit :

Ant. Laudémus virum gloriósum in generatióne sua, quia benedictiónem ómnium génitium dedit illi Dóminus, et testaméntum suum confirmávit super caput ejus.

ŷ. Potens in terra erit semen ejus. ʁ. Generátio rectórum benedicétur.

Ant. Louons cet homme glorieux dans sa descendance, car le Seigneur lui a donné la bénédiction de toutes les nations, et il a confirmé son alliance sur la tête de cet homme.

ŷ. Puissante sur la terre sera sa descendance. ʁ. La race des justes sera bénie.

Oraison

DEUS, qui præ ómnibus Sanctis tuis beátum Jóachim Genitrícis Filii tui patrem esse voluísti : concéde, quæsumus ; ut, cujus festa venerámur, ejus quoque perpétuo patrocínia sentiámus. Per eúmdem Dóminum.

O DIEU qui, entre tous vos saints, aviez choisi le bienheureux Joachim pour être le père de la Mère de votre Fils, accordez-nous, s'il vous plaît, qu'en célébrant sa fête nous ressentions toujours sa protection. Par le même.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Epiphánii Epíscopi

Sermon de saint
Épiphane Évêque

Discours sur les Louanges de la Vierge, vers le début.

DE radíce Jesse ortus est rex David, et de tribu regis David sancta Virgo : sancta, inquam, et sanctórum virórum fília, cujus paréntes fuérunt Jóachim et Anna ; qui quidem in vita sua Deo placuérunt, atque étiam fructum ejúsmodi germinavérunt, sanctam Virginem Mariám, templum simul et matrem Dei. Jóachim porro, Anna et María, hi tres Trinitáti palam sacrificium laudis offerébant. Jóachim enim interpretátur Præparátio Dómini, eo quod ex illo præparátum sit templum Dómini, nempe Virgo. Anna rursus simíliter Grátia interpretátur, propterea quod Jóachim et Anna grátiam accepérunt, ut, accedéntibus précibus, talem fructum germiná-

LE roi David est sorti de la racine de Jessé, et la Sainte Vierge, de la tribu du roi David. Je dis qu'elle est sainte et j'ajoute qu'elle est fille aussi de saints personnages, puisqu'elle eut pour parents Joachim et Anne. Ceux-ci furent en vérité agréables à Dieu par la sainteté de leur vie, mais ils donnèrent origine à un fruit de sainteté, la Vierge Marie, à la fois temple du Très-Haut et Mère de Dieu. Tous les trois, Joachim, Anne et Marie offraient à la Trinité l'hommage éclatant de leurs louanges. Joachim en effet veut dire Préparation du Seigneur, car c'est par lui qu'a été préparé le temple du Seigneur, c'est-à-dire la Vierge. D'autre part Anne signifie Grâce, c'est pourquoi Joachim et Anne obtinrent par leurs ferventes prières la grâce de produire

rent, sanctam Virginem adépti; Jóachim síquidem precabátur in monte, et Anna in horto suo.

un pareil fruit, la Sainte Vierge. Joachim priaît, dit-on, sur la montagne, et Anne, dans son jardin.

17. Honéstum fecit, p. [313]

LEÇON V

Sermo sancti
Joánnis Damascéni

Sermon de saint
Jean Damascène

Discours 1 sur la Nativité de la Vierge Marie, vers le début

QUONIAM futúrum erat ut Dei Génitrix et Virgo ex Anna orirétur, natúra grátiae fœtum antevértere mínime ausa est; verum tantisper expectávit, dum grátia fructum suum produxisset. Síquidem oportébat eam primogénitam in lucem edi, quæ rerum ómnium conditárum Primogénitum, in quo ómnia coagmentáta sunt, paritúra erat. O par beátum Jóachim et Anna! vobis omnis creatúra obstrícta est. Per vos enim donum, omnium donórum præstantíssimum, Creatóri obtulit, nempe castam matrem, quæ sola Creatóre digna erat.

PUISQUE la Mère de Dieu, la Vierge, devait naître d'Anne, la nature n'osa pas avancer la venue de cette enfant de la grâce; elle attendit tout le temps nécessaire que la grâce produisît elle-même son fruit. Il fallait bien qu'elle vînt un jour à la lumière, cette première-née qui devait enfanter le premier-né de toutes les créatures, celui en qui toutes choses ont été faites. O couple bienheureux de Joachim et d'Anne! Toutes les créatures vous sont redevables. C'est par vous, en effet, que toutes elles ont reçu ce don, le plus admirable de tous les dons, la chaste mère, seule digne de porter son Créateur.

18. Amávit eum, p. [317].

LEÇON VI

EXSULTA, Jóachim, quóniam ex filia tua Filius natus est nobis ; et vocátur nomen ejus magni consílii, hoc est, salutis totíus mundi Angelus. Pudóre afficiátur Nestórius, ac manum ori impónat. Puer hic Deus est. Quonam ígitur modo ea Dei Génitrix non sit, quæ péperit ? Si quis sanctam Dei Genitricem non confitétur, a Deitate remótus est. Mea non est hæc orátio, quamquam alióqui mea ; hanc enim diviníssimam hereditátem a theólogo patre Gregório accépi. O beátum par Jóachim et Anna ! Ac profecto ex ventris vestri fructu immaculáti agnoscímini, quemádmódum Christus quodam loco dixit : Ex fructibus eórum cognoscétis eos. Ut Deo gratum erat ac dignum ea quæ a vobis orta est, vitæ vestræ ratiónes instituístis. Caste enim ac sancte múnere vestro functi, virginitátis thesáurum produxístis.

TRESSAILLE d'allégresse, Jóachim, car de ta fille, un Fils nous est né ; et il est appelé l'Ange du grand conseil, c'est-à-dire l'Ange du salut du monde entier. Que la honte accable Nestorius, qu'il mette sa main sur sa bouche. Cet enfant est Dieu. Comment celle qui l'a enfanté ne serait-elle pas Mère de Dieu ? Celui qui ne confesse pas qu'elle est la sainte Mère de Dieu est rejeté par Dieu. Et cette parole n'est pas de moi, bien que je la fasse mienne ; c'est de Grégoire, mon père en théologie, que j'ai reçu cet héritage très divin. O couple bienheureux de Jóachim et d'Anne ! Vraiment par le fruit de votre union, vous vous faites connaître immaculés, ainsi que le Christ l'a dit un jour : *A leurs fruits vous les reconnaîtrez*¹. Vous avez réglé votre vie de manière à la rendre agréable à Dieu et digne de celle qui est née de vous. Ayant chastement et saintement accompli votre devoir, vous avez mis au monde le trésor de la virginité.

Ry. Iste homo, p. [315].

1. Matth. 7, 16.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum MatthæumLecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre I, 1-16

LIBER generatiōnis Jesu Christi, filii David, filii Abraham. Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua.

Homilia sancti
Joannis Damasceni

LIVRE de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Et le reste.

Homélie de saint
Jean Damascène

Livre 4 sur la foi orthodoxe, chap. 15 sur la généalogie du Seigneur et de la sainte Mère de Dieu

QUOD Joseph ex Davidica tribu originem duxerit, sanctissimi Evangelistæ Matthæus et Lucas liquido demonstrarunt. Verum, hoc inter eos discriminis est, quod Matthæus ex Davide per Salomonem Josephum deducit; Lucas autem per Nathan. At vero sanctæ Virginis ortum uterque silentio præteriiit. Quocirca scire operæ prætium est, nec apud Hebræos nec apud Scripturam sacram hoc in more positum fuisse, ut

QUE Joseph soit originaire de la tribu de David, les très saints Évangélistes Matthieu et Luc l'ont clairement montré. Matthieu fait descendre Joseph de David, par Salomon; et Luc, par Nathan. D'autre part, tous deux passent sous silence l'origine de la Sainte Vierge. A ce propos, il est bon de savoir que jamais ni les auteurs hébraïques ni l'Écriture Sainte n'ont eu pour habitude de faire mention de la généalogie des femmes. Il était du reste défendu par la loi, aux

mulierum genus recense-
rétur. Verum, hoc de-
mum lege cautum erat, ne
tribus ulla uxóres ex ál-
tera tribu accérseret. Ac
proinde Joseph, qui ex
tribu Davidica ortum tra-
hébat justitiámque colé-
bat (hanc enim laudem
ei tribuit divínium Evan-
gélium), sanctam Virgi-
nem haudquáquam præ-
ter legis præscriptum des-
pondísset, nisi ex eódem
sceptro genus duxísset.
Ob idque satis hábuit
Evangelísta demons-
trásse, unde Joseph ortum
tráxerit.

℞. Iste est, qui ante
Deum magnas virtútes
operátus est, et de omni
corde suo laudávit Dó-
minum : * Ipse intercéd-
dat pro peccátis ómnium
populórum. √. Ecce ho-
mo sine queréla, verus
Dei cultor, ábstinens se
ab omni ópere malo, et
pérmanens in innocentia
sua. Ipse.

Si l'on doit réciter la IX^e Leçon d'un Office dont on
fait Mémoire, les Leçons VIII et IX sont réunies en une
seule.

LEÇON VIII

IGITUR ex stirpe Nathan,
fílii David, Lévi genuit
Melchi et Panthérem.

hommes d'une tribu, de
contracter mariage avec des
femmes d'une autre tribu.
Or Joseph, qui tirait son
origine de la tribu de David
et qui était un homme juste
(c'est le divin Évangile lui-
même qui lui rend cet hom-
mage), n'aurait certaine-
ment pas, au mépris de la
loi, épousé la Sainte Vierge,
si elle n'avait pas eu la même
royale origine. Pour nous
faire connaître la famille
dont était issue la Vierge,
l'Évangéliste n'a donc eu
besoin que de nous pré-
senter la généalogie de
Joseph.

℞. Voici celui qui, devant
Dieu, a pratiqué de grandes
vertus et, de tout son cœur,
a loué le Seigneur : * A lui
d'intercéder pour les péchés
de tous les peuples. √. Voici
l'homme sans reproche, ado-
rateur de Dieu en vérité,
s'abstenant de toute œuvre
mauvaise et constant dans
son innocence. A lui.

DONC Lévi, qui descen-
dait de Nathan, fils de
David, engendra Melchi et

Panther autem genuit Barpanthérem (namque ita vocabatur.) Barpánther rursus genuit Jóachim. Jóachim dénique genuit sanctam Dei Genitricem. Rursus, ex stirpè Salomónis, filii David, Mathan ex uxóre sua genuit Jacob. Mórtuo autem Mathan, Melchi ex tribu Nathan, filius Levi ac frater Panthéris, uxórem ipsíus Mathan, quæ étiam Jacóbi mater erat, matrimónio sibi copulávit, atque ex ea genuit Heli. Ita uteríni fratres erant Jacob et Heli; ille nímirum ex tribu Salomónis, hic ex tribu Nathan oriúndus.

¶. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris: * Et vos símiles homínibus expectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. ỹ. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

Panther. Panther engendra Barpanther c'est ainsi qu'on le nommait), puis Barpanther engendra Joachim. Enfin Joachim engendra la sainte Mère de Dieu. D'autre part Mathan, qui descendait de David par Salomon, eut de son épouse, Jacob. Après la mort de Mathan, Melchi, de la famille de Nathan, fils de Lévi et frère de Panther, contracta mariage avec la veuve de ce même Mathan, qui était la mère de Jacob. Ainsi Jacob et Héli étaient frères utérins, mais l'un appartenait à la descendance de Nathan et l'autre à celle de Salomon.

¶. Que vos reins soient ceints, et que des lampes ardentes soient dans vos mains: * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ỹ. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

PORRO Heli, qui ex tribu Nathan erat, nullis líberis susceptis, e vita mi-

OR Héli, qui était de la tribu de Nathan, mourut sans laisser d'enfant.

grávit; eáque de causa Jacob ipsíus frater, qui ex tribu Salomónis flúxerat, ipsíus uxórem accépit, fratrique suo semen excitávit ac Joséphum progénuit. Joseph itaque nátura quidem fílius Jacob erat, a Salomóne oriúndus; legis autem ratióne patrem habébat Heli, ex Nathan oriúndum. Quæ cum ita sint, Joáchim lectissimam illam ac summis láudibus dignam mulierem Annam matrimónio sibi copulávit. Verum, quemádmódum prisca illa Anna, cum sterilitátis morbo laboráret, per oratiónem ac promissiónem, Samuélem procreávit; eódem modo hæc étiam, per obsecratiónem et promissiónem, Dei Genitricem a Deo accépit, ut ne hic quoque cuíquam ex illústribus matrónis céderet. Itaque grátia (nam hoc sonat Annæ vocábulum) Dóminam parit (id enim Mariæ nómine significátur). Vere etenim rerum ómnium conditárum Dómina facta est, cum Creatóris Mater exstitit.

Son frère Jacob, qui descendait de Salomon, épousa donc sa veuve et suscita une descendance à son frère, en engendrant Joseph. En conséquence Joseph qui, suivant la nature, était le fils de Jacob et descendait de Salomon, était considéré légalement comme ayant pour père Héli, qui appartenait à la branche de Nathan. C'est en ces conditions que Joachim épousa Anne, cette femme choisie entre toutes et digne des plus magnifiques louanges. De même que, longtemps auparavant, la première Anne, désolée de sa stérilité, obtint à force, de prières et de promesses de devenir la mère de Samuel; de même les ardentes supplications et les vœux de la sainte épouse de Joachim lui valurent de recevoir de Dieu la Mère de Dieu. En cela donc aussi elle ne cède à aucune des femmes les plus illustres. Ainsi donc la Grâce (c'est ce que son nom signifie), mit au monde la Souveraine (il faut traduire ainsi le nom de Marie), et, en effet, elle devint la souveraine de la création, lorsqu'elle eut l'honneur de devenir la Mère du Créateur.

A LAUDES

Ÿ. Potens in terra erit semen ejus. R. Generatio rectorum benedicetur.

Ad Bened. Ant. Laudemus * virum gloriolum in generatione sua, quia benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum suum confirmavit super caput ejus.

Ÿ. Puissante sur la terre sera sa descendance. R. La race des justes sera bénie.

A Bénéd. Ant. Louons cet homme glorieux dans sa descendance, car le Seigneur lui a donné la bénédiction de toutes les nations, et il a confirmé son alliance sur la tête de cet homme.

Oraison

DEUS, qui præ omnibus Sanctis tuis beatum Joachim Genitricis Filii tui patrem esse voluisti : concède, quæsumus ; ut, cujus festa venerámur, ejus quoque perpétuo patrocínia sentiámus. Per eúndem Dóminum.

O DIEU qui, entre tous vos saints, avez choisi le bienheureux Joachim pour être le père de la Mère de votre Fils, accordez-nous, s'il vous plaît, qu'en célébrant sa fête nous ressentions toujours sa protection. Par le même Jésus-Christ.

AUX II^{es} VÊPRES

Verset et Antienne à Magnif. comme à Laudes.

On fait seulement Mémoire du suivant.

17 AOUT

S. HYACINTHE, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

Ant. Similábo eum viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

Ÿ. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. R. Stolam glóriæ induit eum.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

DEUS, qui nos beáti Hyacínthi Confessóris tui ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Hyacinthe votre confesseur, accordez-nous miséricordieusement que, fêtant sa naissance au ciel, nous imitions aussi ses actions. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

HYACINTHUS Polónus, nobílibus et christiánis paréntibus, in Camiénsi villa episcopátus Vratislaviénsis natus est. A puerítia lítteris instrúctus, post datam jurisprudentiæ et sacris lítteris óperam, inter canónicos Cracoviénses adscítus, insígni morum pietáte et summa eruditíone céteros antecélluit. Romæ in Prædicatórum órđinem ab ipso institutóre sancto Domínico adscríptus, perféctam vivéndi ratiónem, quam ab ipso didícerat, usque ad finem vitæ sanctíssime retínuit. Virginitátem perpétuo cóluit ; modéstiam, pa-

HYACINTHE était polonais. Il naquit de parents nobles et chrétiens, au château de Kamin, dans le diocèse de Breslau. Dès son enfance, il fut instruit dans les belles lettres ; après avoir étudié la jurisprudence et la Sainte Écriture il fut admis au nombre des chanoines de Cracovie. Il se distingua entre tous par la pureté de ses mœurs, sa piété et sa grande érudition. Il fut reçu à Rome dans l'Ordre des Frères Prêcheurs par le fondateur lui-même, saint Dominique, et, jusqu'à ses derniers jours, il observa avec la plus grande fidélité les règles de vie parfaite que celui-ci lui avait enseignées.

tiéntiam, humilitátem, abstinentiam ceterásque virtútes, ut certum religiósæ vitæ patrimonium, adamávit.

Il garda toujours la virginité et il aima la modestie, la patience, l'humilité et les autres vertus, comme l'apanage certain de la vie religieuse.

17. Honéstum fecit, p. [313].

LEÇON V

CARITATE in Deum fervens, integras sæpe noctes fundendis precibus castigandoque corpori insumens, nullum eidem levamentum, nisi lapidi innixus sive humi cubans, adhibebat. Remissus in patriam, Frisaci primum in itinere amplissimum sui ordinis monasterium, mox Cracoviæ alterum erexit. Inde per alias Poloniæ regni provincias aliis quatuor exædificatis, incredibile dictu est, quantum verbi Dei prædicatione et vitæ innocentia apud omnes profecerit. Nullum diem prætermisit, quo non præclara aliqua fidei, pietatis atque innocentiae argumenta præstiterit.

17. Amávit eum, p. [314].

LEÇON VI

SANCTISSIMI viri studium erga proximorum salutem maximis

BRÛLANT d'amour pour Dieu, il passait souvent des nuits entières à prier et à châtier son corps. Il ne s'accordait quelque repos qu'en s'appuyant sur une pierre ou en se couchant sur la terre nue. Renvoyé dans sa patrie, il éleva d'abord, au cours de son voyage, un très vaste monastère de son Ordre à Frisach. Puis il en fonda un autre à Cracovie. Par la suite, il en créa quatre autres dans diverses provinces du royaume de Pologne. On ne saurait croire quels progrès il obtint chez tous, tant par la prédication de la parole de Dieu que par la sainteté de sa vie. Il ne passa aucun jour sans donner quelque admirable exemple de foi, de piété et de pureté.

DIEU récompensa par d'éclatants miracles le zèle de ce grand Saint pour

Deus miraculis illustrávit. Inter quæ illud insigne, quod Vándalum flúvium prope Visográdum aquis redundántem, nullo navígio usus, trajécit, sóciis quoque expánso super undas pállio tradúctis. Admirábili vitæ génere ad quadragínta prope annos post professiónem perdúcto, mortis die suis frátribus prænuntiáto, ipso assúptæ Virgínis festo, Horis canónicis persolútis, sacraméntis ecclesiásticis summa cum veneratione percéptis, iis verbis : In manus tuas, Dómine, spíritum Deo réddidit, anno salutis milésimo ducentésimo quinquagésimo séptimo. Quem miraculis, étiam post óbitum, illústrem, Clemens Papa octávus in Sanctórum númerum rétulit.

77. Iste homo, p. [315].

le salut du prochain. Un des plus remarquables fut le suivant. Au cours d'une inondation, il traversa la Vistule près de Wisgrade, sans le secours d'aucune barque, et fit passer ses compagnons sur l'autre rive, en étendant son manteau sur le fleuve. Son admirable genre de vie se poursuivit environ quarante années après sa profession. Il annonça d'avance sa mort, à ses frères et, le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge, après avoir récité les heures canoniales et reçu les derniers sacrements avec le plus grand respect, il dit : « Seigneur, je remets mon âme entre vos mains » et rendit son âme à Dieu, l'an du salut douze cent cinquante-sept. De nouveaux miracles le glorifièrent après sa mort. Le Pape Clément VIII le mit au nombre des saints.

Pour cette Fête simplifiée

LEÇON IX

HYACINTHUS, Polónus, nobílibus et christiánis paréntibus, in Camiénsi villa episcopátus Vratislaviénsis natus est. Inter canónicos Cracovién-

HYACINTHE était polonais. Il naquit de parents nobles et chrétiens au château de Kamin, dans le diocèse de Breslau. Admis au nombre des chanoines de Cracovie,

ses adscitus, insigne morum pietate et eruditione reteros antecelluit. Romæ in Prædicatorum ordinem ab ipso institutore sancto Dominico adscriptus, perfectam vivendi rationem quam ab ipso didicerat, usque ad finem vitæ sanctissime retinuit, virginitate perpetuo servata. Remissus in patriam, sex sui ordinis monasteriis exædificatis, incredibile dictu est, quantum verbi Dei prædicatione et vitæ innocentia apud omnes profecerit, frequentibus clarus miraculis. Inter quæ illud insigne, quod Vandalum fluvium prope Visogradum aquis redundantem, nullo navigio usus, trajecit, sociis quoque expanso undas pallio traductis. Admirabili vitæ genere ad quadraginta prope annos post professionem perducto, ipso assumptæ Virginis festo, spiritum Deo reddidit, anno salutis millésimo ducentésimo quinquagésimo séptimo, et a Clemente octavo in Sanctorum numerum fuit relatus.

il se distingua entre tous par la pureté de ses mœurs, sa piété et sa science. Il fut reçu à Rome dans l'Ordre des Frères Prêcheurs par le fondateur lui-même, saint Dominique. Jusqu'à ses derniers jours, il observa avec la plus grande fidélité les règles de vie parfaite que celui-ci lui avait enseignées, et il garda une perpétuelle virginité. Renvoyé dans sa patrie, il fonda six monastères de son Ordre. On ne saurait croire quels progrès il obtint chez tous, tant par la prédication de la parole de Dieu que par la sainteté de sa vie. Il opéra de nombreux miracles ; un des plus remarquables fut le suivant. Au cours d'une inondation, il traversa la Vistule près de Wisgrade sans le secours d'aucune barque, et fit passer ses compagnons sur l'autre rive, en étendant son manteau sur le fleuve. Cet admirable genre de vie se poursuivit environ quarante années après sa profession et, le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge, il rendit son âme à Dieu, l'an du salut douze cent cinquante-sept. Il fut mis au nombre des Saints par le pape Clément VIII.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint Iulii, du Commun d'un Confesseur non Pontife (I), p. [316].

A Laudes, on fait Mémoire de l'Octave de l'Assomption :

Ant. Quæ est ista quæ ascendit sicut aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

℣. Exaltata est sancta Dei Genitrix. ℞. Super choros Angelorum, ad cælestia regna.

Ant. Qui est celle-ci, qui monte comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, pure comme le soleil, redoutable comme une armée rangée en bataille?

℣. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. ℞. Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Oraison

FAMULORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce : ut, qui tibi placere de actibus nostris non valémus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvémur. (Qui tecum vivit et regnat.)

PARDONNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les péchés de vos serviteurs : pour que, ne pouvant vous plaire par nos actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, Notre Seigneur. (Qui avec vous vit et règne.)

Ensuite on fait Mémoire du jour Octave de S. Laurent, Martyr :

Ant. In craticula te Deum non negavi, et ad ignem applicatus te Christum confessus sum : probasti cor meum, et visitasti nocte : igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.

Ant. Sur le gril, je ne vous ai pas renié pour mon Dieu, et, mis au feu, je vous ai confessé pour le Christ ; vous avez éprouvé mon cœur, et vous l'avez visité la nuit ; vous m'avez soumis à l'épreuve du feu et n'avez point trouvé en moi d'iniquité.

Ÿ. Dispérsit, dedit pauperibus. R. Justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Ÿ. Il a été prodigue dans ses dons aux pauvres. R. Et sa justice subsiste à jamais.

Oraison

EXCITA, Dómine, in Ecclesia tua Spíritum, cui beátus Lauréntius Levita servívit : ut, eódem nos repléti, studeámus amáre quod amávit, et ópere exercére quod dócuit. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

RANIMEZ, Seigneur, dans votre Église, l'Esprit auquel le bienheureux Diacre Laurent a obéi, pour que remplis du même esprit, nous nous appliquions à aimer ce qu'il a aimé et à pratiquer ce qu'il a enseigné. Par Notre Seigneur... dans l'unité du même.

Aux Vêpres, on fait Mémoire du jour suivant dans l'Octave :

Ant. Virgo prudentissima, quo progréderis, quasi auróra valde rútilans? Fília Sion, tota formósa et suávis es, pulchra ut luna, elécta ut sol.

Ant. Vierge très prudente, où vous avancez-vous comme une aurore toute éclatante de lumière? Fille de Sion, vous êtes toute belle et suave, belle comme la lune, pure comme le soleil.

Si cependant le lendemain, on ne fait pas l'Office de l'Octave, on dit l'Antienne suivante :

Ant. Hódie María Virgo cælos ascéndit : gaudéte, quia cum Christo regnat in ætérnum.

Ant. Aujourd'hui, la Vierge Marie est montée aux cieux ; réjouissez-vous, parce qu'elle règne pour toujours avec le Christ.

† Exaltáta, et Oraison comme ci-dessus, à Laudes, p. 102.

Ensuite, Mémoire de S. Agapit, Martyr :

Ant. Iste Sanctus pro lege Dei sui certávit us-

Ant. Voici un Saint qui, pour l'amour de son Dieu,

que ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

Ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine.
 R. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

a combattu jusqu'à la mort et n'a pas redouté les menaces des impies, car il était établi sur la pierre solide.

Ÿ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. R. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

LÆTETUR Ecclésia tua, Deus, beáti Agapíti Mártiris tui confísa suffrágiis : atque, ejus precibus gloriósis, et devóta permáneat, et secúra consistat. Per Dóminum.

QUE votre Église, ô Dieu, se réjouisse, en s'appuyant sur les suffrages du bienheureux Agapít, votre Martyr ; et que, par les prières glorieuses de ce saint, elle persévère dans la piété et demeure en sécurité. Par Notre Seigneur.

18 AOUT

IV^e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Cánticis
canticórum

Du Cantique
des Cantiques

Chapitre 4, 1-4

QUAM pulchra es, amíca mea, quam pulchra es ! Oculi tui columbá-

SALOMON. Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! — Tes yeux sont des

rum, absque eo quod intrinsecus latet. Capilli tui sicut greges caprarum quæ ascendérunt de monte Gálaad. Dentes tui sicut greges tonsarum quæ ascendérunt de lavacro ; omnes gemellis foetibus, et stérilis non est inter eas. Sicut vitta coccinea labia tua, et eloquium tuum dulce. Sicut fragmen mali púnici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecus latet. Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis : mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.

Ṛ. Vidi speciósam sicut colúmbam, ascendentem désuper rivos aquarum, cujus inæstimabilis odor erat nimis in vestimentis ejus ; * Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosarum et lília

yeux de colombe, — sans compter ce qui est caché intérieurement. — Tes cheveux sont comme les troupeaux de chèvres — qui montent le mont de Galaad. — Tes dents sont comme les troupeaux de brebis tondues — qui remontent du lavoir¹ ; — toutes portent des jumeaux, — parmi elles, point de stérile. — Tes lèvres sont comme un ruban écarlate — et ton parler, si doux. — Comme une moitié de grenade sont tes joues, — sans compter ce qui est caché intérieurement. — Ton cou est comme la tour de David, — bâtie pour être un arsenal². — Mille boucliers y sont suspendus — toute l'armure des forts³.

Ṛ. Je l'ai vue belle comme une colombe qui s'élève au-dessus des ruisseaux ; un parfum inestimable s'exhale abondamment de ses vêtements ; * Et comme des jours de printemps, des roses l'entouraient, et des lys des

1. La comparaison porte sur les couleurs et le contraste du noir et du blanc.
2. Vulgate : *qui a été bâtie avec des remparts* ; la leçon massorétique s'accorde mieux avec le contexte.

3. Dans la suite du texte non cité, Salomon annonce qu'il reviendra au coucher du soleil. Il part sans avoir obtenu la réponse qu'il désire, et c'est le Bien-Aimé à la recherche de sa fiancée qui arrive et l'appelle derrière la grille du jardin.

convallium. ʔ. Quæ est ista quæ ascendit per désertum sicut vírgula fumi ex aromatibus myrrhæ et thuris? Et.

LEÇON II

Ibid., 7-15

TOTA pulchra es, amíca mea, et mácula non est in te. Veni de Líbano, sponsa mea, veni de Líbano, veni, coronáberis; de cápíte Amana, de vértice Sanir et Hermon, de cubílibus leónum, de móntibus pardórum. Vulnerásti cor meum, soror mea, sponsa; vulnerásti cor meum in uno oculórum tuórum et in uno crine colli tui. Quam pulchræ sunt mammæ tuæ, soror mea, sponsa! pulchrióra sunt úbera tua vino, et odor unguentórum tuórum super ómnia arómata.

ʔ. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion: quasi myrrha elécta, * Dedi suavitátem odóris. ʔ. Et sicut cinna-mómum et bálsamum aromatízans. Dedi.

vallées. ʔ. Qui est donc celle qui monte à travers le désert, comme une colonne de fumée d'aromates, de myrrhe et d'encens. Et.

LE Bien-Aimé. Tu es toute belle mon amie, — et il n'y a pas en toi de tache. — Viens du Liban, ma fiancée, — viens du Liban! — viens, tu seras couronnée, — (viens) du sommet de l'Amana, — du sommet du Sanir et de l'Hermon, — des repaires des lions, — des montagnes des léopards. — Tu as blessé mon cœur, ma sœur, ma fiancée, — par un seul de tes regards, — par un seul cheveu de ton cou. — Qu'il est beau, *ton amour*, ma sœur, ma fiancée! — *ton amour*¹ est plus beau que le vin, — et l'odeur de tes parfums est au-dessus de tous les arômes.

ʔ. Comme le cèdre au Liban je me suis élevée, et comme le cyprès sur la montagne de Sion; comme une myrrhe exquise, * J'ai répandu un suave parfum. ʔ. Et comme la cannelle et le baume aromatique, J'ai répandu.

1. Vulgate: *ses mamelles*. Cf. note 2, p. 73.

LEÇON III

FAVUS distillans lábia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua; et odor vestimentórum tuórum sicut odor thuris. Hortus conclúsus soror mea, sponsa, hortus conclúsus, fons signátus. Emissionés tuæ paradísus malórum punicórum cum pomórum frúctibus, cypri cum nardo. Nardus et crocus, fistula et cinnamómum cum univérsis lignis Líbani; myrrha et áloë cum ómnibus primis unguéntis. Fons hortórum, púteus aquárum vivéntium, quæ fluunt impetu de Líbano.

17. Quæ est ista quæ processit sicut sol, et formósa tamquam Jérusalem? * Vidérunt eam filíæ Sion, et beátam dixerunt, et reginæ laudavérunt eam. †. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt. Glória Patri. Vidérunt.

LE Bien-Aimé. Rayon distillant le miel sont tes lèvres, ma fiancée, — il y a du miel et du lait sous ta langue; — et le parfum de tes vêtements est comme le parfum de l'encens. Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, — jardin fermé, fontaine scellée. — Le rayonnement de tes parfums est celui d'un paradis — de grenades et de fruits divers, — de troëne et de nard, — de nard et de safran — de cannelle et de cinnamome, — et de tous les arbres du Liban, — de myrrhe et d'aloès, — et de tous les meilleurs aromates. (Tu es) une source de jardins, — un puits de ces eaux vives, — qui coulent du Liban¹.

17. Qui est celle-ci qui s'est avancée comme le soleil, et belle comme Jérusalem? * Elles l'ont vue, les filles de Sion, et l'ont dite bienheureuse, et les reines l'ont louée. †. Et comme des jours de printemps, des roses l'entouraient, ainsi que des lys des vallées. Elles. Gloire au Père. Elles.

1. Pour le détail du symbolisme des images, voir les grands commentaires.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermône sancti
Joánnis DamascéniDu Sermon de saint
Jean Damascène*Discours 2 sur la Dormition de la Mère de Dieu, vers la fin*

EX antiqua accépimus
traditióne, quod, témpore
gloriósæ dormitió-
nis beátæ Virginis, uni-
vérsi quidem sancti Após-
toli, qui orbem terræ ad
salútem Géntium pera-
grábant, moménto témpo-
ris in sublime eláti,
convenérunt Jerosólymis.
Cumque illic essent, eis
visio apparuit angélica,
et audíta est psalmódia
cæléstium Potestátum ; et
sic cum divína glória in
manus Dei sanctam trá-
didit ánimam. Ejus autem
corpus, quod Deum inef-
fábili quadam ratióne sus-
cépit, cum angélica et
apostólica hymnódia elá-
tum, in lóculo fuit depó-
situm Gethsémane ; quo
in loco Angelórum cantus
mansit tres dies conti-
nuos.

℞. Ornátam monílibus
fíliam Jerúsalemí Dómi-
nus concupívit : * Et

D'APRÈS une antique tra-
dition, au temps où la
bienheureuse Vierge devait
glorieusement s'endormir
dans le Seigneur, tous les
saints Apôtres qui parcou-
raient l'univers entier pour
le salut des nations, furent
emportés en un instant à tra-
vers l'espace et se trouvè-
rent réunis à Jérusalem. Là,
des anges leur apparurent et
ils entendirent les chants
harmonieux des Puissances
célestes. C'est alors que la
Vierge environnée d'une
gloire divine rendit sa sainte
âme à Dieu. Son corps qui,
par une grâce ineffable,
avait été le Tabernacle du
Très-Haut, fut emporté
parmi les chants des Anges
et des Apôtres et déposé
dans un tombeau à Gethsé-
mani. Les hymnes angéli-
ques continuèrent à se faire
entendre en ce lieu pendant
trois jours entiers.

℞. Le Seigneur a désiré
la fille de Jérusalem ornée
de ses joyaux : * Et en la

vidéntes eam fíliæ Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : Unguén-tum effúsum nomen tu-um. ʒ. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata va-riété. Et.

voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, disant : Votre nom est un parfum répandu. ʒ. La reine s'est tenue à votre droite en vêtement tissu d'or, orné de broderies. Et.

LEÇON V

POST tres autem dies angélico cantu cessánte, qui áderant Após-toli (cum unus Thomas, qui abfúerat, post tér-tium diem venísset, et, quod Deum suscepérat, corpus adoráre volúisset), túmulum aperuérunt ; sed omni ex parte sacrum ejus corpus nequáquam inveníre potuérunt. Cum ea autem tantum invenís-sent, in quibus fúerat compósitum, et ineffábili, qui ex iis proficiscebátur, essent odóre repléti, locu-lum clausérunt. Ejus mys-térii obstupefácti mirácu-lo, hoc solum cogitáre potuérunt quod, cui plá-cuit ex María Vírgine carnem súmeret et hómi-nem fíeri et nasci, cum esset Deus Verbum et Dóminus glóriæ, quique post partum incorrúp-tam servávit ejus virgini-tátem ; eidem étiam plá-

LE chant des Anges cessa à la fin du troisième jour. (Thomas avait été absent, mais il venait de revenir et il demanda à rendre ses hommages à ce corps où Dieu lui-même avait habité). Les Apôtres présents ouvrirent donc le sépulcre, mais, malgré leurs recherches, ils n'y trouvèrent pas le corps sacré. Ils ne virent que les objets qui avaient servi à l'ensevelissement et qui exhalaient un ineffable parfum. Ils refermèrent le tombeau. Ce mystérieux prodige les remplit d'étonnement et ils n'en purent trouver qu'une seule explication : A celui qui avait daigné revêtir notre chair et devenir un homme, en naissant de la Vierge Marie, alors qu'il était Dieu le Verbe et le Seigneur de gloire ; à celui qui avait conservé la Virginité de sa mère même après

cuit et ipsius, postquam migrávit, immaculátum corpus, incorrúptum servátum, translatione honoráre ante commúnem et univérsalem resurrectionem.

R. Beátam me dicent omnes generatiónes, * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. y. Et misericórdia ejus a progénie in progénies tíméntibus eum. Quia.

son enfantement, il avait plu aussi de préserver après sa mort ce corps immaculé, de la corruption du tombeau, et de lui accorder l'honneur d'une glorieuse Assomption avant la commune et universelle résurrection.

R. Bienheureuse me diront toutes les générations, * Car il a fait en moi de grandes choses, le Seigneur qui est puissant et dont le nom est saint. y. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération, sur ceux qui le craignent. Car

LEÇON VI

ADERANT tunc cum Apóstolis sanctíssimus Timótheus, primus episcopus Ephesiórum, et Dionysius Areopagíta, sicut ipse testátur in iis quæ de beáto Hierótheo, qui ipse quoque tunc áderat, scripsit ad prædictum Timótheum, sic dicens : Nam étiam apud ipsos a Deo afflátos Sacrórum antístites, quando nos quoque, ut nosti, et multi ex sanctis nostris frátribus, ad contuéndum corpus, quod vitæ princí-

IL y avait alors auprès des Apôtres, Timothée, le premier et très saint Évêque d'Éphèse, et Denys l'Aréopagite, comme le témoigne la lettre écrite par ce dernier au même Timothée, au sujet du bienheureux Hiérothée qui, lui aussi, était présent avec eux à Jérusalem. Il écrivait : « Car lorsque nous étions assemblés, nous aussi, comme vous le savez, avec un grand nombre de nos saints frères, auprès des Princes de l'Église, inspirés eux-mêmes par Dieu, pour vénérer ce saint corps qui nous

pium dedit et Deum suscepit, convenissémus (áderat autem et Dómini frater Jacóbus, et Petrus, suprema et antiquíssima theologórum súmmitas), et, viso sacro corpore, placuit ómnibus, prout quisque póterat, hymnis celebráre infinitátem divínæ poténtiæ.

R. Beáta es, Virgo María, quæ Dóminum portásti, Creatórem mundi : * Genuísti qui te fecit, et in ætérnum permanes Virgo. ŷ. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum. Genuísti. Glória Patri. Genuísti.

avait donné le principe de la vie et que Dieu lui-même avait habité, (Jacques, le frère du Seigneur étant présent, ainsi que Pierre, le premier et le plus autorisé des maîtres de la science divine) ; quand nous eûmes contemplé ce corps sacré, tous se complurent à célébrer par des hymnes, chacun suivant ses moyens, l'infinie bonté de la divine puissance. »

R. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, vous qui avez porté le Seigneur, Créateur du monde : * Vous avez engendré celui qui vous a faite, et vous restez Vierge à jamais. ŷ. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous. Gloire au Père. Vous.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 10, 38-42

IN illo témpore : Intrávit Iesus in quoddam castellum ; et múlíer quæ-

EN ce témps-là, Jésus entra dans un village ; et une femme nommée Marthe

dam, Martha nómine, excépit illum in domum suam. Et reliqua.

le reçut dans sa maison. Et le reste.

De Homilia sancti
Augustini Episcopi

De l'Homélie de saint
Augustin Evêque

Sermon 27 sur les paroles du Seigneur, un peu avant le milieu

BENE Martha circa corporalem Dómini, quid dicam, necessitatem an voluntatem? ministrabat carni mortali. Sed quis erat in carne mortali? In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : ecce quod María audiébat. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : ecce Martha cui ministrabat. Ergo María meliorem partem elégit, quæ non auferetur ab ea. Hoc enim elégit, quod semper manébit, ideo non auferetur ab ea.

Ry. Diffusa est grátia in lábiis tuis : * Propterea benedixit te Deus in ætérnum. y. Myrrha, et gutta, et cásia a vesti-

MARTHE faisait bien de servir, dirai-je les besoins corporels ou les vœux du Seigneur? Elle servait sa chair mortelle. Mais qui donc habitait cette chair mortelle? *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu*¹. Voilà ce que Marie écoutait. *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous*². Voilà celui que Marthe servait. Marie a donc choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée. Elle a choisi, en effet, ce qui demeurera toujours, et qui, par conséquent, ne lui sera pas enlevé.

Ry. La grâce est répandue sur vos lèvres : * C'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité. y. La myrrhe, l'aloès et la cannelle parfument vos vêtements ;

1. Jean 1, 1.

2. Jean 1, 14.

méntis tuis, a dómibus
ebúrneis, ex quibus delecta-
vērunt te filiæ regum
in honóre tuo. Propterea.

des maisons d'ivoire sortent
les filles de rois, dont les
charmes vous font un cor-
tège d'honneur. C'est.

LEÇON VIII

CIRCA unum María se
vóluit occupári. Jam
tenébat : Mihi autem
adhærere Deo bonum
est. Sedébat ad pedes
Cápitis nostri. Quanto
humílius sedébat, tanto
ámplius capiébat ; cón-
fluit enim aqua ad humi-
litétem convállis, dénata
de tumóribus collis. Non
ergo Dóminus opus re-
prehéndit, sed munus dis-
tínxit. Circa multa es
occupáta : porro unum est
necessárium. Jam hoc
sibi María elégit.

R⁷. Beáta es, Virgo
María, Dei Génitrix, quæ
credidísti Dómino : per-
fécta sunt in te quæ dicta
sunt tibi : ecce exaltáta es
super choros Angelórum :
* Intercéde pro nobis ad
Dóminum, Deum nos-

MARIE ne voulut s'occu-
per que d'une seule
chose. Elle possédait déjà :
Pour moi, m'attacher à Dieu,
*c'est mon bien*¹. Elle était
assise aux pieds de notre
Chef. Elle recueillait d'au-
tant plus abondamment
qu'elle était assise plus
humblement. Car l'eau qui
s'échappe du haut des
collines coule naturellement
vers l'humble vallée. Le
Seigneur ne condamne donc
pas l'œuvre (de Marthe),
mais il distingue deux fonc-
tions. *Tu t'occupes de beau-*
coup de choses ; or une seule
est nécessaire. C'est celle-ci
que Marie a choisie pour sa
part.

R⁷. Bienheureuse êtes-
vous, Vierge Marie, Mère de
Dieu, qui avez cru au Sei-
gneur. En vous s'est accom-
pli ce qui vous a été dit.
Vous avez été élevée au-
dessus des chœurs des An-
ges : * Intercédez pour nous
auprès du Seigneur, notre

1. Ps. 72, 27.

trum. ȳ. Ave, Maria, grátia plena ; Dóminus tecum. Intercéde. Glória Patri. Intercéde.

Dieu. ȳ. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Intercédez. Gloire au Père. Intercédez.

Pour S. Agapit, Mart. :

LEÇON IX

AGAPITUS Prænестinus, quíndecim annos natus, Aureliáno imperatóre, martyrii cupidíssimus, cum propter constantiam religiónis, imperatóris jussu, primum nervis diutíssime cæsus, deínde in tetrum cárcerem conjéctus esset, ut nihil omníno per quátuor dies gustáret, e custódia est edúctus. Et, ardéntibus carbónibus cápiti ejus impóstitis, Deo agens grátias, íterum afféctus verbéribus, nudus ita pédibus suspénsus est, ut ingens fumus e sub-jécto igne os ejus obrúeret. Tum fervens aqua in ejus ventrem effúsa est, maxillæque confráctæ. Quo témpore judex, e tribunáli lapsus, paulo post mórtuus est. Ea re incénso imperatóre, sanc-

Sous le règne de l'empereur Aurélien, Agapit, de Préneste, alors âgé de quinze ans, désirait vivement le martyre. Ayant confessé sa foi avec la plus grande constance, il fut, sur l'ordre de l'empereur, cruellement battu de nerfs de bœuf, puis jeté dans un sombre cachot où il resta quatre jours sans aucune nourriture. On le tira de sa prison pour placer sur sa tête des charbons ardents, mais Agapit rendait grâces à Dieu. Il subit de nouveau le supplice de la flagellation et, dans cet état de nudité, on le suspendit par les pieds au-dessus d'un feu dont l'épaisse fumée l'étouffait. Puis on lui versa de l'eau bouillante sur le ventre et on lui brisa les mâchoires. Sur ces entrefaites, le juge tomba de son tribunal et mourut peu après. Enflammé de colère à la suite de cet événement, l'em-

tum juvenem jubente feris objici, cum illæ non auderent attingere, Præneste gladio percussus est.

pereur ordonna de livrer le saint jeune homme aux bêtes féroces ; mais celles-ci n'osèrent pas le toucher. Il fut alors achevé par le glaive à Préneste.

A Laudes, Mémoire de S. Agapit, Martyr :

Ant. Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

ÿ. Justus ut palma florébit. R. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

Ant. Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

ÿ. Le juste fleurira comme le palmier. R. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

LÆTETUR Ecclesia tua, Deus, beati Agapiti Mártyris tui confisa suffragiis : atque, ejus precibus gloriósus, et devóta permáneat, et secúra consistat. Per Dóminum.

QUE votre Église, ô Dieu, se réjouisse, en s'appuyant sur les suffrages du bienheureux Agapit, votre Martyr ; et que, par les prières glorieuses de ce saint, elle persévère dans la piété et demeure en sécurité. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

19 AOUT

S. JEAN EUDES, CONFESSEUR

DOUBLE

ÿ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DEUS, qui beátum Joánnem, Confessórem

O DIEU qui, pour promouvoir dignement le

tuum, ad cultum sacrórum Córdium Jesu et Mariæ rite promovéndum, mirabíliter inflamásti, et per eum novas in Ecclesia tua familias congregáre volúisti : præsta, quæsumus ; ut cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exémpis. Per eúmdem Dóminum.

culte des sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, avez enflammé d'un zèle admirable le bienheureux Jean, votre confesseur, et avez daigné établir par lui de nouvelles familles religieuses dans votre Église ; accordez-nous, s'il vous plaît, d'être instruits par les exemples des vertus de celui dont nous vénérons les pieux mérites. Par le même Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave :

Ant. Hódie María Virgo cælos ascéndit : gaudéte, quia cum Christo regnat in ætérnum.

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R. Super choros Angelórum, ad cæléstia regna.

Ant. Aujourd'hui, la Vierge Marie est montée aux cieux ; réjouissez-vous, parce qu'elle règne pour toujours avec le Christ.

Ÿ. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. R. Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Oraison

FAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce : ut, qui tibi placere de áctibus nostris non valémus, Génitricis Filii tui Dómini nostri intercessióne salvémur. (Qui tecum vivit et regnat.)

PARDONNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les péchés de vos serviteurs : pour que, ne pouvant vous plaire par nos actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, Notre Seigneur. (Qui avec vous vit et règne.)

AU II^e NOCTURNE

LEÇON VI

JOANNES, anno millésimo sexcentésimo primo, in pago vulgo Ri, Sagiensis diœcêsis, e piis honestisque paréntibus ortus est. Adhuc puer, Angelorum pane refectus, perpétuam castitatem alacriter vovit. In Cado-mênse Collégium a Pátribus Societátis Jesu directum excéptus, singulári pietate emicuit ; et Mariæ Vírginis tutelæ sese committens, speciále fœdus inítum cum ea vix adolescens suo ságuine signávit. Litterárum ac philosophiæ currículo multa cum laude perácto, spretisquesibioblátisnuptiis, Berulliáni Oratórii congregatióni nomen dedit, et sacerdotio Parísiis auctus est. Mira caritate erga próximum flagrávit : nam apud plura loca, corpóribus, asiática lue percúlsis, animisque curándis sêdulam óperam dedit. Domus Oratoriánæ Cadómi Rector factus,

JEAN naquit en seize cent un, au bourg de Ri, dans le diocèse de Séez, de parents pieux et honorables. Encore enfant, après avoir reçu le pain des Anges, il fit joyeusement le vœu de chasteté perpétuelle. Admis au collège dirigé à Caen par les Pères de la Société de Jésus, il y brilla par sa piété remarquable. S'abandonnant entièrement à la protection de la Vierge Marie, il s'engagea à son service par un pacte spécial qu'à peine adolescent il signa de son sang. Il parcourut avec succès le cycle des études littéraires et philosophiques et, après avoir repoussé un mariage qui lui était proposé, il entra dans la congrégation de l'Oratoire fondée par le Cardinal de Bérulle, et fut ordonné prêtre à Paris. Il brûla d'une admirable charité envers le prochain. Au cours d'une épidémie de peste asiatique, on le vit en maints endroits prodiguer ses secours aux malheureux atteints par le fléau, et donner en même temps tous ses soins au

quum diu cogitáret ad Ecclésiæ ministérium juvenes idóneos institúere, a sodálibus, quibúscum viginti annos víxerat, divína ope imploráta, licet ægre, forti ánimo discéssit.

Æ. Honéstum fecit,
p. [313].

salut de leur âme. Devenu supérieur de la maison de l'Oratoire de Caen, il résolut de mettre à exécution un projet auquel il pensait depuis longtemps, la fondation d'une œuvre destinée à former des jeunes gens pour le ministère ecclésiastique. Ayant imploré le secours divin, il se sépara donc, non sans regrets, mais avec courage, des compagnons avec lesquels il avait vécu pendant vingt ans.

LEÇON V

QUINQUE igitur sacerdotes sibi consócios, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo tertio, die festo Annuntiatiónis Beátæ Mariæ Virgínis, Congregatiónem Presbyterórum instituit, cui sanctíssima Jesu et Mariæ nómina dedit, et Cadómi primum seminárium apérui, quod in Normánnia et Británnia minóri complúra, eódem auctóre, subsecúta sunt. Pro peccatricibus féminis ad christiánam vitam revocándis, ordinem Dóminæ nostræ a Caritaté fundávit; cujus nobilís-

IL s'associa donc cinq prêtres et, en l'année seize cent quarante-trois, il institua, le jour de la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, une Congrégation de Prêtres à laquelle il donna les noms très saints de Jésus et de Marie et il ouvrit un premier séminaire à Caen, lequel fut suivi d'un grand nombre d'autres, également fondés par lui, en Normandie et en Bretagne. Il créa l'ordre de Notre-Dame de Charité dans le but de ramener les femmes pécheuses à la vie chrétienne. La Congrégation du Bon

simæ arboris ramus est congregatio Andegavensis a Bono Pastore. Insuper societatem a Matris Dei Corde Admirabili, et alia caritatis opera condidit. Scripta plura præclare edidit, et missionarius Apostolicus tot pagos, oppida et urbes ipsamque regiam aulam, usque ad extremam ætatem, evangelizavit.

R. Amavit eum, p. [314].

LEÇON VI

SINGULARE ejus studium emicuit in salutari devotione promovenda erga sacratissima Corda Jesu et Mariæ, quorum liturgicum cultum eisdem præstandum non sine aliquo divino afflatus, primus omnium excogitavit ideoque ejusdem cultus pater, doctor et apostolus habitus est. Jansenistarum doctrinis fortiter resistens, immutatum erga Petri cathedram obsequium servavit, et pro suis inimicis, tamquam pro fratribus, assidue Deum precatus est. Tot laboribus potius quam annis fractus, cupiens dissolvi

Pasteur d'Angers est un rameau de cet arbre magnifique. Il fonda en outre la Société du Cœur admirable de la Mère de Dieu et diverses autres œuvres charitables. Il écrivit plusieurs livres remarquables. Comme missionnaire apostolique, il évangélisa, jusqu'à ses derniers jours, un grand nombre de bourgs et de villes de toute catégorie, et même la cour royale.

MAIS ce qui le distinguait tout particulièrement, ce fut son zèle à promouvoir la dévotion salutaire aux Cœurs sacrés de Jésus et de Marie. Ce n'est pas sans une inspiration divine que, le premier de tous, il songea à doter cette dévotion d'un culte liturgique. Aussi est-il considéré comme le père, le docteur et l'apôtre de ce culte. Résistant avec fermeté aux doctrines des Jansénistes, il conserva une obéissance immuable à la Chaire de Pierre. Sa prière montait sans cesse à Dieu, en faveur de ses ennemis aussi bien que de ses frères. Brisé par les travaux

et esse cum Christo, die décima nona Augústi, anno millésimo sexcentésimo octogésimo, suávia Jesu et Mariæ nómina sæpius répetens, plácide exspirávit. Quem plúribus miraculis clarum Pius Papa décimus Beatórum albo adscrípsit, eúmque novis signis fulgéntem Pius Papa undécimus, anno sacro, in die Pentecóstes, inter Sanctos rétulit ejúsque Offícium ac Missam ad univérsam Ecclésiám exténdit.

17. Iste homo, p. [315].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOANNES, anno millésimo sexcentésimo primo, in pago vulgo Ri, Sagiénsis diœcésis, e piis honestisque paréntibus ortus est. Adhuc puer, jam Angelórum pane reféctus, perpétuam castitátem vovit. In scholis ubi laudabiliter stúdia perégit, mira pietáte eníruit. Beátam Virgínem summópere di-

plus que par l'âge, et désirant mourir pour être avec le Christ ¹, il expira doucement le dix-neuf Août seize cent quatre-vingt, en répétant souvent les noms aimés de Jésus et de Marie. De nombreux miracles le rendirent illustre, et le Pape Pie X l'inscrivit au catalogue des Bienheureux. A la suite de nouveaux et glorieux miracles, le Pape Pie XI l'admit au nombre des Saints, au cours de l'Année sainte, le jour de la Pentecôte, et il étendit à l'Église universelle son Office et sa Messe.

JEAN naquit en seize cent un, au bourg de Ri, dans le diocèse de Séez, de parents pieux et honorables. Encore enfant, après avoir reçu le pain des Anges, il fit le vœu de chasteté perpétuelle. Au cours de ses études, qu'il poursuivit avec succès, il se montra d'une admirable piété. Son amour pour la bienheureuse Vierge fut im-

1. *Philip.* 1, 23.

léxit, et eximia erga proximum caritate exarsit. Berulliáni Oratorii congregatióni nomen dedit et sacerdotio Parísiis auctus est. Domus Oratoriánæ Cadómi Rector factus, ab eadém, licet ægre, discéssit, ut ad Ecclésiæ ministérium júvenes idóneos institúeret. Quare quinque sibi adscítis sóciis, congregatiónem presbyterórum fundávit, cui sanctíssima Jesu et Mariæ nómina dedit, et Cadómi primum seminárium apérut, quod póstea plura subsecúta sunt. Ut peccatrices mulieres ad vitam christíanam revocáret, Dóminæ nostræ a Caritate institútum fundávit : cujus nobilissimæ árboris ramus est congregatio Andegavénsis a Bono Pastóre. Societátem ab admirábili Corde Matris Dei, et ália caritátis ópera adjécit. Singulári erga sanctíssima Jesu et Mariæ Corda flagrans amóre, de litúrgico ei. cultu præstándo non sine áliquo divíno afflátu primus cogitávit. Missionárius Apostólicus plúrimos pagos et urbes evangelizávit. Tot labó-

mense et il brûla d'une ardente charité envers le prochain. Il entra dans la congrégation de l'Oratoire fondée par le cardinal de Bérulle, et fut élevé au sacerdoce à Paris. Devenu supérieur de la maison de l'Oratoire à Caen, il la quitta, non sans regrets, pour fonder une œuvre destinée à former des jeunes gens pour le ministère ecclésiastique. Il s'adjoignit donc cinq compagnons et créa une congrégation de prêtres à laquelle il donna les très saints noms de Jésus et de Marie ; il ouvrit à Caen un premier séminaire, lequel fut suivi par plusieurs autres. Pour rappeler les pécheresses à la vie chrétienne, il créa l'Institut de Notre-Dame de Charité. La Congrégation du Bon Pasteur d'Angers est un rameau de cet arbre magnifique. Il fonda en outre la société du Cœur admirable de la Mère de Dieu et diverses autres œuvres charitables. Brûlant d'amour envers les très saints Cœurs de Jésus et de Marie, il eut le premier, non sans une inspiration divine, la pensée de doter cette dévotion d'un culte liturgique. Missionnaire Apostolique, il

ribus fractus, morti proximus, die décima nona Augústi, anno millésimo sexcentésimo octogésimo plácide exspirávit. Quem Pius Papa décimus miraculis clarum, inter Beátos, Pius vero undécimus, anno sacro, die Pentecóstes, inter Sanctos rétulit, ejúsque Offícium ac Missam ad univérsam Ecclésiám étendit.

évangélisa nombre de bourgs et de villes. Brisé par tant de travaux, il touchait à sa fin. Il expira doucement le dix-neuf Août seize cent quatre-vingt. A la suite de nombreux miracles, le Pape Pie X l'inscrivit au catalogue des Bienheureux ; le Pape Pie XI l'admit au nombre des Saints, au cours de l'Année sainte, le jour de la Pentecôte, et il étendit à l'Eglise universelle son Office et sa Messe.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint lumbi du Commun (I), p. [316].

A Laudes, Mémoire de l'Octave

Ant. Quæ est ista, quæ ascéndit sicut auróra consúrgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, terribilis ut castrórum ácies ordináta?

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R. Super choros Angelórum, ad cæléstia regna.

Ant. Qui est celle-ci, qui monte comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, pure comme le soleil, redoutable comme une armée rangée en bataille?

Ÿ. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. R. Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Oraison

FAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine, delictis ignósce : ut, qui tibi placere de áctibus nostris non valémus, Genitrícis Filii tui Dómini

PARDONNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les péchés de vos serviteurs : pour que, ne pouvant vous plaire par nos actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la

nostri intercessiōne salvemur. (Qui tecum vivit et regnat.)

Mère de votre Fils, Notre Seigneur. (Qui avec vous vit et règne.)

Vêpres, à Capitule, du suivant.

20 AOUT

S. BERNARD,
ABBÉ ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE

ŷ. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. R. Stolum glóriæ induit eum.

Ad Magnif. Ant. O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Bernárde, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

ŷ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

A Magnif. Ant. O Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux Bernard, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo æternæ salutis beátum Bernárdum ministrum tribuísti : præsta, quæsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez accordé à votre peuple le bienheureux Bernard comme ministre du salut éternel, faites, s'il vous plaît, que l'ayant eu sur la terre comme docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. Par Notre Seigneur.

Mémoire de S. Jean Eudes, Confesseur :

Ant. Hic vir, despiciens mundum et terrena, triúmphans, divi-

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré,

tias cælo cōdidit ore,
manu.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vías rectas.
R. Et osténdit illi regnum Dei.

trionphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites.
R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

DEUS, qui beátum Joánnem, Confessórem tuum, ad cultum sacrórum Córdium Jesu et Mariæ rite promovéndum, mirabíliter inflamásti, et per eum novas in Ecclésia tua famílias congregáre voluísti : præsta quæsumus ; ut cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exémpis. (Per eúmdem Dóminum.)

O DIEU qui, pour promouvoir dignement le culte des sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, avez enflammé d'un zèle admirable le bienheureux Jean, votre confesseur, et avez daigné établir par lui de nouvelles familles religieuses dans votre Église ; accordez-nous, s'il vous plaît, d'être instruits par les exemples de vertu de celui dont nous vénérons les saints mérites. (Par le même.)

Ensuite, Mémoire de l'Octave :

Ant. Hódie María Virgo cælos ascéndit : gaudéte, quia cum Christo regnat in ætérnum.

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R. Super choros Angelórum, ad cæléstia regna.

Ant. Aujourd'hui, la Vierge Marie est montée aux cieux ; réjouissez-vous, parce qu'elle règne pour toujours avec le Christ.

Ÿ. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. R. Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Oraison

FAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine,

PARDONNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les péchés de

delictis ignosce : ut, qui tibi placere de actibus nostris non valémus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvémur. (Qui tecum vivit et regnat.)

vos serviteurs : pour que, ne pouvant vous plaire par nos actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, Notre Seigneur. (Qui avec vous vit et règne.)

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

BERNARDUS, Fontánis in Burgúndia honésto loco natus, adolescens propter egrégiam formam veheménter sollicitátus a muliéribus numquam de senténtia coléndæ castitátis dimovéri pótuit. Quas diaboli tentatiónes ut effúgeret, duos et viginti annos natus, monastérium Cisterciénse, unde hic ordo incépit et quod tum sanctitáte florébat, ingredi constituit. Quo Bernárdi consílio cógnito, fratres summópere conáti sunt eum a propósito deterrére. In quo ipse eloquéntior ac feliciór fuit ; nam sic eos aliósque multos in suam perdúxit senténtiam, ut cum eo triginta júvenes eámdem religiónem susciperint. Mónachus, jejúnio ita déditus erat, ut

BERNARD naquit à Fontaine, en Bourgogne, d'une maison honorable. Jeune homme, il était d'une beauté remarquable qui lui attira les avances féminines les plus pressantes ; mais rien ne put le détourner de sa résolution de conserver la chasteté. A l'âge de vingt-deux ans, pour fuir ces tentations du démon, il résolut d'entrer au monastère de Cîteaux, maison-mère de cet Ordre, où fleurissait alors la sainteté. Ayant appris ce dessein de Bernard, ses frères mirent tout en œuvre pour l'en détourner. Mais ils furent vaincus par son éloquence ; il eut le bonheur de leur faire partager ses idées, ainsi qu'à beaucoup d'autres ; de sorte qu'une trentaine de jeunes gens se joignirent à lui pour embrasser la vie

quoties sumendus esset cibus, tóties tormentum subire videretur. In vigíliis étiam et oratióibus mirífice se exercébat ; et, christiánam paupertátem colens, quasi cæléstem vitam agébat in terris, ab omni caducárum rerum cura et cupidité aliénam.

77. Honéstum, p. [290].

monastique. Une fois moine, il s'adonna au jeûne avec tant d'ardeur que, chaque fois qu'il lui fallait prendre quelque nourriture, c'était pour lui un véritable supplice. Il s'exerça de façon admirable aux veilles et à l'oraison. Cultivant la pauvreté chrétienne, il menait sur terre une vie quasi-céleste, dégagée de tout souci et de tout désir des choses qui passent.

LEÇON V

ELUCÉBAT in eo humilitas, misericórdia, benignitas. Contemplatióni autem sic addíctus erat, ut vix sénsibus, nisi ad offícia pietátis, uteretur : in quibus tamen prudentiæ laude excellébat. Quo in stúdio occupátus, Genuénsem ac Mediolanénsem aliósque episcopátus oblátos recusávit, professus se tanti offícií múnere indignum esse. Abbas factus Claravallénsis, multis in locis ædificávit monastéria, in quibus præclára Bernárdi institútió ac disciplína diu vígit. Romæ sanctórum Vincéntii et Anastásii mo-

L'HUMILITÉ, la miséricorde, la bonté émanaient de toute sa personne. Il était plongé si avant dans la contemplation qu'il ne faisait guère usage de ses sens que pour remplir les devoirs de la piété, dans lesquels cependant il se faisait louer surtout pour sa prudence. Tout entier à ces pratiques, il refusa les sièges épiscopaux de Gênes, de Milan et d'autres encore, affirmant qu'il était indigne de fonctions aussi élevées. Nommé abbé de Clairvaux, il construisit en beaucoup d'endroits des monastères où demeurèrent longtemps en vigueur son enseignement et

nastério, ab Innocéntio secúndo Papa restitúto, præfécit abbátem illum, qui póstea Eugénius tertius summus Póntifex fuit ; ad quem étiam librum misit de Consideratióne.

77. Amávit eum, p. [291].

ses célèbres institutions. Il plaça à la tête du monastère des Saints-Vincent-et-Anastase, rétabli à Rome par le Pape Innocent II, un abbé qui devait être plus tard élevé au Souverain Pontificat, sous le nom d'Eugène III, et auquel il adressa son livre *De la Considération*.

LEÇON IV

MULTA prætereá scripsit, in quibus appáret eum doctrína potius divínitus trádicta quam labóre comparáta instructum fuisse. In summa virtútum laude exorátus a máximis princípibus de eórum componéndis controversiis et de ecclesiásticis rebus constituéndis, sæpius in Itáliam venit. Innocéntium item secúndum Pontíficem máximum in confutándo schismate Petri Leónis, cum apud imperatórem et Henricum Angliæ regem, tum in concílio Pisis coácto, egrégie adjúvit. Dénique, tres et sexaginta annos natus, obdormívit in Dómino, ac, miráculis illústris, ab Alexándro

Il écrivit encore un grand nombre d'ouvrages, dans lesquels il apparaît instruit d'une doctrine donnée par Dieu plutôt qu'acquise à force de travail. Sa haute réputation de vertu était telle que les plus grands princes sollicitaient son arbitrage pour apaiser leurs différends, et que, pour le règlement des affaires ecclésiastiques, il vint très souvent en Italie. Il rendit les plus grands services au Souverain Pontife Innocent II dans sa lutte contre le schisme de Pierre de Léon, par ses démarches auprès de l'empereur et d'Henri, roi d'Angleterre, et par sa présence au concile réuni à Pise. Enfin il s'endormit dans le Seigneur, à

tértio Papa inter Sanctos relátus est. Pius vero octávus Póntifex máximus, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consílio, sanctum Bernárdum universális Ecclésiæ Doctórem declarávit et confirmávit, nec non Missam et Offícium de Doctóribus ab ómnibus recitári jussit, atque indulgéntias plenárias quotánnis in perpétuum órdis Cisterciénsium ecclésiis visitántibus die hujus Sancti festo concéssit.

¶. Iste homo, p. [292].

l'âge de soixante-trois ans. A la suite de miracles éclatants, il fut admis au nombre des Saints par le Pape Alexandre III. Sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, le Souverain Pontife Pie VIII déclara solennellement Bernard Docteur de l'Église universelle, et prescrivit partout la célébration de la Messe et la récitation de l'Office des Docteurs. De plus il accorda une indulgence plénière à toutes les personnes qui visiteraient, le jour de sa fête, l'église d'un monastère cistercien.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BERNARDUS, Fontánis in Burgúndia honésto loco natus, usque a pueritia castitátem diligentissime cóluit. Ætáte duórum et viginti annórum, monastérium Cisterciénse, unde hujus nóminis ordo incépit, ingressus, fratres quoque suos aliósque multos addúxit ad eámdem religiónem suscipiéndam. In vigíliis et oratiónibus mirífice se

BERNARD, né à Fontaine, en Bourgogne, d'une maison honorable, préserva sa chasteté depuis son enfance, avec le plus grand zèle. A l'âge de vingt-deux ans, il entra au monastère de Cîteaux qui donna son nom à l'Ordre tout entier. Il y amena avec lui ses frères et plusieurs autres jeunes gens qui embrassèrent en même temps que lui la vie monastique. Il s'adonnait avec

exercébat. Elucébat in eo humilitas, misericordia, benignitas, prudentia, et assiduum cælestia meditandi stúdium. Factus abbas Claravallénsis, multis in locis ædificávit monastéria, ubi præclára ejus institutio ac disciplína diu víguit. Multa præterea scripsit, in quibus appáret, eum doctrína pótius divínitus trádita quam labóre comparáta instrúctum fuisse. Exorátus a magnis princípibus de eórum componendis controversiis et de ecclesiásticis rebus constituendis, sæpius in Itáliam venit. Innocéntium secúndum Pontíficem máximum in confutándoschísmatePetriLeónis egrégie adjúvit. Tres et sexaginta annos natus, óptime de Ecclésia méritus, obdormívit in Dómino.

une ardeur admirable à la pratique des veilles et de l'oraison. L'humilité, la miséricorde, la bonté, la sagesse émanaient de toute sa personne ; il ne cessait de faire des choses du ciel l'objet de sa méditation. Nommé Abbé de Clairvaux, il construisit en beaucoup d'endroits des monastères où demeurèrent longtemps en vigueur son enseignement et ses célèbres institutions. Il écrivit un grand nombre d'ouvrages, dans lesquels il apparaît instruit d'une doctrine donnée par Dieu plutôt qu'acquise à force de travail. Sollicité par les plus grands princes d'arbitrer leurs différends et de régler les affaires ecclésiastiques, il vint souvent en Italie. Il rendit de grands services au Souverain Pontife Innocent II dans sa lutte contre le schisme de Pierre de Léon. Après avoir bien mérité de l'Église, il s'endormit dans le Seigneur à l'âge de soixante-trois ans.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ du Commun des Docteurs, (I), p. [294].

A Laudes, Mémoire de l'Octave :

Ant. Quæ est ista, quæ ascéndit sicut auróra consúrgens, pulchra ut

Ant. Qui est celle-ci, qui monte comme l'aurore à son lever, belle comme la lune,

luna, eléctta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta?

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R. Super choros Angelórum ad cæléstia regna.

pure comme le soleil, redoutable comme une armée rangée en bataille?

Ÿ. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. R. Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Oraison

FAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómin,e delictis ignósce : ut, qui tibi placere de áctibus nostris non valémus, Genitricis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur. (Qui tecum vivit et regnat.)

PARDONNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les péchés de vos serviteurs : pour que, ne pouvant vous plaire par nos actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, Notre Seigneur. (Qui avec vous vit et règne.)

Vêpres, à Capitule, du suivant.

21 AOUT

SAINTE JEANNE-FRANÇOISE FRÉMIOT DE CHANTAL, VEUVE

DOUBLE

Ÿ. Spécie. *Ant.* Símile... hómini negotiátóri.

Oraison

OMNIPOTENS et miséricors Deus, qui beátam Joánnam Franciscam tuo amóre succénsam, admirábili spíritus fortitúdine per omnes vitæ

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui, par tous les chemins de la vie, avez fait suivre à la bienheureuse Jeanne-Françoise, embrasée de votre amour, la

sémitas in via perfecti-
onis donásti, quique per
illam illustráre Ecclésiám
tuam nova prole voluísti :
ejus méritis et précibus
concéde ; ut, qui infir-
mitátis nostræ cónsocii de
tua virtúte confidimus,
cæléstis grátia auxílio
cuncta nobis adversántia
vincámus. Per Dóminum.

voie de la perfection, avec
une force d'âme admirable,
et qui par elle avez voulu
illustrer votre Église d'une
nouvelle famille religieuse ;
accordez à ses mérites et à
ses prières, que, conscients
de notre faiblesse mais con-
fians en votre force, nous
surmontions, par le secours
de la grâce du ciel, tout ce
qui nous est contraire. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Bernard, Docteur :

Ant. O Doctor óptime,
Ecclésiæ sanctæ lumen,
beáte Bernárde, divínæ
legis amátor, deprecáre
pro nobis Fílium Dei.

ŷ. Justum dedúxit Dó-
minus per vias rectas. R.
Et osténdit illi regnum
Dei.

Ant. O Docteur excellent,
lumière de la sainte Église,
bienheureux Bernard, amou-
reux de la loi divine, priez
pour nous le Fils de Dieu.

ŷ. Le Seigneur a conduit
le juste par des voies
droites. R. Et il lui a montré
le royaume de Dieu.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo
æternæ salútis beá-
tum Bernárdum minís-
trum tribuísti : præsta,
quæsumus ; ut, quem
Doctórem vitæ habúimus
in terris, intercessórem
habére mereámur in cæ-
lis. (Per Dóminum.)

O DIEU, qui avez accordé
à votre peuple le bien-
heureux Bernard comme mi-
nistre du salut éternel, faites,
s'il vous plaît, que l'ayant eu
sur la terre comme docteur de
vie, nous méritions de l'avoir
comme intercesseur dans les
cieux. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite, Mémoire de l'Octave :

Ant. Hódie María Virgo cælos ascéndit : gaudéte, quia cum Christo regnat in ætérnum.

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R. Super choros Angelórum ad cæléstia regna.

Ant. Aujourd'hui, la Vierge Marie est montée aux cieux ; réjouissez-vous, parce qu'elle règne pour toujours avec le Christ.

Ÿ. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. R. Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Oraison

FAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce : ut, qui tibi placére de áctibus nostris non valémus, Génitrícis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur. (Qui tecum vivit et regnat.)

PARDONNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les péchés de vos serviteurs : pour que, ne pouvant vous plaire par nos actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, Notre Seigneur. (Qui avec vous vit et règne.)

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNA Francísca Frémot de Chantal, Divióne in Burgúndia claríssimis orta natálibus, ab ineúnte ætáte exímia sanctitátis non obsúras édídít significatiónes. Eam enim, vix quinquénnem, nóbilem quemdam Calvinístam sólida supra ætátem argumentatióne pers-trinxisse ferunt, collatúmque ab eo munúsculum flammis illico tradi-

JEANNE-FRANÇOISE Frémot de Chantal, née à Dijon, en Bourgogne, d'une famille très distinguée, montra, dès sa plus tendre enfance, des signes non équivoques d'une remarquable sainteté. On raconte qu'à peine âgée de cinq ans, elle avait vivement étonné un gentilhomme calviniste par des raisonnements d'une solidité supérieure à son âge, et qu'ayant reçu de lui un petit cadeau,

disse, in hæc verba : En quómodo hæréfici apud inferos comburéntur, qui loquénti Christo fidem detréctant. Matre orbáta, Deíparæ Vírginis tutelæ se commendávit, et fámulam, quæ ad mundi amórem eam alliciébat, ab se rejécit. Nihil puerile in móribus exprimens, a sæculi deliciis abhórrens martyriúmque anhélsans, religióni ac pietáti impénse studébat. Baróni de Chantal nuptui a patre trádicta, virtutibus ómnibus excoléndis óperam dedit ; liberos, fámulos, aliósque sibi subjéctos in fidei doctrína bonisque móribus imbúere sátagens. Profúsa liberalitáte páuperum inópiam sublevábat, annóna divínitus non raro multiplicáta ; quo factum est, ut némini se umquam, Christi nómine rogánti stipem, abnegatúram spopónderit.

elle le jeta au feu, en lui disant : « Voici comment brûleront en enfer les hérétiques qui refusent leur foi à la parole du Christ. » Ayant perdu sa mère, elle se mit sous la protection de la Vierge Mère de Dieu, et elle éloigna une servante qui cherchait à lui donner le goût du monde. Rien de puéril n'apparaissait dans sa conduite ; elle avait horreur des plaisirs du siècle ; elle soupirait après le martyre, et n'avait d'autre souci que de perfectionner sans cesse sa vie religieuse et sa piété. Mariée par son père au baron de Chantal, elle s'adonna entièrement à la pratique de toutes les vertus, s'efforçant de former ses enfants, ses domestiques et tous ceux qui dépendaient d'elle, à l'enseignement de la foi et aux bonnes mœurs. Elle soulageait l'indigence des pauvres avec une abondante libéralité, et souvent la providence divine multiplia ses provisions. Aussi bien avait-elle fait le vœu de ne jamais refuser l'aumône à qui la lui demanderait au nom du Christ.

LEÇON V

VIRO in venatione inter-
 empto, perfectioris
 vite consilium iniens,
 continentiae voto se obs-
 trinxit. Viri necem non
 solum æquo animo tulit,
 sed, in publicum indul-
 tæ veniæ testimonium,
 occisoris filium e sacro
 fonte suscipere sui victrix
 elegit. Modica familia,
 tenui victu atque vestitu
 contenta, pretiosas vestes
 in pios usus convertit.
 Quidquid a domesticis
 curis supererat temporis,
 precibus, piis lectionibus
 laborique impendebat.
 Numquam adduci po-
 tuit ut alteras nuptias,
 quamvis utiles et hono-
 rificas, iniret. Ne autem
 a proposito castimonie
 observandæ in posterum
 dimoveretur, illius voto
 innovato, sanctissimum
 Jesu Christi nomen can-
 denti ferro pectori in-
 sculpsit. Ardentius in dies
 caritate fervescens, pau-
 peres, derelictos, ægros,
 teterrimisque morbis in-
 fectos ad se adducendos

SON mari ayant été tué à
 la chasse, elle résolut de
 commencer une vie plus
 parfaite et se lia par le vœu
 de chasteté. Non seulement
 elle supporta avec courage
 la perte de son mari, mais,
 pour montrer par un té-
 moignage public qu'elle
 pardonnait au meurtrier,
 elle se vainquit elle-même
 jusqu'à tenir son fils sur
 les fonts baptismaux. Se
 contentant d'un train de
 maison modeste, d'une vie
 frugale et de vêtements
 très simples, elle affecta ses
 vêtements précieux à de
 pieux usages. Tout le temps
 que lui laissait le soin des
 affaires domestiques, elle le
 consacrait à la prière, aux
 lectures pieuses et au tra-
 vail. Jamais on ne put
 l'amener à contracter un
 nouveau mariage, quelque
 avantageux et brillant qu'il
 fût. Pour ne manquer
 jamais à son vœu de
 chasteté, elle le renouvela
 en imprimant au fer rouge
 le très saint Nom de Jésus-
 Christ sur sa poitrine. Sa
 charité devenant de jour en
 jour plus ardente, elle se
 faisait amener les pauvres,
 les abandonnés, les malades,

curábat : eósque non hospítio tantum excipiébat, solabátur, fovébat ; verum étiam sórdidas eorúmdem vestes depurgábat, láceras reficiébat, et manántibus fœtido pure ulcéribus lábia admovére non exhorrébat.

R. Dilexísti, p. [410].

LEÇON VI

A SANCTO FRANCISCO Salesio, quo spiritus moderatóre usa fuit, divínam voluntátem edócta, próprium paréntem, sócerum, filium dénique ipsum, quem étiam vocationi obsisténtem, sua e domo egrédiens, pédibus calcáre non dubitávit, invícta constántia desérut, et sacri institúti Visitationis sanctæ Mariæ fundaménta jecit. Ejus institúti leges integerrime custodívit, et ádeo paupertátis fuit amans, ut vel necessariá sibi deesse gauderet. Christiánæ vero ánimí demissionis et obediéntiæ, virtútum dénique ómnium perfectíssimum exémpplar se præbuit. Altióres in corde suo ascensiónes dispó-

même ceux qui étaient atteints des maux les plus horribles; non seulement elle les recueillait, les consolait et les soignait, mais encore elle nettoyait leurs vêtements sales et les raccommmodait, quand ils étaient déchirés. Elle ne craignait pas d'approcher ses lèvres de leurs ulcères d'où s'échappait un pus infect.

SAINTE François de Sales, qu'elle avait pris comme directeur spirituel, lui fit connaître ce que Dieu voulait d'elle. Faisant preuve de la plus invincible fermeté, elle abandonna son père, son beau-père et, pour sortir de sa maison, foula aux pieds son propre fils qui s'opposait à sa vocation. C'est alors qu'elle fonda la congrégation de la Visitation Sainte-Marie. Elle en maintint la règle avec la plus grande fermeté. Son amour de la pauvreté fut si grand qu'elle était tout heureuse quand le nécessaire venait à lui manquer. Elle se montra un parfait modèle d'humilité, d'obéissance et de toutes les autres vertus chrétiennes. Préparant en son cœur des ascen-

nens, arduissimo efficiendi semper id, quod perfectius esse intelligeret, voto se obstrinxit. Denique, sacro Visitationis instituto ejus potissimum opera longe latèque diffuso, verbo, exemplo et scriptis etiam, divina sapientia refertis, ad pietatem et caritatem sororibus excitatis, meritis referta, et sacramentis rite susceptis, Molinis, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo primo, die décima tertia Decembris, migravit ad Dóminum; ejusque animam, occurrente sancto Francisco Salésio, in cælos deferri sanctus Vincentius a Paulo procul distans aspexit. Ejus corpus póstea Annécium translátum fuit; eámque, miraculis ante et post óbitum claram, Benedictus décimus quartus Beatorum, Clemens vero décimus tertius, Póntifex máximus, albo Sanctorum adjecit. Festum autem ejusdem die duodécimo Kalendas Septembris ab universa Ecclesia Clemens décimus quartus, Póntifex máximus, celebrári præcepit.

sions toujours plus hautes, elle en arriva à se lier par le vœu si difficile d'accomplir toujours ce qui lui paraîtrait le plus parfait. Ce fut surtout par ses travaux que le saint institut de la Visitation se répandit en tous lieux; et quand elle eut affermi la piété et la charité de ses sœurs par sa parole, son exemple et aussi ses écrits inspirés de la divine Sagesse, pleine de mérites et ayant reçu les derniers sacrements, elle s'endormit dans le Seigneur, à Moulins, le treize décembre de l'année seize cent quarante et un. Saint Vincent de Paul, qui était alors très loin de là, aperçut son âme s'envolant vers le ciel et accueillie par saint François de Sales. Son corps fut transporté plus tard à Annecy. En raison des miracles éclatants qui précédèrent et suivirent sa mort, Benoît XIV la plaça au catalogue des Bienheureux et Clément XIII l'ajouta à celui des Saints. Ce fut le Pape Clément XIV qui décida que l'Eglise universelle célébrerait sa fête le vingt et un août.

17. Fallax grátia, p. [411].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOANNA Francísca Frémíot de Chantal, Divíone in Burgúndia claríssimis orta natálibus, adhuc puélla, matre orbáta, Deíparæ Víriginis tutelæ se commendávit. Baróni de Chantal nuptui a patre tráditá muliérem fortem appríme referens, ómnibus ómnia facta est. Viro in venatíone interémpto, continéntiæ voto se obstrínxit, et sui victrix, occisóris fílium e sacro fonte suscípere non dubitávit. Ne autem a propósito castimóniæ observándæ in pósterum dimoverétur, voto innóvato, sanctíssimum Jesu Christi nomen candénti ferro suo péctori insculpsit. A sancto Francísco Salésio, quo spíritus moderátore usa fuit, divínam voluntátem edócta, sacri institúti Visitatíonis sanctæ Mariæ fundaménta jecit, quod longe latéque diffúdit. Cum déni- que voto se obstrinxísset efficiéndi semper quod perféctius esse intelligeret, méritis reférta, Mo-

JEANNE-FRANÇOISE Frémíot de Chantal naquit à Dijon, en Bourgogne, d'une famille très distinguée. Encore enfant, ayant perdu sa mère, elle se mit sous la protection de la Vierge Mère de Dieu. Mariée par son père au baron de Chantal, elle se montra, en se faisant tout à tous, un parfait exemplaire de la femme forte. Son mari ayant été tué à la chasse, elle fit vœu de chasteté, et, victorieuse d'elle-même, elle eut le courage de porter aux fonts baptismaux le fils du meurtrier. Pour ne manquer jamais à son vœu de chasteté, elle le renouvela en imprimant au fer rouge le très saint Nom de Jésus-Christ sur sa poitrine. Saint François de Sales, qu'elle avait pris comme directeur spirituel, lui fit connaître les desseins de Dieu sur elle. C'est alors qu'elle fonda le saint institut de la Visitation Sainte-Marie, que, par la suite, elle répandit au loin. Enfin, après s'être liée par le vœu d'accomplir toujours ce qui

linis migravit ad Dóminum, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo primo, die décima tértia Decémbris, et a Cleménte décimo tértio albo Sanctorum adjécta est.

lui semblerait le plus parfait, pleine de mérites, elle s'endormit dans le Seigneur, à Moulins, le treize décembre seize cent quarante et un. Elle fut inscrite au catalogue des Saints par Clément XIII.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Simile est regnum cœlorum, du Commun des Saintes Femmes, p. [412].

A Laudes, Mémoire de l'Octave :

Ant. Quæ est ista, quæ ascéndit sicut auróra consúrgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, terribilis ut castrórum ácies ordináta?

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R. Super choros Angelórum ad cæléstia regna.

Ant. Qui est celle-ci, qui monte comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, pure comme le soleil, redoutable comme une armée rangée en bataille?

Ÿ. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. R. Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Oraison

FAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine, delictis ignósce : ut, qui tibi placere de áctibus nostris non valémus, Génitricis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur. (Qui tecum vivit et regnat.)

PARDONNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les péchés de vos serviteurs : pour que, ne pouvant vous plaire par nos actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre fils, Notre Seigneur. (Qui avec vous vit et règne.)

Vêpres du suivant.

22 AOUT

CŒUR IMMACULÉ DE LA B. V. M.

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout du Commun des Fêtes de la Ste Vierge. p. [518],
excepté ce qui suit :

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ÿ. Dignâre me laudâre
te, Virgo sacrâta. R. Da
mihi virtutem contra ho-
stes tuos.

Ad Magnif. Ant. Ex-
sultâvit cor meum * in
Dómino, et exaltatum
est cornu meum in Deo
meo, quia lætâta sum in
salutâri tuo.

Ÿ. Rendez-moi digne de
vous louer, Vierge sainte.
R. Donnez-moi la force con-
tre vos ennemis.

A Magnif. Ant. Mon
cœur a exulté dans le Sei-
gneur, et ma force a été
exaltée en mon Dieu, parce
que je me suis réjouie
dans votre salut.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne
Deus, qui in Corde
beâtæ Mariæ Virginis di-
gnum Spíritus Sancti ha-
bitâculum præparâsti :
concède propítius ; ut
ejúsdem immaculâti Cor-
dis festivitâtem devóta
mente recolêntes, secún-
dum Cor tuum vivere
valeámus. Per Dómi-
num...in unitâte ejúsdem.

DIEU tout-puissant et
éternel, qui avez pré-
paré une digne demeure
du Saint-Esprit dans le
Cœur de la bienheureuse
Vierge Marie, accordez-nous
avec bonté que, célébrant dé-
votement la fête de ce Cœur
Immaculé, nous soyons ca-
pable de vivre selon votre
Cœur. Par Notre-Seigneur...
dans l'unité du même Es-
prit-Saint.

Et l'on fait Mémoire du précédent seulement : Ste Jeanne-Françoise, Veuve :

Ant. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem, et panem otiosa non comedit.

Ÿ. Diffusa est gratia in labiis tuis. R. Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Ant. Elle a ouvert la main à l'indigent, elle a tendu les mains vers le pauvre, et elle n'a pas mangé son pain à ne rien faire.

Ÿ. La grâce est répandue sur vos lèvres. R. C'est pourquoi le Seigneur vous a bénie à jamais.

Oraison

OMNIPOTENS et miséricors Deus, qui beatam Joannam Franciscam tuo amore succensam, admirabili spiritus fortitudine per omnes vitæ semitas in via perfectionis donasti, quique per illam illustrare Ecclesiam tuam nova prole voluisti : ejus méritis et precibus concède ; ut, qui infirmitatis nostræ conscii de tua virtute confidimus, cælestis gratiæ auxilio cuncta nobis adversantia vincamus. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui, par tous les chemins de la vie, avez fait suivre à la bienheureuse Jeanne-Françoise, embrasée de votre amour, la voie de la perfection, avec une force d'âme admirable, et qui par elle avez voulu illustrer votre Église d'une nouvelle famille religieuse ; accordez à ses mérites et à ses prières que, conscients de notre faiblesse, mais confiants en votre force, nous surmontions, par le secours de la grâce du ciel, tout ce qui nous est contraire. Par Notre Seigneur.

Complies du Dimanche.

Le jour octave de l'Assomption disparaît entièrement dans cet Office du Cœur Immaculé, mais là où, ce jour-là, est célébrée une fête double de I^{re} ou de II^e classe, qui ne soit pas de la Sainte Vierge, on fait mémoire de ce jour octave, selon les rubriques.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Bernardini Senensis

Sermon de saint
Bernardin de Sienne

Sermon 9 sur la Visitation

QUIS mortálíum, nisi divíno tutus oráculo, de vera Dei et hóminis Genitríce quidquam módicum, sive grande præsumat incircumcísis, immo pollútis lábiis nomináre, quam Pater ante sæcula Deus perpétuam prædestinávit in Virgínem, digníssimam Fílius elégit in Matrem, Spíritus Sanctus omnis grátiae domicílium præparávit? Quibus verbis ego homúnculus sensus altíssimos virgínei Cordis sanctíssimo ore prolátos éfferam, quibus non súfficit lingua ómnium Angelórum? Dóminus enim ait : Bonus homo de bono thesauro cordis profert bona; quod verbum potest étiam esse thesáurus. Quis inter puros hómines mélior homo potest exco-gitári, quam illa, quæ méruit éffici Mater Dei, quæ novem ménsibus in

QUEL mortel, s'il ne s'appuie sur la parole divine, osera célébrer peu ou prou, de ses lèvres non purifiées ou même souillées, cette véritable Mère de Dieu et des hommes, que Dieu le Père, avant tous les siècles, a prédestinée à rester perpétuellement Vierge, que le Fils a choisie pour sa très digne Mère, en qui le Saint-Esprit a préparé le séjour de toute grâce? Par quelles paroles le pauvre homme que je suis osera-t-il exalter les sentiments si profonds conçus par ce Cœur très pur et exprimés par cette bouche très sainte, alors que la langue de tous les Anges en est incapable? Car le Seigneur a dit : l'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor du cœur. Peut-on concevoir, parmi les simples hommes, quelqu'un de meilleur que celle-là, qui mérita de devenir la Mère de Dieu,

corde et in útero suo ipsum Deum hospitáta est? Quis thesáurus mélior, quam ipse divínus amor, quo fornáceum Cor Virginis ardens erat?

¶. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavitátem odóris. †. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans. * Dedi.

qui pendant neuf mois a abrité Dieu lui-même dans son cœur et dans ses entrailles? Quel trésor est meilleur que cet amour divin lui-même, dont le Cœur de la Vierge était l'ardente fournaise?

¶. Comme le cèdre je me suis élevée sur le Liban, et comme le cyprès sur la montagne de Sion ; comme une myrrhe choisie, * J'ai répandu la douceur de mon parfum. †. Et comme la cannelle et le baume odorant. J'ai répandu.

LEÇON V

DE hoc igitur Corde quasi de fornáce divíni ardóris Virgo beáta proutulit verba bona, id est, verba ardentíssimæ caritátis. Sicut enim a vase summo et óptimo vino pleno non potest exíre nisi óptimum vinum ; aut sicut a fornáce summi ardóris non egréditur nisi incéndium fervens ; sic quippe a Christi Matre exíre non pótuit verbum, nisi summi summéque divíni amoris atque ardóris. Sapiéntis quoque dómínæ et ma-

DE ce Cœur donc, comme de la fournaise du feu divin, la bienheureuse Vierge a tiré de bonnes paroles, c'est-à-dire les paroles d'une très ardente charité. De même que d'un vase plein d'un vin souverain et excellent ne peut sortir que de très bon vin ; ou comme d'une fournaise très ardente ne peut sortir qu'un feu brûlant ; ainsi, de la Mère du Christ n'a pu sortir qu'une parole d'amour et d'ardeur souverains et souverainement divins. C'est le fait d'une maîtresse

trónæ est pauca verba, sólida tamen atque sententiósa habére ; proinde septem v́icibus quasi septem verba tantum miræ sententiæ et virtútis a Christi benedictíssima Matre legúntur dicta, ut mystice ostendátur ipsam fuisse plenam grátia septifórmí. Cum Angelo bis tantúmmodo est locúta. Cum Elísabeth bis étiam. Cum Fílio étiam bis, semel in templo, secúndo in núptiis. Cum minístris semel. Et in his ómnibus semper valde parum locúta est ; excépto quod in laude Dei et gratiárum actióne se ámplius dilatávit, sćilicet, cum ait : Magníficat ánima mea Dóminum. Ubi non cum hómine, sed cum Deo locúta fuit. Hæc septem verba secúndum septem amóris procéssus et actus sub miro gradu et órdine sunt proláta ; quasi sint septem flammæ fornácei Cordis ejus.

et d'une dame sage, que de dire peu de paroles, mais solides et pleines de sens. Ainsi nous trouvons dans l'Évangile, à sept reprises, environ sept paroles seulement, d'un sens et d'une force étonnantes, prononcées par la très bénie Mère du Christ : il est ainsi montré mystiquement qu'elle fut pleine de la grâce septiforme. Avec l'Ange elle n'a prononcé que deux paroles. Avec Élisabeth deux encore. Avec son Fils deux également, la première fois au Temple, la seconde fois aux noces. Avec les serviteurs des noces, une seule parole. Et dans tous ces cas elle a fort peu parlé. Mais elle s'est dilatée davantage dans la louange de Dieu et dans l'action de grâces, lorsqu'elle a dit : « Mon âme magnifie le Seigneur... » Là, ce n'est pas avec l'homme, mais avec Dieu qu'elle a parlé. Ces sept paroles, elle les a prononcées selon les sept progrès et actions de l'amour, en observant une progression et un ordre admirable : ce sont là comme sept flammes de son Cœur embrasé.

R. Quæ est ista quæ processit sicut sol, et formosa tamquam Jérusalem? * Vidérunt eam filiae Sion, et beatam dixerunt, et reginæ laudaverunt eam. V. Et sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum et lilia convallium. Vidérunt.

R. Qui est celle-ci qui s'avance comme le soleil, belle comme Jérusalem? * Les filles de Sion l'ont vue, et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. V. Et comme les jours du printemps, elle était entourée par les roses et par les lys des vallées. Les filles de Sion.

LEÇON VI

Tirée des documents ecclésiastiques

CULTUM liturgicum, quo Cordi Immaculato Virginis Mariæ débitus tribuitur honor, cuique plures viri sancti ac mulieres viam pararunt, ipsa Apostolica Sedes primum approbavit ineunte sæculo undevicésimo, cum Pius Papa séptimus festum Purissimi Cordis Mariæ Virginis instituit, ab omnibus diocésibus et religiôsis familiis, quæ id petissent, pie sanctèque agendum : quod postmodum Pius Papa nonus Officio ac Missa propria auxit. Ardens autem studium atque optatum, jam sæculo décimo séptimo exortum et in dies invalèscens, ut nempe ejus-

CE culte liturgique, par lequel on rend un juste honneur au Cœur Immaculé de la Vierge Marie, et auquel de nombreux saints et saintes ont préparé la voie, fut approuvé tout d'abord par le Siège Apostolique au début du dix-neuvième siècle, lorsque le Pape Pie VII institua la fête du Cœur Très-Pur de la Vierge Marie, pour être pieusement et saintement célébrée par tous les diocèses et les familles religieuses qui en avaient fait la demande ; fête que bientôt le Pape Pie IX enrichit d'un office et d'une messe propres. Ce culte ardent et souhaité, né au dix-septième siècle, et grandissant de jour en jour, fut

modi festum, majóri solemnitáte donátum, totius Ecclésiæ commune efficerétur, Summus Pontifex Pius duodécimus benigne excípiens, anno millésimo nongentésimo quadragésimo secúndo, bello atrocíssimo per orbem fere totum ingravescénte, infinitas populórum ærúmnas míserans, pro sua in Matrem cælestem pietáte ac fidúcia genus hóminum univérsum illíus Cordi benigníssimo obsecratióne solémni eníxe commendávit, atque in honórem ejúsdem Immaculáti Cordis festum cum Offício et Missa própriis in perpétuum ubíque celebrándum indíxit.

℣. Ornátam monilibus fíliam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam fíliæ Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : * Unguéntum effúsum nomen tuum. √. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et. Glória Patri. Unguéntum.

accueilli avec bienveillance par le Souverain Pontife Pie XII, qui voulut l'étendre à l'Eglise entière, en donnant à cette fête une plus grande solennité. L'an mil neuf cent quarante-deux, tandis qu'une guerre très cruelle accablait le monde presque entier, ce pape, plein de pitié pour les épreuves infinies des populations, en raison de sa piété et de sa confiance envers la Mère céleste, confia ardemment le genre humain tout entier, par une prière solennelle, à ce Cœur très doux ; et il établit la célébration universelle et perpétuelle d'une fête avec Office et Messe propres en l'honneur de ce Cœur Immaculé.

℣. Le Seigneur a désiré la fille de Jérusalem, parée de ses joyaux. * Et en la voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, disant : * Votre nom est un parfum répandu. √. La reine s'est assise à votre droite, dans une robe d'or garnie de broderies. Et, en la voyant. Gloire au Père. Votre nom.

AU III^e NOCTURNE

Lectio
sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

LEÇON VII

Chapitre 19, 25-27

IN illo tēpore : Stabant iuxta crucem Jesu Mater ejus, et soror Matris ejus María Cléophæ, et María Magdaléne. Et reliqua.

Homilia sancti
Roberti Bellarmino
Episcopi

EN ce temps-là, se tenaient près de la Croix de Jésus sa Mère, la sœur de sa Mère, Marie de Cléophas, et Marie-Madeleine. Et le reste.

Homélie de saint
Robert Bellarmin
Évêque

Des sept paroles du Christ sur la Croix, ch. 12

ONUS et jugum impōsitum a Dōmino sancto Joānni, ut Vīrginis Matris curam gēreret, vere fuit jugum suāve et onus leve. Quis enim non libentissime cohabitāret Matri illi, quæ Verbum incarnātum in ūtero novem mēnsibus portāvit, et illi totos trigīnta annos devotissime dulcissimēque cohabitāvit? Quis non invideat dilēcto Dōmini, qui in absēntia Filii Dei præsēntiam ob-

LE fardeau et le joug que le Seigneur imposa à saint Jean, en lui confiant le soin de la Vierge Mère, ce furent vraiment un joug suave et un fardeau léger. Qui donc ne partagerait très volontiers la demeure de cette Mère, qui porta neuf mois dans son sein le Verbe Incarné et vécut avec lui, très doucement et dévotement. pendant trente années? Qui ne porterait envie au disciple bien-aimé du Seigneur qui, en l'absence

tinuit Matris Dei? Sed, nisi fallor, pòssumus et nos a benignitáte Verbi, nostri causa incarnáti et ex dilectióne nímia nostri causa crucifíxi, precibus impetráre, ut dicat et nobis : Ecce Mater tua ; et Matri suæ de nobis dicat : Ecce filius tuus.

R. Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : * Quia ex te ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster. †. Ora pro pópulo, intéveni pro clero, intercède pro devóto femíneo sexu : sentiant omnes tuum juvámen, quicúmque célébrant tuam sanctam festivitátem. Quia.

du Fils de Dieu, obtint la présence de la Mère de Dieu? Mais, si je ne m'abuse, nous pouvons, nous aussi, obtenir par nos prières de la bonté du Verbe, incarné à cause de nous et crucifié à cause de son trop grand amour pour nous, qu'il nous dise à nous aussi : Voici votre Mère. Et qu'il dise de nous à sa Mère : Voici votre fils.

R. Vous êtes heureuse, sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange. * Parce que de vous est issu le soleil de justice, le Christ notre Dieu. †. Priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour les femmes consacrées ; qu'ils éprouvent tous votre secours, ceux qui célèbrent votre sainte fête. Parce que de vous.

Bénédict. Cujus festum còlimus, ipsa Virgo víginum.

LEÇON VIII

NON est avárus pius Dóminus gratiárum, dúmmo ad thronum grátiae ejus cum fide et fidúcia et non ficto corde, sed vero et sincéro accedámus. Qui nos coheré-

LE doux Seigneur n'est pas avare de ses dons, pourvu que nous nous approchions du trône de sa grâce avec foi et confiance, avec un cœur non pas hypocrite, mais véritable et sin-

des esse vóluit regni Patris sui, non dedignábitur certe non coherédes habére amoris Matris suæ. Sed nec ipsa Virgo benigníssima gravábitur multitúdine filiórum, cum sinum amplíssimum hábeat et valde cúpiat, nulum perire ex his, quos Filius suus tam pretiósó sanguine et tam pretiósá morte redémit. Adeámus ergo cum fidúcia ad thronum grátia Christi, et suppliciter nec sine lácrimis ab eo petámus, ut de unoquóque nostrum Matri suæ dicat : Ecce filius tuus ; et unicuíque nostrum de Matre sua dicat : Ecce Mater tua.

77. Beátam me dicent omnes generatióes : * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. 7. Et misericórdia ejus a progénie in progénies tíméntibus eum. Quia. Glória Patri. Quia.

Si c'est aujourd'hui Samedi, IX^e Leçon de l'Homélie de la Vigile anticipée de S. Barthélemy, Apôtre, dont on fait alors Mémoire à Laudes, comme il est marqué pour le jour suivant, autrement

cère. Celui qui a voulu nous faire cohéritiers du royaume de son Père, ne dédaignera certes pas de nous avoir pour cohéritiers de l'amour de sa Mère. Quant à cette Vierge très bonne, elle ne sera pas accablée par la multitude de ces enfants, car elle a un cœur immense et elle désire vivement qu'aucun ne se perde, de ceux que son Fils a rachetés par un sang si précieux et une si précieuse mort. *Approchons donc avec confiance du trône de grâce* ¹ du Christ ; humblement et avec larmes, demandons-lui qu'il dise à sa Mère, de chacun de nous : Voici votre fils. Et qu'il dise de sa Mère, à chacun de nous : Voici votre Mère.

77. Toutes les nations me proclameront bienheureuse : * Car le Seigneur a fait en moi de grandes choses, lui qui est puissant, et son nom est saint. 7. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Car. Gloire au Père. Car.

1. Hebr. 4, 16

Pour les Ss. Timothée, Hippolyte, Év. et Symphorien, Martyrs :

LEÇON IX

TIMOTHEUS Antiochénus, Romam véniens Melchiade summo Pontifice, cum per annum ibi Christi fidem prædicasset, a Tarquinio Urbis præfecto conjicitur in vincula ; et, post diuturnas carceris ærúmnas, ad idola perducitur, ut eis sacrificet. Quam impietatem summa libertate detestatus, acerbissime cæditur, et excarnificatum corpus viva calce perfunditur. In quibus aliisque suppliciis constans Martyr, capite plēctitur. Corpus via Ostiēsi prope sepulcrum beati Pauli Apóstoli sepelitur. Quo die etiam, Alexandro imperatore, apud Ostia Tiberina Hippolytus, episcopus Portuēsis, ob præclaram fidei confessionem manibus pedibusque ligatis, in altam foveam aquis plenam præcipitatus, martyrio coronatus est, et ibidem a Christianis sepultus. Quo item die, Aureliano imperatore, propter eandem

TIMOTHÉE d'Antioche vint à Rome sous le pontificat du Pape Melchiade. Ayant prêché la foi au Christ pendant un an, il fut jeté dans les fers par Tarquinus, préfet de Rome. Après avoir subi longtemps les horreurs de la prison, il fut conduit aux idoles pour leur offrir un sacrifice. S'étant refusé énergiquement à cette impiété, il fut frappé avec tant de violence que son corps ne fut bientôt qu'une plaie. On jeta alors sur lui de la chaux vive. Après avoir supporté ces supplices avec une constance héroïque, il fut décapité. Son corps fut inhumé sur la route d'Ostie, près du tombeau du bienheureux Paul Apôtre. Le même jour, sous l'empereur Alexandre, à Ostie, près de l'embouchure du Tibre, Hippolyte, évêque de Porto, qui avait magnifiquement confessé sa foi, reçut la couronne du martyre. Il avait été précipité pieds et poings liés dans un bassin profond, rempli d'eau. Il fut inhumé par les chré-

fidem, Augustodúni, Symphoriánus adoléscentis várie tortus est. Qui, dum ad últimum supplicium ducerétur, matrem ita clamántem áudiens : Nate, nate, meménto æternæ vitæ, cælum súspice, et ibi regnántem intuére ; tibi enim vita non erípitur, sed mutátur in mélius ; fórtiter Jesu Christi causa carnífici collum præbuít.

tiens, en ce même lieu. Le même jour encore, sous l'empereur Aurélien, à Autun, le jeune Symphorien subit divers tourments pour avoir confessé la même foi. Pendant qu'on le conduisait au dernier supplice, il entendit sa mère lui crier : « Mon fils, mon fils, souviens-toi de la vie éternelle. Regarde le ciel et vois celui qui y règne ; car la vie ne t'est pas enlevée, elle est changée seulement en une vie meilleure. » C'est avec courage que, pour la cause de Jésus-Christ, il présenta son cou au bourreau.

Si on ne doit pas dire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, la IX^e Leçon sera la suivante :

LEÇON IX

QUAM bene nobis erit sub præsidio tantæ Matris ? Quis nos detrahère audébit de sinu ejus ? Quæ nos tentatio superáre póterit, confidentes in patrocínio Matris Dei et nostræ ? Neque nos primi érimus in tanti consecutióne beneficii. Multi nos præcessérunt ; multi, inquam, ad singu-

QUEL bonheur ce sera pour nous, de vivre sous l'égide d'une pareille Mère ! Qui osera nous arracher de son sein ? Quelle tentation pourra nous vaincre, si nous mettons notre confiance dans le patronage de la Mère de Dieu, qui est aussi la nôtre ? Et nous ne serons pas les premiers à avoir reçu un tel bienfait.

lâre et plane maternum patrocínium tantæ Virginis accessérunt, et nemo confusus aut tristis dimissus est, sed omnes hilares et gaudéntes, freti patrocínio tantæ Matris. De qua enim scriptum est : Ipsa cónteret caput tuum, in ea confidunt, se quoque fidénter ambulatúros super áspidem et basiliscum, et conculcatúros leónem et draconem. Neque enim vidétur posse périré is, de quo dictum sit Virgini a Christo : Ecce filius tuus, dúmodo et ipse non surda aure áudiat, quod ei Christus díxerit : Ecce Mater tua.

Beaucoup nous ont précédés ; oui, beaucoup ont accédé à ce patronage unique et tout maternel de cette Vierge, et aucun n'en est revenu triste ou confus : tous, appuyés sur le patronage d'une telle Mère, sont joyeux et contents. Car c'est d'elle qu'il est écrit : *Elle broiera ta tête*¹. Ils ont donc confiance, grâce à elle, qu'eux aussi marcheront hardiment *sur l'aspic et le basilic, fouleront aux pieds le lion et le dragon*². Car il semble impossible qu'il se perde celui dont le Christ a dit à la Vierge : Voici ton fils, pourvu que lui-même ne fasse pas la sourde oreille à ce que le Christ lui dit : Voici ta mère.

A LAUDES

Ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. Ɣ. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. O beáta Virgo * María : tu grátia Mater, tu spes mundi, exáudi nos fílios tuos clamántes ad te.

Ÿ. La grâce est répandue sur vos lèvres. Ɣ. C'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais.

A Bened. Ant. O bienheureuse Vierge Marie : vous, Mère de grâce, vous, espoir du monde, exaucez-nous, vos enfants qui crient vers vous.

1. Gen., 3, 15.

2. Ps., 90, 13.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui in Corde beátæ Mariæ Virginis dignum Spíritus Sancti habitáculum præparásti : concède propítius ; ut ejúsdem immaculáti Cordis festivitátem devótamente recoléntes, secúndum Cor tuum vivere valeámus. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez préparé une digne demeure du Saint-Esprit dans le Cœur de la Bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous avec bonté que, célébrant dévotement la fête de ce Cœur Immaculé, nous soyons capables de vivre selon votre Cœur. Par Notre-Seigneur... dans l'unité du même Esprit-Saint.

Mémoire des Ss. Timothée, Hippolyte, Év. et Symphorien, Martyrs :

Ant. Vestri capílli cápítis omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus meliôres estis vos.

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. ʁ. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʁ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

AUXILIUM tuum nobis, Dómine, quæsumus, placátus impénde : et, intercedéntibus beátis Martyribus tuis Timótheo, Hippólyto et Symphoriáno, dexteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS avec bonté votre secours, s'il vous plaît, Seigneur ; et par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Timothée, Hippolyte et Symphorien, étendez sur nous la main de votre clémence. Par Notre Seigneur.

AUX II^{es} VÊPRES

ŷ. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ʁ. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Ad Magnif. Ant. Exsultávit cor meum * in Dómino, et exaltátum est cornu meum in Deo meo, quia lætáta sum in salutári tuo.

ŷ. Rendez-moi digne de vous louer, Vierge sainte. ʁ. Donnez-moi la force contre vos ennemis.

A Magnif. Ant. Mon cœur a exulté dans le Seigneur, et ma force a été exaltée en mon Dieu, parce que je me suis réjouie dans votre salut.

Oraison Omnipotens, comme ci-dessus.
Mémoire du suivant.

23 AOUT

S. PHILIPPE BENITI, CONFESSEUR

DOUBLE

(m. t. v.) à moins qu'on n'en célèbre les I^{res} Vêpres.

Ant. Similábo eum viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

ŷ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ʁ. Stolum glóriæ induit eum.

Ant. Je le comparerai à l'homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre.

ŷ. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné. ʁ. Il l'a revêtu d'une robe de gloire.

Oraison

DEUS, qui per beátum Philippum, Confessórem tuum, exímium nobis humilitátis exéplum tribuisti : da fámulis tuis próspéra mundi ex ejus imitatione despícere, et cæléstia semper inquirere. Per Dóminum.

O DIEU qui, dans le bienheureux Philippe, votre Confesseur, nous avez donné un exemple admirable d'humilité, accordez à vos serviteurs de mépriser, à son imitation, les prospérités du monde et de chercher toujours les biens célestes. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PHILIPPUS, ex nóbili Benitiórum familia Floréntiæ natus, futúre sanctitátis jam inde ab incunábulis indícium præbuit ; vix enim quintum ætátis mensem ingressus, linguam in voces mirífice solvit, hortátusque fuit matrem ut Deiparæ Servis eleemósynam impertíret. Adoléscent, dum Parísii litterárum stúdia cum pietátis ardóre conjúngeret, plúrimos ad cæléstis pátriæ desidérium inflammávit. Réversus in pátriam, et singulári visiône a beatíssima Vírgine in Servórum suórum familiam nuper institútam vocátus, in Senárii montis antrum concéssit, ubi ásperam quidem jugi córporis castigatióne, sed Christi Dómini cruciátuum meditatióne suáven vitam duxit. Indeque per univérsam pene Európan magnámque Asiæ partem, quam evangélicis prædicatióibus obívit, sodalítia Septem Dolórum Dei Matris

PHILIPPE, né à Florence de la noble famille des Beniti, donna dès le berceau des signes de sa future sainteté. En effet, il avait à peine cinq mois quand sa langue se délia miraculeusement et qu'il exhorta sa mère à faire l'aumône aux Serviteurs de la Mère de Dieu ¹. Adolescent, il fut envoyé à Paris où il partageait son temps entre les études littéraires et la pratique de la plus ardente piété. Un grand nombre de ses compagnons furent enflammés par lui du désir de la céleste patrie. Revenu dans son pays, il fut favorisé d'une vision de la Bienheureuse Vierge qui l'invita à entrer dans la famille de ses Serviteurs, nouvellement fondée. Il se retira dans une grotte du mont Senario, où il mena une vie très dure, car il châtiait rigoureusement son corps, et très douce aussi, car il méditait sans cesse le mystère de la Passion du Christ Seigneur. Il parcourut ensuite, en prêchant l'Évangile, presque toute

1. Aux religieux de l'Ordre des Servites.

instituit, suúmque órđinem exímio virtútum exémplo propagávit.

Æ. Honéstum fecit,
p. [313].

l'Europe et une grande partie de l'Asie. Il institua les confréries de Notre-Dame des Sept Douleurs et favorisa l'extension de son Ordre par l'admirable exemple de ses vertus.

LEÇON V

DIVINÆ caritátis et cathólicæ fidei dilatándæ ardóre veheménter accénsus, sui órđinis Generalís relúctans atque invítus renuntiátus, frâtres ad prædicándum Christi Evangélium in Scythiam misit. Ipse vero plúrimas Itáliæ urbes concúrsans, gliscéntes in eis civium discórdias composuit, multásque ad Románi Pontíficis obediéntiam revocávit; nihílque de stúdio aliénæ salútis omíttens, perditíssimos hómines e vitiórum cœno ad pœniténtiam ac Jesu Christi amórem perdúxit. Oratióni summópere addictus, sæpe in éxtasim rapi visus est. Virginitátem vero ádeo cóluit, ut ad extrémum usque spí-

TOUT enflammé de l'amour divin et brûlant d'ardeur pour la propagation de la foi, il refusa la charge de général de son Ordre. Nommé malgré lui à cette dignité, il envoya ses Frères prêcher l'Évangile en Scythie. Lui-même parcourut un grand nombre de villes d'Italie, apaisant les discordes qui s'étaient élevées entre citoyens, et amenant beaucoup d'entre elles à faire leur soumission au Pontife de Rome. Ne perdant aucune occasion d'exercer son zèle pour le salut du prochain, il obtint la conversion d'hommes perdus de vices, qui, abandonnant leur fange, se donnèrent tout entiers à la pénitence et à l'amour du Christ. Se livrant avec un grand zèle à la pratique de l'oraison, il parut fréquemment ravi en extase. Il eut un tel amour de la

ritum voluntáriis ac durísimis supplicíis illibátam custodíerit.

¶. Amávit eum,
p. [314].

virginité que, pour la conserver dans son intégrité, il se condamna lui-même jusqu'à ses derniers jours aux austérités les plus crucifiantes.

LEÇON VI

EFFLORUIT in eo júgiter singuláris erga páuperes mísericórdia, sed præcipue cum apud Camiliánum, agri Senénsis vicum, lepróso nudo, eleemósynam peténti, própriam, qua indútus erat, vestem fuit elargítus. Qua ille contéctus, statim a lepra mundátus est. Cujus miráculi cum longe latéque fama manásset, nonnúlli ex cardinálibus, qui Vitérbium, Cleménte quarto vita functo, pro successóre deligéndo convénerant, in Philíppum, cujus cæléstem étiam prudéntiam perspéctam habébant, intendérunt. Quo compérto, vir Dei, ne forte pastorális regiminis onus subire cogérétur, apud Tuniátum montem támdiu delítuit, donec Gregórius déimus Póntifex máximus fúerit renuntiátus; ubi bálneis, quæ étiam hódie

UNE rare miséricorde envers les pauvres fleurissait continuellement en lui. Un jour notamment, ayant rencontré près de Camiliano, village des environs de Sienne, un lépreux demi-nu qui demandait l'aumône, il lui fit don du manteau qu'il portait sur lui. A peine celui-ci l'eut-il revêtu qu'il fut guéri de sa lèpre. Le bruit de ce miracle se répandit au loin. Un certain nombre de cardinaux réunis à Viterbe pour choisir un successeur à Clément IV qui venait de mourir, pensèrent à Philippe, dont ils connaissaient la sagesse. L'ayant appris, l'homme de Dieu, pour être sûr de ne pas avoir à supporter la charge de pasteur suprême, se cacha sur le mont Tuniato jusqu'à l'élection du pape Grégoire X. Pendant cette retraite, il obtint par ses prières que des bains qui se trouvaient en

sancti Philippi vocantur, virtutem sanandi morbos suis precibus impetravit. Dénique Tuderti, anno millésimo ducentésimo octogésimo quinto, in Christi Dómini e cruce pendéntis ampléxu, quem suum appellábat librum, sanctissime ex hac vita migrávit. Ad ejus túmulum cæci visum, claudi gressum, mórtui vitam recepérunt. Quibus aliisque plúrimis fulgéntem signis Clemens décimus, Póntifex máximus, Sanctórum número adscripsit.

7. Iste homo, p. [315].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Nolite timere, du Commun d'un Confesseur non Pontife (II), p. [333].

IX^e Leçon pour la Vigile de S. Barthélemy Ap., Homélie sur l'Év. : Hoc est præceptum comme au Commun des Vigiles des Apôtres, p. [5]. Et on en fait aussi Mémoire à Laudes, par l'Antienne et le Verset de la Férie courante comme au Psautier.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Bartholomæi Apóstoli tui, quam prævenimus, veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salútem. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant, faites, s'il vous plaît, que la solennité anticipée du bienheureux Barthélemy, votre Apôtre, accroisse notre piété et nous rapproche du salut. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

24 AOUT

SAINT BARTHÉLEMY APOTRE

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout au Commun des Apôtres, p. [9], excepté ce qui suit :

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui hujus diéi venerándam sanctámque lætítiam in beáti Apóstoli tui Bartholomæi festivitáte tribuísti : da Ecclesiæ tuæ, quæsumus ; et amáre quod credidit, et prædicáre quod dócuit. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, qui nous accordez aujourd'hui une noble et sainte joie en la fête de votre bienheureux Apôtre Barthélemy, donnez à votre Église, s'il vous plaît, d'aimer ce qu'il a cru et de prêcher ce qu'il a enseigné. Par Notre Seigneur.

Mémoire du précédent, S. Philippe Beniti, Conf. :

Ant. Hic vir despiciens mundum et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R. Et osténdit illi regnum Dei.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

DEUS, qui per beátum Philíppum, Confessórem tuum, exímium nobis humilitátis exemplum tribuísti : da fámulis tuis próspéra mundi

O DIEU qui, dans le bienheureux Philippe, votre Confesseur, nous avez donné un exemple admirable d'humilité, accordez à vos serviteurs de mépriser,

ex ejus imitatione despiciere, et cœlestia semper inquirere. Per Dñm.

à son imitation, les prospérités du monde et de chercher toujours les biens célestes. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

BARTHOLOMÆUS Apóstolus, Galilæus, cum in Indiam citeriorem, quæ ei in orbis terrarum sortitione ad prædicandum Jesu Christi Evangélium obvénerat, progressus esset, adventum Dñi Jesu juxta sancti Matthæi Evangélium illis gentibus prædicavit. Sed, cum in ea provincia plurimos ad Jesum Christum convertisset, multos labores calamitatésque perpessus, venit in majorem Armeniam.

℣. Vidi conjunctos viros, habentes splendidas vestes, et Angelus Dñi locutus est ad me, dicens : * Isti sunt viri sancti facti amici Dei. √. Vidi Angelum Dei fortem, volantem per médium cælum, voce magna clamantem et dicentem. Isti.

L'APÔTRE Barthélemy, Galiléen, se rendit dans l'Inde située en deça (du Gange), qui lui avait été attribuée, lors du partage de toutes les contrées du monde où devait être prêché l'Évangile de Jésus-Christ. Il annonça à ces nations l'avènement du Seigneur Jésus, selon l'Évangile de saint Matthieu. Mais comme il avait opéré parmi ces peuples de nombreuses conversions, il eut à souffrir de multiples épreuves et de cruelles persécutions. Il se rendit alors dans la Grande Arménie.

℣. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : * Ceux-ci sont des hommes saints devenus les amis de Dieu. √. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci.

LEÇON V

IBI Polymium regem et conjugem ejus ac præterea duodecim civitates ad christiánam fidem perduxit. Quæ res in eum magnam invidiam concitavit illius gentis sacerdotum. Nam usque adeo Astyagem, Polymii regis fratrem, in Apóstolum incendérunt, ut is vivo Bartholomæo pellem crudeliter detrahi jüsserit, ac caput abscindi; quo in martyrio ánimam Deo reddidit.

¶. Beáti estis, cum maledíxerint vobis hómines, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsus vos, mentiéntes, propter me : * Gaudéte et exsultáte, quóniam merces vestra copíosa est in cælis. †. Cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejecerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte.

LA, il amena à la foi chrétienne le roi Polymius et son épouse, ainsi que douze cités. Ces événements excitèrent contre lui la haine farouche des prêtres de cette nation. Ils allumèrent dans le cœur d'Astyage, frère du roi Polymius, une si grande colère contre l'Apôtre qu'après l'avoir fait écorcher vif, celui-ci ordonna de lui trancher la tête; tel fut le martyre dans lequel il rendit son âme à Dieu.

¶. Bienheureux serez-vous, quand les hommes vous auront maudits, et qu'ils vous auront persécutés, et qu'ils auront dit mensongèrement tout le mal possible contre vous, à cause de moi : * Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est riche dans les cieux. †. Quand les hommes vous auront haïs, et qu'ils vous auront mis à l'écart, et qu'ils vous auront outragés, et auront banni votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

LEÇON VI

EJUS corpus Albáni, quæ est urbs majóris

SON corps fut inhumé à Albanopoli, ville de la

Arménia, ubi is passus fúerat, sepúltum est. Quod póstea ad Líparam insulam delátum, inde Benevéntum translátum est. Postrémo Romam ab Ottóne tértio imperatóre portátum, in Tíberis insula, in ecclésia ejus nómine Deo dicáta, collocátum fuit.

¶. Isti sunt triumphatóres et amíci Dei, qui, contemnéntes jussa princípum, meruerunt præmia æténa : * Modo coronántur, et accípiunt palmam. ¶. Isti sunt qui venérunt ex magna tribulatióne, et lavérunt stolas suas in ságuine Agni. Modo. Glória Patri. Modo.

Grande Arménie, où il avait subi le martyre. Il fut ensuite transporté dans l'île de Lipari et de là à Bénévent. Enfin l'empereur Othon III le fit transférer à Rome ; il fut déposé dans l'île du Tibre, où s'éleva sur son tombeau une église consacrée à Dieu sous son vocable.

¶. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu qui, méprisant les ordres des princes, ont mérité les récompenses éternelles. * Maintenant ils sont couronnés et reçoivent la palme. ¶. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangélíi
secúndum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 6, 12-19

IN illo témpore : Exiit Iesus in montem oráre et erat pernóctans in oratióne Dei. Et, cum dies factus esset, vocávit discípu los suos. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus se retira sur une montagne pour prier, et il passa toute la nuit en oraison. Le jour venu, il appela ses disciples. Et le reste.

Homilia
sancti Ambrósii
Episcopi

Homélie
de saint Ambroise
Evêque

Livre 5 du Com. sur s. Luc, Ch. 6, après le début

OMNES magni, omnes sublimes montem ascéndunt. Non enim cui-cúmque Prophéta dicit : Ascénde in montem excélsum, qui evangelízas Sion : exálta in virtúte vocem tuam, qui evangelízas Jerúsalem. Non vestígiis corporálibus, sed factis sublimióribus in hunc montem ascénde, et séquere Christum, ut ipse esse mons possis : Montes enim in circúitu ejus. Quare in Evangélio invénies solos cum Dómino montem ascendísse discípulos. Orat ergo Dóminus, non ut pro se óbsecret, sed ut pro me ímpetret. Nam, etsi ómnia posúerit Pater in potestáte Fílii ; Fílius tamen, ut hóminis formam impléret, obsecrándum Patrem putat esse pro nobis, quia advocátus est noster.

Tous les grands, tous les sublimes gravissent la montagne. Ce n'est pas à la foule que le Prophète dit : *Monte sur une haute montagne, toi qui évangélises Sion ; exalte la puissance de ta voix, toi qui évangélises Jérusalem* ¹. Gravis cette montagne, non pas avec les pas de ton corps, mais en accomplissant des actions sublimes. Suis le Christ, afin de devenir montagne toi-même : *Car des montagnes sont autour de lui* ². C'est pourquoi vous trouverez dans l'Evangile que seuls les disciples ont été admis à gravir la montagne avec le Seigneur. Le Seigneur prie donc, non pour demander quelque chose pour lui, mais pour obtenir pour moi ; car, bien que le Père ait donné au Fils puissance sur toutes choses, le Fils estime cependant que, pour mieux affirmer la réalité de sa nature humaine, il doit prier le Père pour nous, parce qu'il est notre avocat.

1. *Isaïe* 40, 9.

2. *Ps.* 124, 2.

℞. Isti sunt, qui viventes in carne, plantaverunt Ecclesiam sanguine suo : * Cálicem Dómini bibērunt, et amíci Dei facti sunt. ⁊. In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Cálicem.

℞. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté l'Eglise dans leur sang : * Le calice du Seigneur, ils l'ont bu et sont devenus les amis de Dieu. ⁊. Leur voix a retenti par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Le calice.

LEÇON VIII

ET erat, inquit, pernóctans in oratióne Dei. Spécies tibi, Christiáne, datur, forma præscríbitur quam debeas æmulári. Quid enim te pro salute tua fácere oportet, quando pro te Christus in oratióne pernóctat? Quid te fácere cónvenit, cum vis áliquod pietátis officium adorári, quando Christus, missúrus Apóstolos, orávit prius, et solus orávit? Nec usquam álibi, si non fallor, orásse cum Apóstolis reperitur; ubique solus óbsecrat. Dei enim consílium humana vota non cápiunt, nec quisquam interiórum potest esse párticeps Christi.

℞. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in

L'ÉVANGÉLISTE poursuit : *Il passait la nuit entière à prier Dieu.* Voilà, chrétien, l'exemple qui t'est donné, voilà la perfection que tu dois ambitionner. Que ne dois-tu pas faire pour ton salut, quand pour toi le Christ passe la nuit en prière? Lorsque tu te prépares à quelque pieuse entreprise, ne dois-tu pas imiter le Christ, qui prie avant de choisir ses Apôtres, et qui prie dans la solitude? Car, si je ne me trompe, il n'est dit nulle part que le Christ ait prié avec ses Apôtres. Toujours il prie seul. Les desseins de Dieu sont, en effet, impénétrables à l'homme, et nul ne saurait partager les sentiments intérieurs du Christ.

℞. Ceux-ci sont des hommes saints que le Seigneur

carité non ficta, et dedit illis glóriam sempiternam : * Quorum doctrina fulget Ecclesia, ut sole luna. †. Sancti per fidem vicérunt regna : opérati sunt justitiam. Quorum. Glória Patri. Quorum.

a choisis, dans une charité sincère, et il leur a donné la gloire éternelle. * Leur doctrine éclaire l'Eglise, comme le soleil éclaire la lune. †. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes. Leur doctrine. Gloire au Père. Leur doctrine.

LEÇON IX

VOCAVIT, inquit, discipulos suos, et elegit duodecim ex ipsis ; quos ad propagandum auxilium salutis humanæ per terrarum orbem satores fidei destinaret. Simul advérte cæleste consilium : non sapientes aliquos, non divites, non nobiles, sed piscatores et publicanos, quos dirigeret, elegit ; ne traduxisset prudentia, ne redemisset divitiis, ne potentie nobilitatisque auctoritate traxisset aliquos ad suam gratiam videretur ; ut veritatis ratio, non disputationis gratia prevaleret.

IL appela donc ses disciples, dit le texte, et choisit douze d'entre eux, qu'il destinait à devenir des semeurs de foi et à porter à travers le monde entier les secours destinés au salut de l'humanité. Et maintenant considérez le dessein du ciel. Ce ne sont ni des savants, ni des riches, ni des nobles qu'il a élus comme auxiliaires, mais des pêcheurs et des publicains. Il ne fallait pas, en effet, que l'on pût attribuer les succès remportés sur les hommes par sa grâce, à l'influence de la sagesse humaine ou des richesses, non plus qu'à l'autorité de la puissance et de la noblesse, pour que ce fût la valeur de la vérité, et non le charme de l'éloquence, qui l'emportât.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

25 AOUT

SAINT LOUIS, ROI ET CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE

EN FRANCE : DOUBLE MAJEUR

Ant. Similábo. ʒ. Amávit.

Oraison

DEUS, qui beátum Ludovicum Confessorem tuum de terréno regno ad cæléstis regni glóriam transtulísti : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne ; Regis regum Jesu Christi Fílii tui fácias nos esse consortes : Qui tecum vivit.

O DIEU, qui avez élevé saint Louis, votre Confesseur, de la royauté terrestre à la gloire du céleste royaume, accordez-nous, s'il vous plaît, que par ses mérites et son intercession nous soyons associés à la gloire du Roi des rois, Jésus-Christ votre Fils, Qui avec vous vit et règne.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

LUDOVICUS nonus, Galliaë rex, duódecim annos natus, patre amísso, et in Blanchæ matris sanctíssima disciplína educátus, cum jam vigésimum annum in regno ágeret, in morbum incidit : quo témpore cogitávit de recuperánda possessione Jerosolymórum. Quam ob rem, ubi conválúisset, vexillum ab episcopo Parisiénsi accépit.

LOUIS IX, roi de France, ayant perdu son père à l'âge de douze ans, reçut de sa mère Blanche, une très sainte éducation. Il régna depuis vingt ans déjà, lorsque, tombé malade, la pensée lui vint de reconquérir Jérusalem. Aussitôt revenu à la santé, il reçut l'étendard des croisés de la main de l'évêque de Paris. Puis, ayant traversé la mer avec une grande armée, il mit en

Deinde, mare cum ingenti exercitu trajiciens, primo prælio Saracenos fugavit. Sed cum, ex pestilentia, magna militum multitudo periisset, victus ipse captusque est.

Ry. Honestum, p. [313].

LEÇON V

REBUS postea cum Saracenis compositis, liber rex exercitusque dimittitur. Quinque annis in Oriente commoratus, plurimos Christianos a barbarorum servitute redemit, multos etiam infideles ad Christi fidem convertit; præterea aliquot Christianorum urbes refecit suis sumptibus. Interim mater ejus migrat e vita; quare domum redire cogitur, ubi totum se dedit pietatis officiis.

Ry. Amavit eum, p. [314].

LEÇON VI

MULTA ædificavit monasteria et pauperum hospitia: beneficentia egentes sublevabat; frequens visabat ægrotos, quibus ipse non solum

déroute les Sarrasins dans un premier combat. Mais beaucoup de ses soldats étant morts de la peste, il fut vaincu et fait lui-même prisonnier.

APRÈS un traité avec les Sarrasins, le roi et son armée furent remis en liberté. Il demeura pendant cinq ans en Orient, racheta de l'esclavage un grand nombre de chrétiens, convertit beaucoup d'infidèles à la foi du Christ, et répara à ses frais plusieurs villes appartenant aux Chrétiens. Sa mère étant morte sur ces entrefaites, il fut obligé de revenir au pays, où il s'adonna tout entier aux œuvres de piété.

IL construisit nombre de monastères et d'hospices pour les pauvres; sa bienfaisance secourait les indigents, il visitait fréquemment les malades et, non

suis sump̄tibus om̄nia suppeditabat, sed etiam, quæ opus erant, manibus ministrabat. Vestitu vulgari utebatur, cilicio ac jejūio corpus assidue affligēbat. Sed, cum iterum transmisisset, bellum Saracenis illaturus, jamque castra in eorum conspectu posuisset, pestilentia decēssit in illa oratione : Introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. Ejus corpus postea Lutetiam Parisiorum translatum est, quod in celebri sancti Dionysii templo asservatur et colitur ; caput vero in sacra æde sanctæ capellæ. Ipse, clarus miraculis, a Bonifatio Papa octavo in Sanctorum numerum est relatus.

content de les faire soigner à ses frais, leur rendait de ses propres mains les services dont ils avaient besoin. Simple dans ses habits, il affligeait assidûment son corps par le cilice et par le jeûne. Ayant passé une seconde fois la mer pour faire la guerre aux Sarrasins, et alors que son camp était déjà établi en face de l'ennemi, il mourut de la peste en prononçant ces paroles : *J'entrerais dans votre maison, Seigneur, j'adorerais dans votre saint temple, et je glorifierais votre nom*¹. Son corps fut transporté à Paris ; il est conservé et honoré dans la célèbre église de Saint-Denis, et son chef à la Sainte-Chapelle. Glorifié par d'éclatants miracles, il a été mis au nombre des Saints par le Pape Boniface VIII.

Ry. Iste homo, p. [315].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LUDOVICUS nonus, Galliarum rex, in Blanchæ matris sanctissima disciplina educatus, pro recu-

LOUIS IX, roi de France, très saintement élevé par la reine Blanche, sa mère, ayant passé la mer

1. Ps. 137, 2.

peránda possessióne Jerosolymórum mare cum ingénti exercitu trajíciens, primo prælio Saracénos fugávit. Sed cum magna militum multitúdo ex pestilentia perísset, victus ipse captúsque est. Rebus compósitis, liber dimíttitur. Plúrimos in Oriénte Christiános a barbarórum servitúte redémit, multos étiam infidéles ad Christi fidem convertit. In Gálliam revérsus, multa ædificávit monastéria et páuperum hospítia; beneficéntia egéntes sublevábat, frequens visébat ægrótos, eisque ministrábat; vestítu vulgári utebátur, cilício ac jejúnio corpus assidue affligébat. Cum íterum transmisísset, bellum Saracénis illatúrus, jamque castra in eórum conspéctu posuísset, pestilentia decéssit in illa oratióne : Introíbo in domum tuam, adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

avec une grande armée pour reconquérir Jérusalem, mit en fuite les Sarrasins dans une première bataille. Mais un grand nombre de ses soldats étant morts de la peste, il fut vaincu et fait lui-même prisonnier. Un traité ayant été conclu, il fut remis en liberté. Il racheta en Orient un grand nombre de Chrétiens, de la servitude des barbares, et convertit d'innombrables infidèles à la foi du Christ. Revenu en France, il éleva beaucoup de monastères et d'hospices pour les pauvres. Il venait au secours des indigents par sa bienfaisance, visitait souvent les malades et les servait. Simple dans ses habits, il affligeait assidûment son corps par le cilice et le jeûne. Ayant passé une seconde fois la mer pour combattre les Sarrasins, et alors que son camp était établi en face de l'ennemi, il mourut de la peste en disant cette prière : *J'entrerai dans votre maison, j'adorerai dans votre saint temple, et je glorifierai votre nom.*

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 19, 12-26

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis
parabolam hanc : Homo
quidam nobilis abiit
in regionem longinquam
accipere sibi regnum et
reverti. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
cette parabole à ses
disciples : Un homme de
grande naissance s'en alla
en pays lointain pour pren-
dre possession d'un royaume
et s'en revenir. Et le reste.

Homilia
sancti Ambrósii
Episcopi

Homélie
de saint Ambroise
Evêque

Livre 8 sur s. Luc

BONUS ordo, ut voca-
turus Gentes, et Ju-
dæos jussurus interfici,
qui noluerunt regnare
supra se Christum, hanc
præmitteret comparati-
onem, ne diceretur : Nihil
dederat populo Judæo-
rum : unde poterat melior
feri ? ut quid ab eo, qui
nihil recepit, exigitur ?
Non mediocris ista est
muna, quam supra mulier
evangelica, quia non in-

IL était de bon ordre que,
devant appeler les Gen-
tils et décréter la perte des
Juifs, qui ne voulurent point
que le Christ régnât sur eux,
le Sauveur employât d'abord
cette comparaison, pour évi-
ter que l'on n'en vînt à dire :
« Il n'avait rien donné au
peuple Juif qui pût le
rendre meilleur : pourquoi
exiger quelque chose de qui
n'a rien reçu ? » Elle n'est
pas de médiocre valeur, la
mine dont l'Évangile nous
a dit plus haut que la

vénit, lucernam accendit, lumine quærit admoto, gratulatur inventam.

17. Iste est, qui ante Deum magnas virtutes operatus est, et de omni corde suo laudavit Dominum : * Ipse intercedat pro peccatis omnium populorum. ̃. Ecce homo sine querela, verus Dei cultor, abstinens se ab omni opere malo, et permanens in innocentia sua. Ipse.

femme, ne l'ayant pas trouvée, allume sa lampe, la cherche à la lumière de cette lampe, et se félicite de l'avoir retrouvée.

17. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ̃. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

DENIQUE ex una decem mnas alius fecit, alius quinque. Fortasse iste moralia habet, quia quinque sunt corporis sensus ; ille duplicia id est, mystica legis et moralia prohibitatis. Unde et Matthæus quinque talenta et duo talenta posuit : in quinque talentis, ut sint moralia ; in duobus utrumque, mysticum atque morale. Ita quod numero inferius, re uberius.

Avec une seule mine, l'un des serviteurs a gagné dix mines, et l'autre cinq. Peut-être celui-ci représente-t-il les préceptes de la morale, puisque les sens corporels sont au nombre de cinq ; l'autre qui a le double, a le sens mystique de la loi et le bien moral de la probité. De là vient que Matthieu a parlé de cinq talents, puis de deux talents, pour que, dans les cinq talents, soit signifié le bien moral et, dans les deux, l'un et l'autre bien, le mystique et le moral ; de telle sorte que dans le nombre inférieur, il y a une réalité plus riche.

R. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : * Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. Ÿ. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et. Glória Patri. Et.

R. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains : * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. Ÿ. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

ET hic possumus decem mnas decem verba intelligere, id est, legis doctrinam ; quinque autem mnas, magisteria disciplinæ. Sed legisperitum in omnibus volo esse perfectum ; non enim in sermone, sed in virtute est regnum Dei. Bene autem, quia de Judæis dicit, duo soli multiplicatam pecuniam deferunt ; non utique æris, sed dispensationis usuris.

ET ici¹ nous pouvons entendre, par les dix mines, les dix préceptes, c'est-à-dire la doctrine de la loi ; et par les cinq autres, le magistère de la discipline chrétienne². Mais je veux que celui qui enseigne soit accompli en toutes choses : *car le royaume de Dieu n'est pas dans les paroles, mais dans la vertu*³. Comme il parle de Juifs, c'est bien à propos qu'il dit que deux seulement ont apporté à leur maître de l'argent multiplié, non point

1. Dans l'Évangile actuellement commenté.

2. La charge d'enseigner la discipline chrétienne. Cf. *De Fide*, L. V, ch. 1.

3. *I Cor.* 4, 20.

Alia est enim pecúniæ
fænebris, ália doctrínæ
cæléstis usúra.

par le placement usuraire de
l'argent, mais par les fruits
d'une bonne administra-
tion. Autre, en effet, est le
produit usuraire de l'argent,
autre l'utilisation de la
céleste doctrine.

A Vêpres, Mémoire du suivant.

26 AOUT

SAINT ZÉPHIRIN, PAPE ET MARTYR

SIMPLE

Ant. Iste Sanctus pro
lege Dei sui certávit us-
que ad mortem, et a verbis
impiórum non tímuit ;
fundátus enim erat supra
firmam petram.

Ÿ. Glória et honóre
coronásti eum, Dómine.
R. Et constituísti eum
super ópera mánuum tuá-
rum.

Ant. Voici un saint qui,
pour la loi de son Dieu, a
combattu jusqu'à la mort,
et n'a pas redouté les me-
naces des impies, car il
était établi sur la pierre
solide.

Ÿ. Vous l'avez couronné,
Seigneur, de gloire et d'hon-
neur. R. Et vous l'avez
établi sur les œuvres de vos
mains.

Oraison

GREM tuum, Pastor
æterne, placátus in-
tende : et per beátum
Zephyrínum Mártirem
tuum atque Summum
Pontíficem, perpétua pro-
tectióne custódi : quem
totíus Ecclésiæ præsti-
tísti esse pastórem. Per
Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez
avec bonté sur votre
troupeau : assurez-lui une
protection constante par
saint Zéphirin, votre martyr
et Souverain Pontife, à qui
vous avez donné d'être pas-
teur de toute l'Église. Par
Notre Seigneur.

LEÇON III

ZEPHYRINUS Románus, Severo imperátore ad regéndam Ecclésiám assumptus, sancívit ut, qui ordinándi essent, opportúno témpore et multis præsentíbus cléricis et laícis, de more sacris initiaréntur; doctíque ac spectátæ vitæ hómines ad id officii munus deligeréntur. Decrévit præterea ut rem divínam faciénti epíscopo sacerdótes omnes astárent. Idem instituit ut patriárcha, primas, metropolitánus advérsus epíscopum non ferant senténtiam, nisi apostólica auctoritáte fultí. Vixit in pontificátu annos decem et octo, dies decem et octo. Hábit ordinatiónes quatuor mense Decémbri, quibus creávit presbyteros trédecim, diáconos septem, epíscopos per divérsa loca trédecim. Antoníno imperátore, martyrio coronátus est, et sepúltus via Appia prope cœmetérium Callísti, séptimo Kaléndas Septémbris.

ZÉPHIRIN, né à Rome, et préposé au gouvernement de l'Église sous l'empereur Sévère, décréta que ceux qui devaient être ordonnés le seraient, suivant la coutume, en temps opportun et en présence d'une assemblée nombreuse de clercs et de laïcs, et qu'on ne choisirait pour ce ministère que des hommes instruits et de mœurs recommandables. Il décréta aussi que tous les prêtres entoureraient l'Évêque célébrant le Sacrifice. Enfin il établit que les Patriarches, les Primats, les Métropolitains ne prononceraient aucune sentence contre un Évêque sans être appuyés par l'autorité apostolique. La durée de son Pontificat fut de dix-huit ans et dix-huit jours. Il fit, au mois de décembre, quatre ordinations, dans lesquelles il consacra treize prêtres, sept diacres et treize évêques pour divers lieux. Il reçut la couronne du martyr sous le règne d'Antonin, et fut enseveli sur la voie Appienne, près du cimetière de Callixte, le vingt-six Août.

Vêpres du suivant.

27 AOUT

SAINT JOSEPH CALASANCE, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

V. Amávit. Ant. Similábo.

Oraison

DEUS, qui per sanctum Joséphum Confes-sórem tuum, ad erudiéndam spírítu intelligéntiæ ac pietátis juventútem, novum Ecclesiæ tuæ subsidium providére dignátus es : præsta, quæsumus ; nos, ejus exémplo et intercessióne, ita fácere et docére, ut præmia consequámur æténa. Per Dóminum.

O DIEU qui, par saint Joseph, votre Confesseur, avez daigné pourvoir votre Église d'un nouveau secours pour développer dans la jeunesse l'esprit d'intelligence et de piété ; faites, s'il vous plaît, que, par son exemple et son intercession, nous puissions agir et enseigner de manière à obtenir les récompenses éternelles. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOSEPHUS Calasáncius a Matre Dei, Petráltæ in Aragónia, nóbili génere natus, a téneris annis futúræ in púeros caritátis et eórum institutiónis indícia præbuit. Nam adhuc párvulus eos, ad se convocátos, in mystériis fidei et sacris précibus erudiébat.

JOSEPH Calasance de la Mère de Dieu naquit d'une noble famille, à Pétralta, en Aragon. Dès ses plus jeunes années, il donna des marques de sa future charité pour les enfants et leur instruction. Tout jeune encore, il les réunissait autour de lui pour leur apprendre les mystères de la foi et les saintes prières.

Humánis divinísque litéris egrégie doctus, cum stúdiis theológicis Valéntiæ óperam daret, nóbilis potentísque féminæ illécebris fórtiter superátis, virginitátem, quam Deo vóverat, inoffénsam insígni victória servávit. Sacérdos ex voto factus, a complúribus epíscopis in Castéllæ Novæ, Aragóniæ et Cataláuniæ regnis in partem labóris adscítus, exspectatiónem ómnium vicit pravis ubíque móribus emendátis, ecclesiástica disciplína restitúta, inimicítiis cruentísque factiónibus mirífice exstíntis. At cælésti visióne et Dei voce fréquenter admonítus, Romam profécus est.

Remarquablement instruit des lettres profanes et sacrées, il étudiait la théologie à Valence, quand il eut à se défendre des séductions d'une femme noble et puissante, dont il triompha courageusement, conservant intacte, par cette insigne victoire, la virginité qu'il avait vouée à Dieu. Devenu prêtre en exécution d'un vœu, et appelé par plusieurs évêques de Nouvelle-Castille, d'Aragon et de Catalogne à partager leurs travaux, il dépassa toutes les espérances, amendant partout les mauvaises mœurs, rétablissant la discipline ecclésiastique, apaisant merveilleusement les inimitiés et les factions sanglantes. Mais, sur des avertissements répétés, reçus en vision et par la voix de Dieu, il partit pour Rome.

R7. Honéstum, p. [313].

LEÇON V

IN Urbe, summa vitæ asperitáte, vigiliis et jejúniis corpus affligens, in oratióibus et cæléstium rerum contemplatióne dies noctésque versabátur, septem ejúsdem Ur-

A ROME, il mena une vie extrêmement austère, affligeant son corps par des veilles et des jeûnes, passant les jours et les nuits dans la prière et dans la contemplation des choses célestes. Il avait coutume de visiter

bis ecclésiis singulis fere noctibus obire solitus ; quem inde morem complures annos servavit. Dato piis sodalitatibus nomine, mirum quanto ardore pauperes, infirmos potissimum aut carceribus detentos eleemosynis omnique pietatis officio sublevaret. Lue Urbem depopulante, una cum sancto Camillo, tanto fuit actus impetu caritatis, ut præter subsidia ægrôtis pauperibus large collata, ipsa étiam defunctorum cadavera suis humeris tumulanda transferret. Verum, cum divinitus accepisset se ad informandos intelligentiæ ac pietatis spiritu adolescentulos, præcipue pauperes, destinari ; ordinem Clericorum regularium pauperum Matris Dei scholarum piarum fundavit, qui peculièrem curam circa puerorum eruditionem ex proprio instituto profiterentur. Ipsumque ordinem a Clémente octavo, a Paulo

presque chaque nuit les sept basiliques de la Ville, habitude qu'il garda pendant plusieurs années. Inscrit dans plusieurs confréries pieuses, il secourut les pauvres avec un zèle admirable, surtout les malades et les prisonniers, les aidant de ses aumônes et leur rendant tous les devoirs de la miséricorde. Dans une peste qui ravageait Rome, il se joignit à saint Camille et se livra si généreusement aux élans de la charité que, non content de pourvoir par ses larges aumônes au soulagement des pauvres malades, il alla même jusqu'à transporter sur ses épaules, au lieu des inhumations, les cadavres de ceux qui avaient succombé. Ayant appris par une révélation divine qu'il était destiné à développer dans les adolescents, surtout chez les pauvres, l'esprit d'intelligence et de piété, il fonda l'Ordre des Clercs réguliers pauvres des Écoles pies de la Mère de Dieu, qui, par la règle même de leur Institut, promettaient de s'appliquer spécialement à l'instruction des enfants. Le saint Fondateur, vivement encouragé par Clément VIII, Paul V et d'au-

quinto aliisque summis Pontificibus magnopere probatum, brevi tempore per plurimas Europæ provincias et regna mirabiliter propagavit. In hoc autem tot labores perpessus est ac tot ærumnas invicto animo toleravit, ut omnium voce miraculum fortitudinis et sancti Jobi exemplum diceretur.

tres Souverains Pontifes, propagea son Ordre avec une rapidité merveilleuse dans plusieurs provinces et royaumes d'Europe. Dans cette œuvre, il supporta sans faiblir tant de travaux et traversa tant d'épreuves que, d'une voix unanime, on le disait un miracle de force et une réplique du saint homme Job.

77. Amavit eum, p. [314].

LEÇON VI

QUAMVIS ordini universis præesset, totisque viribus ad animarum salutem incumberet, numquam tamen intermisit pueros, præsertim pauperiores, erudire, quorum scholas verrere, eosque domum comitari consuevit. In eo summæ patientiæ et humilitatis munere, valetudine etiam infirma, duos et quinquaginta annos perseveravit; dignus propterea, quem crebris Deus miraculis coram discipulis illustraret, et cui beatissima Virgo cum puero Jesu, illis orantibus benedicente, appareret. Amplissimis interim dignitatibus re-

BIEN que supérieur général de son Ordre, et bien qu'il continuât de travailler de toutes ses forces au salut des âmes, jamais cependant il ne cessa d'instruire les enfants, surtout les plus pauvres, dont il avait coutume de balayer les classes et qu'il reconduisait chez eux. Il persévéra pendant cinquante-deux ans, même étant malade, dans ces admirables pratiques de patience et d'humilité, et mérita ainsi que Dieu le glorifiât par des miracles devant ses disciples, et que la bienheureuse Vierge Marie lui apparût avec l'enfant Jésus, qui les bénissait pendant qu'ils priaient. Ayant refusé

pudiâtis, prophetia, abdita córdium et abséntia cognoscéndi donis et miráculis clarus, Deíparæ Vírginis, quam singulári pietáte et ipse ab infántia cóluit et suis máxime commendávit, aliorúmque Cælitum frequénti apparitióne dignátus, cum óbítus sui diem, et órdis tunc prope evérsi restitutióne atque increméntum prænuntiásset ; secúndum et nonagésimum annum agens, Romæ obdormívit in Dómino, octávo Kaléndas Septémbris, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo octávo. Ejus cor et lingua post sæculum íntegra et incorrúpta repérta sunt. Ipse vero, multis post óbítum quoque signis a Deo illustrátus, primum a Benedícto décimo quarto, Beátórum cultu decorátus fuit ; ac deínde, a Cleménte décimo tértio, inter Sanctos solémniter est relátus.

17. Iste homo, p. [315].

les plus hautes dignités, il fut célèbre par le don de prophétie, la pénétration des cœurs, la connaissance de ce qui se passait au loin, et par ses miracles. Il fut extrêmement dévot envers la Vierge, Mère de Dieu, qu'il honora d'un culte particulier depuis sa plus tendre enfance, recommandant par-dessus tout aux siens de la vénérer de même. Il mérita ainsi d'être favorisé de fréquentes apparitions de la Vierge Marie et d'autres Saints. Ayant prédit le jour de sa mort, le rétablissement et les progrès de son Ordre, alors presque détruit, il s'endormit dans le Seigneur, à Rome, âgé de quatre-vingt-douze ans, le vingt-cinq Août seize cent quarante-huit. Au bout d'un siècle, on retrouva sa langue et son cœur intacts et sans corruption. Dieu l'ayant illustré par beaucoup d'autres prodiges après sa mort, le Pape Benoît XIV le mit au rang des Bienheureux et Clément XIII l'inscrivit solennellement au nombre des Saints.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOSEPHUS Calasánctius, Petráltæ in Aragónia natus, adhuc párvulus æquáles ad se convocátos mystériis fidei et sacris précibus erudiébat. Sacérdos ex voto factus, summa vitæ asperitáte, vigiliis et jejúniis corpus affligens, in oratióne et rerum cæléstium contemplatióne dies noctésque versabátur. Cum divínitus accepisset, se ad informándos intelligéntiæ ac pietátis spírítu adolescentes, præcipue páuperes, destinári; órđinem Clericórum regulárium páuperum Matris Dei scholárum piárum fundávit, qui peculiárem curam de púeris erudiéndis ex próprio institúto profiteréntur. Innúmeris propterea labóribus atque ærúmnis invicto ánimo tolerátis, secúndum et nonagésimum annum agens, obiit in Dómino, octávo Kaléndas Septémbris, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo octávo.

JOSEPH Calasance naquit à Pétralta en Aragon : tout jeune encore, il apprenait à ses compagnons les mystères de la foi et les prières sacrées. Devenu prêtre en exécution d'un vœu, il passait ses jours et ses nuits en prières et dans la contemplation des choses célestes, affligeant son corps par les plus grandes austérités, les veilles et les jeûnes. Ayant appris par révélation divine qu'il était destiné à instruire et à former à la piété les enfants et surtout les pauvres, il fonda l'Ordre des Clercs réguliers pauvres des Écoles pies de la Mère de Dieu, qui, par la règle de leur institut, promettaient de s'appliquer spécialement à l'instruction des enfants. Après avoir supporté sans fléchir des travaux et des épreuves innombrables, il s'endormit dans le Seigneur, le vingt-cinq Août seize cent quarante-huit, âgé de quatre-vingt-douze ans.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 18, 1-5

IN illo tempore : Accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis, putas, major est in regno cælorum? Et reliqua.

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Qui est, pensez-vous, le plus grand dans le Royaume des Cieux? Et le reste.

Homilia sancti
Joannis Chrysostomi

Homélie de saint
Jean Chrysostome

Sur le chap. 18 de s. Matthieu, hom. 60

VIDETE ne aliquem istorum contempseritis parvulorum, quia eorum Angeli Patris mei faciunt semper aspiciunt, et quia ego propter eos veni, et hæc Patris mei voluntas est. Ad tuendos conservandosque pusillos, diligentiores nos reddit. Perspicis, quam ingentia in tutelam tenuium mœnia erexit, et quantum studium curamque habeat, ne perdantur; tum quia supremas despicientibus eos pœnas statuit, tum quia summam pollicetur mercedem his qui curam

GARDEZ-VOUS de mépriser un seul de ces petits : parce que leurs Anges voient toujours la face de mon Père, parce que je suis venu pour eux, et que telle est la volonté de mon Père. Par là, Jésus-Christ nous rend plus attentifs à protéger et à garder les petits enfants. Vous voyez quels grands remparts il a élevés pour la protection des faibles, et que de zèle et de sollicitude il a pour prévenir leur perte! Il menace des châtimens les plus graves ceux qui les méprisent; il promet à ceux qui en prennent soin la su-

eórum suscipiunt, idque tam suo quam Patris exémplo corróborat.

¶. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédât pro peccátis ómnium populórum. ¶. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocentia sua. Ipse.

prême récompense ; et cela, il le confirme, tant par son exemple que par celui de son Père.

¶. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ¶. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise, et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

DOMINUM igitur étiam nos imitémur, et nihil pro fratribus omittámus, étiam eórum quæ humília viliáque nímium vidéntur. Sed, si ministratióne nostra étiam opus fúerit, quamvis ténuis atque abjéctus quidem, cui administrándum sit, fúerit, quamvis árdua nobis res atque labóris plena esse videátur ; ómnia hæc pro fratris salúte tolerabilióra facilitóráque, oro, videántur. Tanto enim stúdio tantáque cura Deus dignam esse ánimam osténdit, ut neque Fílio suo pepérce- rit.

IMITONS donc aussi le Seigneur, et ne négligeons rien pour nos frères, pas même les choses qui nous sembleraient basses et viles. Au contraire, s'ils ont besoin de notre service, quelque faible et humble que soit celui qu'il faut servir, quelque difficile et pénible que la chose paraisse, que tout cela, je vous en prie, nous semble très tolérable et très facile, pour le salut d'un frère. Dieu nous a montré en effet que cette âme est digne d'un si grand zèle et d'une si grande sollicitude que, pour elle, il n'a pas même épargné son Fils.

¶. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : * Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. ¶. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et. Glória Patri. Et.

¶. Que vos reins soient ceints, et que des lampes ardentes soient dans vos mains : * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ¶. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

SI non est nobis satis ad salutem quod virtuose ipsi vivamus, sed oportet aliorum salutem re ipsa desiderare ; cum neque nos recte vivamus neque alios hortemur, quid respondēbimus ? quæ nobis spes salutis reliqua erit ? Quid majus quam animis moderari, quam adolescentulorum fingere mores ? Omni certe pictore, omni certe statuário, ceterisque hujusmodi omnibus excellentiorem hunc duco, qui juvenum animos fingere non ignorat.

PUISQUE, pour assurer notre salut, il ne suffit pas de mener une vie vertueuse, et qu'il faut encore effectivement désirer le salut d'autrui, que répondrons-nous, quel espoir du salut nous restera, si nous négligeons de mener une vie sainte, et d'exciter les autres à faire de même ? Quelle plus grande chose que de discipliner les esprits, que de former les mœurs des tendres adolescents ? Pour moi, celui qui s'entend à former l'âme de la jeunesse est assurément bien au-dessus des peintres, bien au-dessus des statuaires, et de tous les artistes de ce genre.

Vêpres, à Capitule, du suivant : S. Augustin, Évêque, Confesseur et Docteur de l'Église :

Ÿ. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. R. Stolam glóriæ induit eum.

Ad Magnif. Ant. O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Augustíne divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

A Magnif. Ant. O Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux Augustin, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

ADESTO supplicatióibus nostris, omnípotens Deus : et quibus fidúciám sperándæ pietátis indúlges, intercedénte beáto Augustíno Confessóre tuo atque Pontífice, consuétæ misericórdiæ tribue benígnus efféctum. Per Dóminum.

ACCUEILLEZ nos supplications, Dieu tout-puissant, et ceux à qui vous faites la grâce d'espérer avec confiance en votre bonté, accordez-leur aussi dans votre bienveillance, par l'intercession du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, le bénéfice de votre habituelle miséricorde. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Joseph Calasance, Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens mundum et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R. Et osténdit illi regnum Dei.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

DEUS, qui per sanctum Joséphum Confessó-

O DIEU qui, par saint Joseph, votre Confesseur,

rem tuum, ad erudiéndam spírítu intelligéntiæ ac pietátis juventútem, novum Ecclésiæ tuæ subsidium providére dignátus es : præsta, quæsumus ; nos, ejus exémplo et intercessióne, ita fácere et docére, ut præmia consequámur æténa. (Per Dóminum.)

avez daigné pourvoir votre Église d'un nouveau secours pour développer dans la jeunesse l'esprit d'intelligence et de piété ; faites, s'il vous plaît, que, par son exemple et son intercession, nous puissions agir et enseigner de manière à obtenir les récompenses éternelles. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite Mémoire de S. Hermès, Martyr :

Ant. Iste Sanctus pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ʁ. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort et n'a pas redouté les menaces des impies ; car il était établi sur la pierre solide.

ÿ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. ʁ. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

DEUS, qui beátum Hermétem, Mátyrem tuum, virtúte constántiæ in passióne roborásti : ex ejus nobis imitatióne tribue ; pro amóre tuo prospéra mundi despícere, et nulla ejus advérsa formidáre. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez fortifié le bienheureux Hermès, votre Martyr, par la vertu de constance dans sa passion, accordez-nous, à son imitation, de mépriser pour votre amour les prospérités de ce monde, et de ne craindre aucune de ses adversités. Par Notre Seigneur.

***Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!***

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Ce PDF peut être distribué librement. Cependant, la licence ne permet pas qu'il soit modifié et ensuite redistribué. Aucune dérivation ne peut en être faite, par exemple pour en enlever certaines pages comme celle-ci.

Au Canada, cet ouvrage est dans le domaine public. Le fac-similé est toutefois sous droit d'auteur. Si vous désirez en faire usage pour reproduire ce livre, veuillez en faire la demande.

Licence *Creative Commons* CC BY-ND 2.5 CA



© 2020 *canadienfrancais.org*